

## Elections en Russie

■ Les riches oligarques figurent dans les principales listes en lice aux législatives du 19 décembre

■ Notre enquête sur les clans politico-mafieux qui s'affrontent à Saint-Petersbourg

■ Des combats très durs se poursuivent à Grozny

Lire pages 2 et 3

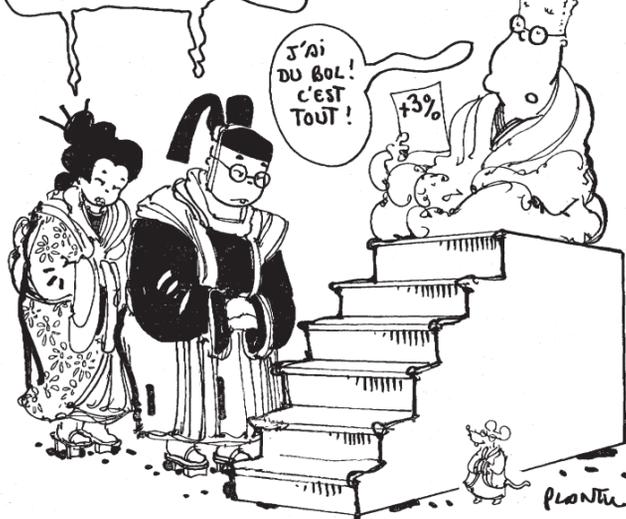
## La croissance monte, le chômage baisse

- Selon l'Insee, la croissance pourrait atteindre 3,5 % en 2000
- 240 000 emplois seraient créés au premier semestre
- Certains secteurs sont même touchés par une pénurie de main-d'œuvre
- En 2000, l'Europe devancerait les Etats-Unis comme moteur de l'économie mondiale

L'ANNÉE 2000 se présente bien pour l'économie française. L'Insee prévoit, dans sa dernière note de conjoncture publiée jeudi 16 décembre, un acquis de croissance de 2,9 % au premier semestre, qui laisse penser qu'elle pourrait atteindre 3,5 % sur l'année, au lieu de 2,8 % en 1999. Le gouvernement avait retenu une hypothèse de 2,3 % seulement pour 1999. Lionel Jospin mise aujourd'hui sur 3 % ou plus en 2000, selon ses dernières déclarations, vendredi à Tokyo. L'investissement et la consommation devraient rester les deux moteurs de l'activité.

Ces prévisions, qui rejoignent celles des instituts privés, permettent au ministre des finances, Christian Sautter, d'estimer, dans un entretien aux *Echos*, que le taux de chômage devrait passer sous le seuil des 10 % de la population active en fin d'année. Ainsi, selon l'Insee, 240 000 emplois seraient créés au premier semestre, dont 30 000 emplois jeunes, rythme

Ô FILS DU CIEL, DE LA SÉRÉNITÉ ET DE LA CROISSANCE !... DAIGNEREZ-VOUS EXPLIQUER AUX MISÉRABLES NIPPONS COMMENT VOUS FAITES ?



Lire page 8

plus élevé que l'année précédente. En 1999, l'Institut estime à 420 000 le nombre d'emplois créés, dont 100 000 emplois jeunes. Le directeur général de l'Agence nationale pour l'emploi, Michel Bernard, indique que, malgré les 2,7 millions de demandeurs d'emplois, certains secteurs commencent à souffrir d'une pénurie de main-d'œuvre. L'ANPE cite notamment l'informatique, le commerce, l'hôtellerie, la banque et l'assurance.

Tous les pays de l'Union européenne sont concernés par ce regain d'optimisme, notamment l'Allemagne et l'Italie qui ont connu, en 1999, des performances médiocres. La Commission de Bruxelles considère que l'Europe devrait devancer les Etats-Unis comme moteur de l'économie mondiale en l'an 2000, avec une croissance de 3 % dans la zone euro.



POLLUTION

## Ce fioul qui colle

Visqueux, compact, le fioul lourd de l'Erika, répandu en mer au large de l'estuaire de la Loire, ressemble plus à du chewing-gum qu'à du pétrole (photo). Il déjoue les tentatives de récupération de la marine, qui va mettre en œuvre de nouveaux outils. Les autorités maritimes pensent toutefois que la météo leur accorde quelques jours de répit, avant que les nappes n'atteignent les côtes. La polémique se développe sur les responsabilités dans l'accident.

p. 15 et notre éditorial p. 19

## Le fiasco de l'ONU au Rwanda

LE RAPPORT de la commission d'enquête indépendante nommée par l'ONU et publié, jeudi 16 décembre, à New York est formel : les Nations unies ont échoué à prévenir le génocide de quelque 800 000 Tutsis et Hutus modérés au Rwanda, au printemps 1994, et se doivent de présenter des excuses au peuple rwandais. Les principaux Etats membres, comme les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et la Belgique, sont à des degrés divers également mis en cause. La commission, présidée par l'ancien premier ministre suédois, Ingvar Carlsson, estime que les Nations unies auraient été en mesure d'empêcher les massacres si leurs « casques bleus » avaient été autorisés à intervenir dès le début de la guerre. Mais ils ont ignoré les signes avant-coureurs de la tragédie.

Lire page 4

## 3 637 « Vies perdues », cortège funèbre de l'Irlande du Nord

LONDRES  
de notre correspondant

Macabre codex, anthologie de la stupidité humaine ou œuvre capitale de résurrection « nationale », une chose est sûre : nombreux sont les éditeurs britanniques qui se mordent les doigts d'avoir refusé les mille six cents pages de *Vies perdues* en Irlande du Nord. Rejeté par près de soixante-dix maisons au motif que l'ouvrage n'aurait « aucune viabilité commerciale », *Lost Lives* est depuis huit semaines en tête des best-sellers nord-irlandais (*Lost Lives - the stories of the men, women and children who died as a result of The Northern Ireland troubles*, 1 600 pages, £ 30, Mainstream Editions, Edimbourg, UK). Il démarre très fort sur le marché irlandais proprement dit et plusieurs éditeurs nord-américains se battent pour en obtenir les droits.

Curieux itinéraire que celui de cet insensé projet amorcé en 1992, au plus fort de la plus longue guerre civile d'Europe, et qui se termine au moment même où, pour la première fois depuis plus d'un demi-siècle, la paix entre les communautés de Belfast et d'ailleurs semble, enfin, disposer d'une bonne chance de pouvoir s'établir sur l'île verte. Lorsque

David McKittrick, Seamus Kelters, Brian Feeney et Chris Thornton, les quatre auteurs-journalistes de cette espèce d'encyclopédie funèbre décident de dresser la liste biographique des 3 637 hommes, femmes et enfants assassinés au cours de ce dernier tiers de siècle pour que revive, peut-être, l'Irlande du Nord, ils n'ont aucune idée de ce qui les attend, de la tristesse qui va tour à tour les envahir devant ces jeunes destins brisés, et de l'impact sociologique et historique qu'aura leur travail.

De Patrick Rooney, premier enfant tué, à neuf ans - « par erreur » évidemment -, en août 1969 à Belfast, d'une balle de mitrailleur policière, jusqu'à Charles Benner, assassiné par un commando de ses anciens amis de l'IRA en juillet dernier, elles sont toutes là, les victimes de ce qu'on appelle ici pudiquement « les troubles ». L'idée était de les sortir une à une de la froide statistique quotidienne, de leur redonner chair et vie via de vraies notices biographiques, des informations sur les circonstances de leur décès et des entretiens avec leurs proches. Savait-on que les derniers mots de James Kennedy, coupé en deux à quinze ans par une mitrailleur protestante parce qu'il était catholique furent : « Dites à

maman que je l'aime » ? Savait-on que maman Kathleen mourut à son tour de chagrin deux ans plus tard parce que, comme le dit son époux, « certaines balles continuent longtemps leur course de mort après qu'elles aient été tirées » ?

C'était ainsi en Irlande du Nord, se souvient la sœur de Michael Cassidy, un jeune flic catholique assassiné par l'IRA en 1979 : « *Un ami ou un parent est tué, on va se venger en assassinant à son tour, et le cycle de mort est enclenché.* » Qui avait vraiment conscience, avant *Lost Lives*, du nombre de personnes tuées par vengeance ou contre-vengeance, des années parfois après le meurtre initial ? Bilan que chacun espère final : les catholiques républicains sont responsables de 2 000 morts, les loyalistes protestants de la moitié et les forces de l'ordre britanniques d'environ 400. On découvre aussi que les plus nombreux civils assassinés furent catholiques (1 200 pour 700 protestants), mais qu'au total, comme dit David McKittrick, « ce livre contient surtout 3 637 raisons de ne jamais recourir à la violence, quel qu'en soit le motif ».

Patrice Claude

## Internet à tout prix

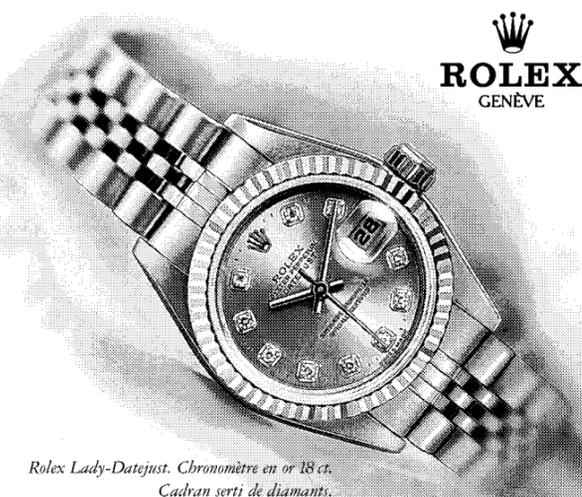


JACK WELCH

PATRON de General Electric, Jack Welch met son entreprise à l'épreuve d'Internet : dans chaque division, de très jeunes spécialistes du web peuvent tout contester, sans tabou. Sans être aussi radicaux, d'autres grandes sociétés cherchent à s'adapter.

Lire page 22 et le point de vue de Claude Allègre page 17

LA REMISE D'UN CHEF-D'ŒUVRE DOIT TOUJOURS SE FAIRE DANS LES RÈGLES DE L'ART.



Rolex Lady-Datejust. Chronomètre en or 18 ct. Cadran serti de diamants.

WEMPE

Horloger & Joaillier depuis 1878

Wempe Joaillier • 16, rue Royale • 75008 Paris • Tél. 01 42 60 21 77  
New York Londres Vienne Berlin Hambourg

## Algérie, le temps du doute

AVEC le début du ramadan, la hantise des attentats a resurgi en Algérie. Rien ne permet a priori d'augurer que le « mois saint » verra une recrudescence de la violence. En 1998, la période du ramadan avait été relativement calme. Nul massacre, nulle flambée de violence à grande échelle n'étaient venus la perturber alors que les années précédentes, au contraire, le fer et le sang avaient été au rendez-vous.

Faut-il alors voir aujourd'hui dans cette inquiétude diffuse le contrecoup d'une déception plus vaste, la marque d'une désillusion à l'encontre du pouvoir ? C'est probable. A l'automne, en approuvant massivement par référendum la loi sur la « concorde nationale » proposée par le président Abdelaziz Bouteflika, nombre de ses concitoyens pensaient rompre enfin avec le cycle de violence qui ensanglantait le pays depuis près de dix ans.

« Il faut donner une chance à la paix » ; parmi les adversaires les plus déterminés de l'ancien ministre des affaires étrangères de Boumediène, certains ne furent pas insensibles au mot d'ordre. Un espoir était perceptible, dans le pays, que personne n'osait briser. A preuve, l'absence de consigne de vote donnée à leurs électeurs par les dirigeants du Front des forces socialistes, le parti de Ho-

cine Aït Ahmed. A preuve encore, l'appui explicite donné à la démarche présidentielle par le chef historique du Front islamique du salut (FIS), Abassi Madani, pourtant placé en résidence surveillée.

Sur le plan politique aussi, le changement était à l'ordre du jour. Enchaînant discours sur discours au cours de ses périodes dans l'Algérie profonde, accordant des entretiens à tous les médias étrangers qui le sollicitaient, le président Bouteflika ne manquait pas une occasion de fustiger l'action de ses deux prédécesseurs, les présidents Chadli et Zeroual, qualifiés par lui de « rois fainéants » ; de critiquer ses ministres accusés de ne pas « faire grand-chose » sinon de s'occuper de « leurs affaires » ; de s'en prendre, sans les nommer, à quelques galonnés ou à des civils coupables d'avoir « mis le pays en coupe réglée ». « Il faut rétablir l'autorité de l'Etat », clamait le chef de l'Etat, tandis qu'aux nostalgiques de l'ère Boumediène il promettait, sûr de lui, de rendre à l'Algérie son lustre d'antan sur la scène internationale. Cette démarche solitaire et volontariste, parfois qualifiée de gaullienne, semble avoir fait long feu.

Jean-Pierre Tuquoil

Lire la suite page 19



PORTRAIT

## Ce méchant M. Kohl

Rancunier, manipulateur de fonds secrets, autoritaire, monarque. Bref, très méchant. A mesure que les enquêtes se développent en Allemagne sur les affaires politico-financières d'Helmut Kohl (photo), le mythe du chancelier bonhomme qui aurait fait l'histoire sans se salir les mains s'effondre. L'Allemagne découvre un autre personnage, sans remettre en cause l'homme d'Etat.

p. 16



STYLES

## Robes de fête

Robes du soir, robes de réveillon : pour le passage à l'an 2000, on dédaignera la classique « petite robe noire sexy ». Le corps prend ses aises dans des flots de taffetas ou de tulle. Les couleurs tendres ou acidulées (photo Ralph Lauren Collection) montrent un besoin de rêve et de retour au naturel.

p. 31

International.....	2	Tableau de bord.....	27
France.....	8	Aujourd'hui.....	30
Société.....	11	Météorologie.....	33
Carnet.....	14	Jeux.....	33
Régions.....	15	Culture.....	34
Horizons.....	16	Kiosque.....	38
Entreprises.....	22	Abonnements.....	38
Communication.....	25	Radio-Télévision.....	39







# L'ONU est jugée responsable du génocide rwandais

Le rapport de la commission d'enquête met en cause le « système onusien » et des Etats membres comme les Etats-Unis et la Belgique

Les Nations unies auraient pu empêcher le génocide au Rwanda si leurs casques bleus avaient été autorisés à intervenir dès le début des massacres de Tutsis et de Hutus modérés en 1994, estime un rapport commandé par

l'ONU, publié jeudi 16 décembre. Selon la commission indépendante qui a rédigé le rapport, la responsabilité est partagée entre « le système des Nations unies dans son ensemble » et les principaux Etats membres,

comme les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et la Belgique. Les Etats membres, en particulier les Etats-Unis, ont ignoré les signes avant-coureurs qui laissaient penser qu'un massacre ethnique se préparait. C'est la

deuxième fois en un mois que l'ONU reconnaît son échec tragique à empêcher des violences contre les civils, après un rapport accablant sur son inaction face au massacre de milliers de musulmans de Bosnie, en 1995 à Srebrenica.

**NEW YORK (Nations unies)**  
de notre correspondante

Les Nations unies et les principaux Etats membres ont « failli » : ils n'ont pas réussi à prévenir ou arrêter le génocide au Rwanda. Telle est la principale conclusion de la commission d'enquête indépendante sur le génocide de 800 000 Tutsis et Hutus modérés au printemps de 1994 au Rwanda. Nommée en mars par le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, cette commission a publié, jeudi 16 décembre à New York, un rapport qui n'épargne personne : les responsables onusiens, mais également des pays comme les Etats-Unis et la Belgique, qui sont mis en accusation.

Après six mois d'enquête et d'entretiens avec les principaux acteurs et l'accès aux documents confidentiels de l'ONU, la commission a reconstruit les événements d'avril à juillet 1994. Elle juge responsable « un grand nombre d'acteurs, en particulier le secrétaire général, le secrétariat, le Conseil de sécurité et les Etats membres des Nations unies », et estime qu'ils « auraient dû s'excuser plus clairement, plus franchement, et beaucoup plus rapidement » pour ce génocide, qui est

« l'un des pires actes de brutalité dont le genre humain ait été témoin au cours de ce siècle ». Réagissant aussitôt à ces conclusions, Kofi Annan a déclaré : « Au nom des Nations unies, je reconnais cet échec et j'exprime mon profond remords. » Ce qui, pour Kigali, n'est pas suffisant. « Nous attendons, a déclaré le ministre rwandais à la présidence, que le secrétaire général vienne présenter ici personnellement ses excuses et celles de l'ONU. »

**« PRUDENCE INCOMPRÉHENSIBLE »**  
Chargé en 1994 des opérations de maintien de la paix, Kofi Annan est accusé par la commission d'une « prudence excessive et incompréhensible » face aux informations sur les préparatifs du génocide qui lui ont été communiquées par le commandant de la force de l'ONU au Rwanda (Minuar), le général canadien Romeo Dallaire. Pour la commission, l'ancien secrétaire général, l'Egyptien Boutros Boutros-Ghali, porte aussi une part de responsabilité, car il « aurait dû insister davantage auprès du Conseil de sécurité pour obtenir le renforcement » de la Minuar. « La responsabilité pour l'absence de capacité analytique » incombe aussi « en premier

lieu » à M. Boutros-Ghali. Comme pour le rapport sur Srebrenica (Bosnie), les membres de la commission d'enquête déplorent la « neutralité » de l'ONU, « qui ne peut pas s'appliquer dans une pareille situation ». La commission se dit « troublée » : bien que manifestant une « indignation morale » face aux massacres en cours, l'ONU s'est bornée à réclamer un cessez-le-feu pour déployer des troupes au Rwanda.

La commission d'enquête dénonce vigoureusement le Conseil de sécurité qui, une fois le génocide déclenché, a démontré clairement son « manque de volonté politique » d'y mettre fin. En dépit des propositions, certes tardives, du secrétariat, le Conseil de sécurité a décidé, le 21 avril, non pas de renforcer la Minuar, comme le proposait l'ONU, mais de la réduire de 2 500 à 270 hommes. Il est évident, écrivent les membres de la commission, que le Rwanda ne représentant pas « d'intérêt stratégique », la communauté internationale y a appliqué « un double standard ». Ils trouvent « honteuse » la décision de la Belgique d'abandonner à leur sort les 2000 civils réfugiés dans une école. La Belgique est aussi mise en ac-

cusation pour avoir fait « des démarches » auprès des pays membres du Conseil de sécurité pour se retirer de la Minuar à la suite du massacre de dix soldats belges.

Washington est accusé, pour sa part, d'avoir affaibli le mandat de la Minuar au Rwanda, en insistant sur de « nombreux » amendements à la résolution, ainsi que pour son refus de renforcer l'opération de l'ONU. La commission met l'accent sur l'« ombre de la Somalie », où la débâcle militaire de l'ONU et le massacre de dix-huit soldats américains ont marqué un « tournant » de la politique de Washington à l'égard de l'ONU. Par ailleurs, tout en décrivant en détail les événements qui ont mené la France à intervenir militairement au Rwanda dans le cadre de l'opération « Turquoise », le rapport se contente de « regretter » que les moyens utilisés pour cette opération « n'aient pas été mis à la disposition de la Minuar ».

Sans contester les conclusions de la commission, dirigée par l'ancien premier ministre suédois Ingvar Carlsson, des diplomates à l'ONU soulignent l'« asymétrie » entre la coopération accordée par l'ONU à la commission par rapport à celle

des Etats membres, en particulier les Etats-Unis. La secrétaire d'Etat américaine, Madeleine Albright, qui, au moment du génocide représentait son pays au Conseil de sécurité, n'a pas trouvé le temps de recevoir les membres de sa commission.

## COÏNCIDENCE IRONIQUE

En reconnaissant, pour la deuxième fois en un mois, son « échec tragique » à empêcher les massacres de civils dont la protection lui incombait, l'ONU tente, sans grand succès, de mettre les Etats membres devant leurs responsabilités. Par une coïncidence ironique, le jour même où les conclusions de l'enquête sur le rôle de l'ONU dans le génocide au Rwanda étaient rendues publiques, l'Assemblée générale a examiné le rapport accablant sur le rôle des Nations unies dans le massacre des musulmans bosniaques à Srebrenica. La session s'est terminée « sans débat, sans émotion et sans conclusion ». En revanche, ces deux rapports ont été accueillis comme « révolutionnaires et courageux » par les défenseurs des droits de l'homme.

Afsané Bassir Pour

## La crise persiste entre le Rwanda et le Tribunal pénal international

**PROCEUR** des tribunaux pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda depuis septembre, Carla Del Ponte affronte la crise qui a éclaté depuis un mois entre l'institution judiciaire de l'ONU et le gouvernement de Kigali. Autant, sur le front yougoslave, la procureur peut se satisfaire des enquêtes menées sur les crimes de guerre au Kosovo, autant, sur le front rwandais, elle peine à trouver une issue à la situation sans précédent créée par une décision des juges dans l'affaire Barayagwiza.

Kigali a purement et simplement rompu ses relations avec le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR), basé à Arusha (Tanzanie). L'origine de la crise est la décision de la cour d'appel, rendue le 3 novembre, d'ordonner la libération de Jean-Bosco Barayagwiza pour des vices de procédure, notamment pour des délais trop longs entre son arrestation en 1996 au Cameroun et sa première comparution devant les juges d'Arusha en 1998.

Jean-Bosco Barayagwiza est l'un des principaux inculpés du TPIR. Cofondateur à la fois de la Coalition pour la défense de la République (CDR), le parti considéré comme le berceau de l'idéologie raciste hutue, et de la Radio-Télévision libre des Mille Collines (RTLHC), l'organisation phare du procès prévu des « médias de la haine », il est aussi accusé d'avoir présidé, dans la région de Gisenyi,

des réunions visant à planifier l'élimination des Tutsis et d'opposants hutus.

M. Barayagwiza, qui fut également directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères, a par ailleurs été l'un des interlocuteurs de la France, accusée d'avoir soutenu le gouvernement et l'armée qui ont mis en oeuvre le génocide d'avril à juillet 1994. L'homme a été reçu à Paris le 27 mai 1994, alors qu'il était l'un des planificateurs et des responsables du carnage en cours, d'abord à l'Elysée, puis par le premier ministre de l'époque, Edouard Balladur, et son ministre des affaires étrangères, Alain Juppé.

## DYSFONCTIONNEMENTS

Le Rwanda, où les ex-rebelles tutsis sont au pouvoir depuis la fin du génocide de 1994, a « condamné énergiquement la décision [du TPIR], Barayagwiza étant connu comme l'un des planificateurs du génocide ». Pour Kigali, il est inadmissible qu'un problème de procédure entraîne la libération d'un homme sur lequel pèsent six chefs d'accusation pour « génocide, complicité dans le génocide, entente en vue de commettre le génocide, incitation directe et publique à commettre le génocide et crimes contre l'humanité (meurtre et persécution) ».

Le temps que le greffier du tribunal négocie le retour de Jean-Bosco Barayagwiza au Cameroun, la

procureur, Carla Del Ponte, a réagi. Elle a promis des « faits nouveaux » justifiant le maintien en détention et le procès de l'accusé, qui a entamé une grève de la faim. Une décision des juges de la cour d'appel est désormais attendue, qui permettra au procureur de présenter un nouvel acte d'accusation.

L'affaire Barayagwiza, outre qu'elle fragilise les relations entre le Rwanda et le tribunal d'Arusha, illustre les dysfonctionnements de l'institution. Le TPIR semblait pourtant devoir faire preuve de davantage d'efficacité que le tribunal de La Haye, d'abord pour la simple raison que, contrairement aux criminels de guerre ex-yougoslaves qui ont un refuge dans leurs pays respectifs (Serbie et Croatie), les Hutus rwandais avaient perdu la guerre et étaient dispersés en Afrique et en Europe. Et effectivement, l'ex-procureur Louise Arbour a pu obtenir des arrestations. Trente-sept personnes sont détenues à Arusha, dont des « têtes d'affiche » du génocide.

Pourtant, le TPIR n'est pas parvenu à convaincre qu'il était apte à juger le dernier génocide du XX<sup>e</sup> siècle reconnu par les Nations unies, même si son premier jugement pour génocide, dans l'affaire Akayesu en 1998, fut un événement. Le tribunal fut souvent montré du doigt pour ses décisions juridiques ubuesques, ses pratiques peu orthodoxes dans la conduite des enquêtes et des procès, et en

raison d'affaires de détournements de fonds. La procureur Del Ponte vient de quitter discrètement le Rwanda, où elle effectuait sa première visite, que le gouvernement et les médias rwandais ont boycottée. Elle a déclaré qu'elle « comprend le comportement du gouvernement rwandais » et qu'elle fut elle-même « fâchée » par la décision de libérer Jean-Bosco Barayagwiza. Elle compte à présent sur son maintien en détention, et, par ailleurs, sur d'éventuelles arrestations, pour rétablir des liens plus étroits avec Kigali.

Au Rwanda, dont le gouverne-

ment dictatorial n'a certes pas de leçon à donner en matière de justice et de droits de l'homme, les prochains épisodes de l'affaire Barayagwiza seront suivis avec attention. Car la libération de l'un des planificateurs du génocide interviendrait alors que la population tutsie, traumatisée par les événements de 1994 et le renoncement de l'ONU d'intervenir à l'époque, vient à peine, cinq ans après le massacre, de commencer à avoir confiance en l'idée d'une justice internationale.

Rémy Ourdan

## Le Parlement belge va enquêter sur l'assassinat de Patrice Lumumba

**BRUXELLES**  
de notre correspondant

Qui a organisé l'assassinat, le 17 janvier 1961, de Patrice Lumumba, le premier dirigeant du Congo ex-belge ? Cette question pourrait bientôt être débattue au sein d'une commission d'enquête parlementaire belge. Louis Michel, ministre des affaires étrangères, vient en effet de donner le feu vert gouvernemental à une initiative de la Chambre des représentants allant dans ce sens.

Ce resurgissement d'une histoire vieille de quarante ans, mais toujours présente à la mémoire des nombreux Belges, est intervenue à la suite de la publication du livre d'un chercheur flamand, Ludo De Witte, *De Moord op Lumumba* (L'Assassinat de Lumumba). L'auteur, qui a eu accès à des archives gouvernementales belges et à celles de l'ONU, défend la thèse que cet assassinat, perpétré à Elisabethville, au Katanga, par les forces sécessionnistes de la province a été organisé d'un bout à l'autre par les autorités belges. Il décrit d'abord l'opération « Barracuda » qui devait aboutir, en septembre 1960, à l'élimination de Lumumba, qui venait d'être chassé du pouvoir à Léopoldville, mais dont les partisans se mobilisaient en province. Dans une note datée du 5 octobre 1960 au colonel Marlière, l'homme des services secrets belges agissant à partir de Brazzaville, Harold d'Aspremont Lynden, ministre belge des colonies écrit en effet : « L'objectif principal à poursuivre dans l'intérêt du Congo, du Katanga et de la Belgique est évidemment l'élimination définitive de Lumumba. » Marlière renoncera pourtant à faire éliminer directement Patrice Lumumba, estimant que cela exposait trop directement la Belgique.

Les Américains avaient également un plan pour se débarrasser

de l'encombrant leader, qu'ils soupçonnaient de vouloir livrer le Congo aux communistes. Arrêté début décembre par les hommes du nouvel homme fort du Congo, le colonel Mobutu, Lumumba sera, avec la bienveillance des forces de l'ONU, transféré chez son pire ennemi, le sécessionniste katangais Moïse Tschombé, où il sera mis à mort après avoir été torturé.

## « MOBUTU SAVAIT »

Le livre de Ludo De Witte paraîtra en traduction française à la mi-janvier. L'auteur se réjouit de la probable mise en place d'une commission d'enquête car, dit-il, « cela permettra de confirmer les thèses que j'ai avancées à la lumière de nouvelles archives auxquelles je n'ai pas pu avoir accès, notamment celles du cabinet de Pierre Wigny, ministre des affaires étrangères au moment des faits ». Il ne voit qu'avantage pour les futures relations belgo-congolaises à ce que toute la lumière soit faite sur ce tragique épisode : « Mobutu, qui savait le fin mot de l'histoire, a pu ainsi pendant des décennies exercer un chantage vis-à-vis de certains hommes politiques belges, une attitude que pourrait adopter Kabila qui fut un proche de Lumumba... »

Louis Michel prend ses distances avec les interprétations de De Witte qui s'appuient, selon lui, sur « une interprétation personnelle et libre des archives et des témoignages, en opposition avec une approche plus historique et plus scientifique ». Mais, pour le cas où la future commission établirait que le gouvernement belge a bel et bien trempé dans cet assassinat, le ministre estime qu'il « appartiendrait alors à l'actuel gouvernement de présenter ses excuses au peuple congolais et aux ayants droit de Lumumba ».

Luc Rosenzweig

## Un Allemand pour remplacer Michel Camdessus à la tête du FMI ?

**BERLIN**

de notre envoyé spécial

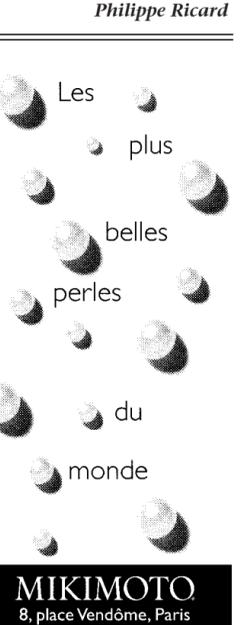
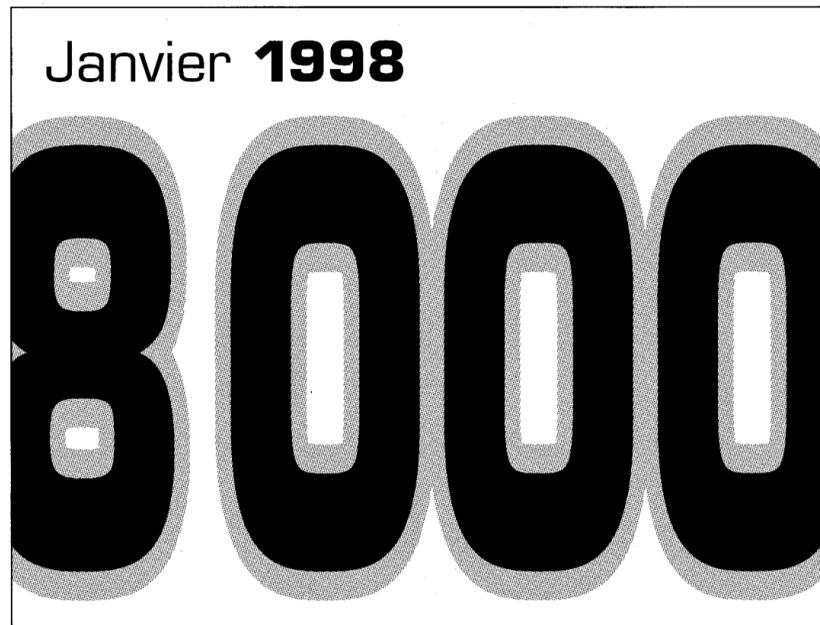
A peine baptisé, le G 20 a vu ses débats dominés par l'avenir du Fonds monétaire international. Bien qu'elle ne figurait pas à l'ordre du jour, la succession du directeur général du FMI, après le départ de Michel Camdessus, début 2000, a fait l'objet de multiples pourparlers au sein de ce nouveau forum de dialogue informel entre les principaux pays industrialisés et émergents. Les délégations, dont celle des Etats-Unis, ont qualifié l'actuel secrétaire d'Etat allemand aux finances, Caio Koch-Weser, de « candidat extrêmement qualifié ». Hans Eichel, le ministre des finances allemand, aurait reçu « beaucoup d'encouragements » pour son poulain. Les Français ont répété que le poste devait revenir à un Européen, mais sans soutenir explicitement le candidat officiel de Berlin : « Nous avons le temps de débattre entre nous du choix du meilleur candidat », a indiqué Christian Sautter, le ministre des finances, en souhaitant que « les candidats implicites deviennent explicites ». Autre dossier présent dans tous les esprits, la réforme du FMI. La proposition de Larry Summers, le secrétaire d'Etat américain au Trésor, de ménager une place plus large aux investisseurs privés dans les programmes de développement des pays émergents, en cantonnant le FMI à une action d'urgence, « a été largement discutée ». Mais elle est loin de faire l'unanimité, en particulier au sein des pays émergents et en Europe.

## LA RÉPARTITION DES RÔLES

Hans Eichel a indiqué qu'« il faudrait étudier si le FMI peut se retirer autant » que le suggèrent les Etats-Unis, et « si les fonds privés peuvent s'engager aussi loin ». Les Français ont souligné leur volonté de tenir le plus possible compte des pays les moins avancés, en particulier en continuant à financer des crédits à long terme, que les Etats-Unis suggèrent de limiter.

Cependant, au-delà des discussions relatives à l'avenir du FMI, le G 20 a « convenu d'un plan ciblé », selon Paul Martin, son président, pour diminuer la vulnérabilité aux crises financières, comme celle née en Asie en 1997. Les dix pays émergents présents semblent d'accord pour appliquer les codes et standards mis au point au niveau international. « Il existe une volonté commune sur le sujet », a indiqué Paul Martin. Mais les opinions divergent encore sur de nombreux points, comme le régime de taux de change le plus adéquat, la supervision bancaire, la répartition des rôles entre secteurs privé et public, ou la transparence des institutions financières. Jean-Claude Trichet, le gouverneur de la Banque de France, a d'ailleurs estimé qu'« il reste beaucoup de travail » pour concrétiser l'élan suscité par ce premier G 20.

Philippe Ricard



# Des opposants à l'Autorité palestinienne ont été victimes d'agressions physiques

L'Union européenne, principal donateur de fonds, exprime son mécontentement

Les atteintes aux libertés se multiplient en Palestine, où certains signataires d'un manifeste protestant contre la corruption et l'autocratie des

dirigeants ont été victimes d'agressions physiques. Ces violences ont été dénoncées par des centaines de Palestiniens et d'intellectuels

arabes. L'Union européenne a, elle aussi, exprimé son mécontentement dans des démarches auprès de l'Autorité palestinienne.

**Abdel Jaouad Saleh**, ancien ministre, député et prestigieux militant nationaliste, a été passé à tabac, jeudi 16 décembre, à Jéricho, par une demi-douzaine de sbires anonymes qui l'ont blessé à la jambe et au nez. Avant lui, deux autres personnalités palestiniennes, Mouawiyah El Masri, lui aussi membre du Conseil législatif palestinien, et Hanane El Masou, directrice de recherches sur les droits de l'homme à l'université palestinienne de Birzeit, avaient été agressés dans des circonstances analogues. Ils ont en commun d'avoir signé un manifeste, rendu public le 27 novembre, qui dénonce le pouvoir peu démocratique de M. Arafat et la corruption qui règne dans les organes dirigeants de l'Autorité palestinienne (*Le Monde* du 2 décembre). Le texte, signé par vingt personnalités, dont neuf parlementaires, avait été vivement dénoncé par les cercles dirigeants de l'Autorité. Quelques échelons plus bas, on manie apparemment mieux la raclée et l'intimidation que la polémique.

En compagnie d'une vingtaine de personnes, Abdel Jaouad Saleh, soixante-neuf ans, s'était rendu, jeudi, à la prison de Jéricho pour obtenir des nouvelles de trois personnes détenues, sans inculpation, pour avoir signé le fameux texte. Cinq autres sont emprisonnées à Naplouse. « Arrivé devant la prison, a expliqué au *Monde* M. Saleh, qui a reçu des dizaines d'amis et de voisins venus témoigner leur soutien, j'ai été invité à pénétrer dans le bâtiment, seul. Je croyais que c'était à cause de ma qualité de parlementaire. On m'a conduit dans une pièce où se tenaient une demi-douzaine de personnes. L'un d'eux m'a demandé

mon nom. Dès qu'ils ont eu confirmation de qui j'étais, ils se sont jetés sur moi. » Les traces de coups et les pansements attestent que les assaillants y sont allés de bon cœur, utilisant notamment un fouet dont la victime porte les traces sur la cuisse. Quelques instants plus tard, Abdel Jaouad Saleh a été raccompagné à la porte de la prison.

Jeu-d'été soir, l'Autorité palestinienne n'avait toujours pas commenté officiellement l'agression. Contacté par un parent de la victime, un proche collaborateur de M. Arafat a nié que les services officiels soient responsables de l'attaque. Mais comme celle-ci a eu lieu dans l'enceinte d'un bâtiment officiel – une prison qui plus est ! –, il sera difficile de maintenir ce que l'Autorité n'y est pour rien, comme ce fut le cas lorsque le député Mouawiyah El Masri, avait été agressé et blessé par balle à la jambe par trois hommes masqués, devant son domicile à Naplouse.

## PÉTITION

Dans la nuit du 11 au 12 décembre, à Ramallah, Hanane El Masou avait essuyé des jets de pierre devant son domicile. L'un des projectiles l'avait touchée à la tête. Un autre était enveloppé dans un papier contenant des extraits de la proclamation qu'elle avait signée et quelques lignes de menaces. Les pouvoirs publics avaient nié toute responsabilité.

Ces agressions témoignent de la nervosité de l'entourage de M. Arafat devant une contestation qui lie les maigres résultats de la politique présidentielle à la corruption au sein des cercles dirigeants. Celle-ci est de notoriété publique en Palest-

tine, et même des responsables au sein de l'Autorité l'admettent. En 1997 déjà, le Conseil législatif avait diligemment un rapport à ce sujet. Mais le *Manifeste des vingt* est le premier texte qui en fait une plate-forme politique.

Les attaques de ces derniers jours ont suscité une vive émotion dans toute la Palestine. Une pétition réclamant la libération des signataires détenus, l'instauration d'« un système politique pleinement démocratique » et de « nouvelles élections libres et justes » circule sur le Web (<http://hanthala2.virutalave.net>). Elle aurait déjà recueilli l'adhésion de quelque mille cinq cents signataires, en Palestine comme à l'étranger.

Le comportement de l'Autorité a également été dénoncé sur tous les tons par des intellectuels palestiniens et arabes. Même si certains, tel Bilal El Hassan, ont rappelé à juste titre que jamais la probité personnelle de M. Arafat n'avait été prise en défaut tout au long de ses années de lutte, alors qu'il tenait les cordons de la bourse – souvent garnie à ras bord – de l'OLP, nombreux sont ceux qui critiquent un système qui favorise les prébendes et les détournements de fonds.

Sur ce registre, l'un des intellectuels palestiniens les plus célèbres, Edward Saïd, professeur de littérature comparée à l'université de Columbia, dans un article publié par le quotidien saoudien *El Hayat*, a rejeté la responsabilité des dérives politiques, du désastre économique et de la mauvaise gestion sur le processus de paix et sur le laxisme de M. Arafat.

Certains des collaborateurs de ce dernier, écrit Edward Saïd, vivent

dans l'opulence la plus criante et la plus scandaleuse, sont à la tête de sociétés qui détournent quasi tous les monopoles, ont ouvert des comptes dans les banques israéliennes et envoient leurs épouses faire du shopping à Paris, alors que le taux du chômage dans les territoires palestiniens oscille entre 20 % et 40 %, qu'à peine 2 % du budget de l'Autorité sont consacrés aux infrastructures, qu'Israël continue d'exproprier et de détruire des maisons palestiniennes, que la colonisation bat son plein, etc.

## UN CONGRÈS EN PRÉPARATION

Et M. Saïd d'annoncer que des préparatifs sont en cours pour réunir « un congrès mondial auquel participeront des Palestiniens politiquement actifs et indépendants » pour discuter d'« un processus de paix de recharge, d'élections démocratiques et d'institutions représentatives », en Palestine.

L'Union européenne, principal donateur de fonds aux Palestiniens a d'ores et déjà discrètement exprimé son mécontentement. Des participants au sommet d'Helsinki avaient soulevé la possibilité d'inclure dans la résolution finale un paragraphe évoquant leur préoccupation quant aux violations des droits de l'homme dans les territoires palestiniens. Mercredi, une démarche plus ferme et plus explicite a été faite auprès du ministre de la coopération internationale, Nabil Chaath, et une autre devait être entreprise, vendredi, auprès de M. Arafat lui-même.

Mouna Naïm  
(avec Georges Marion  
à Jérusalem)

## Israéliens et Syriens se retrouveront le 3 janvier aux Etats-Unis

WASHINGTON  
de notre correspondant

Le premier ministre israélien, Ehoud Barak, et le ministre syrien des affaires étrangères, Farouk El Chareh se retrouveront, dès le 3 janvier 2000 aux Etats-Unis, pour continuer leurs négociations, dans un endroit isolé mais suffisamment proche de Washington, pour que Bill Clinton puisse s'y rendre si nécessaire. L'annonce en a été faite, jeudi 16 décembre, par le président américain. Comme la veille, quand il avait ouvert les pourparlers, il était entouré des deux intéressés et, comme la veille, ces derniers ont évité de se donner une poignée de main en public même si, dit-on de bonne source, ils l'ont fait en privé.

Malgré la discrétion extrême qui a caractérisé la relance d'une négociation gelée depuis près de quatre ans – ou peut-être grâce à cette discrétion –, les contacts paraissent avoir été très positifs entre deux négociateurs qui étaient venus, non pas pour se rejeter mutuellement la responsabilité d'un échec, mais pour conclure, si possible l'an prochain. Le fait que les négociations doivent reprendre au plus haut niveau et non à celui des experts semble l'indiquer.

Le président Clinton a affiché pour sa part un optimisme prudent. S'il est vrai que le « parcours sera

difficile, a-t-il dit jeudi, avec du courage et de la persévérance des deux côtés, le résultat sera profondément gratifiant pour les peuples d'Israël et de Syrie », en raison de l'engagement de M. Barak et de M. El Chareh « de déployer tous leurs efforts pour parvenir à (...) une paix juste, durable et globale fondée sur les résolutions des Nations unies 242 et 338 et sur les termes de référence de la conférence de Madrid », qui, en octobre 1991, a lancé le processus de paix israélo-arabe.

## DÉPART « DU BON PIED »

Les Etats-Unis, qui continueront à être associés au processus de paix, et qui maintiendront des

contacts très étroits avec Damas et Jérusalem d'ici au 3 janvier, voient dans cette prise de contact « un nouveau départ ». « Avec les négociations israélo-syriennes [qui sont] parties d'un bon pied, la perspective d'une relance des pourparlers entre Israël et le Liban » et dans la mesure où le dialogue israélo-palestinien est déjà « sur les rails, nous pouvons vraiment envisager un Proche-Orient nouveau et différent », a estimé le président américain, qui ne cherchait pas à cacher sa satisfaction.

Aucun de ses deux hôtes n'a prononcé les mots qui auraient pu provoquer une rupture, et les propos durs du ministre syrien avant

## Mise en garde du Hezbollah à Israël

Le chef du Hezbollah libanais a adressé, jeudi 16 décembre, une sérieuse « mise en garde » à Israël contre toute nouvelle atteinte aux civils, après le bombardement le même jour d'une école du Liban du Sud où vingt écoliers ont été blessés, dont quatre grièvement. « Le bombardement de l'école (...) aurait mérité une riposte de la résistance libanaise [contre] les colonies de peuplement », dans le nord d'Israël, a déclaré cheikh Hassan Nasrallah. « Nous nous contentons aujourd'hui d'adresser une mise en garde claire et ferme à l'ennemi car la résistance ne supporte plus ce défi sioniste », a-t-il ajouté.

Israël avait affirmé quelques heures plus tôt que le bombardement de l'école était « une erreur » et a présenté ses « excuses ». Mais le quotidien libanais indépendant *An Nahar* a estimé, vendredi, que cette « erreur », « vraisemblablement volontaire », constituait « un message sanglant » d'Israël au Liban et à la Syrie. – (AFP)

le début des pourparlers ne se sont pas traduits par une crispation à la table de négociations. Son homologue israélien, David Lévy, a même déclaré que l'on y avait échangé des plaisanteries.

Outre le retrait israélien du plateau du Golan et la définition conjointe de la frontière entre les deux pays, le Liban sera inévitablement l'un des sujets à l'ordre du jour de la négociation israélo-syrienne.

Israéliens et Américains veulent que Damas, qui exerce une tutelle sur le Liban, où il maintient quelque 35 000 soldats, contrôle mieux les activités du Hezbollah. Sandy Berger, conseiller de la Maison Blanche pour les affaires de sécurité, a appelé le gouvernement syrien à exercer son influence sur cette formation islamiste chiite dont les actions de commando rendent la vie impossible à l'armée israélienne qui occupe une bande de 850 km<sup>2</sup> dans la partie méridionale du Liban.

En attendant, comme l'a précisé Madeleine Albright, la secrétaire d'Etat américaine qui présidait la négociation, tous les problèmes ont été mis sur la table, dans une atmosphère « pleine d'espoir mais aussi d'un franc réalisme ».

Patrice de Beer

# tous les m@rdis

**ENCHERES EN LIGNE  
VOLS, SEJOURS  
ET CROISIERES**

Nous avons été les premiers il y a plus d'un an déjà, à vous proposer des enchères hebdomadaires sur notre site. Vous êtes aujourd'hui plus de 20 000 internautes à avoir profité d'affaires spectaculaires. Tous les mardis de nombreux voyages sont mis à prix avec une réduction de 75 % de leur valeur en brochure. Qui dit mieux ?



**Voyager  
ça fait  
av@ncer**

## Le déclin annoncé de Stanley Ho, empereur du jeu à Macao

La rétrocession de l'enclave à la Chine pourrait bouleverser une industrie en difficulté, victime de la guerre des gangs et de la crise économique

### MACAO

*de notre envoyé spécial*  
Pourquoi Macao a-t-il le casino si triste ? On s'imagine un univers de fièvre, un tourbillon de folie, une fête sans relâche. Mais la moquette est défraîchie, le tapis vert

### REPORTAGE

La pression monte du cœur de la société de Macao pour une ouverture du jeu

élimé et les visages des joueurs sont fermés, sombres. On ne rigole pas à l'Hôtel Lisboa. On n'entend que le souffle court des soupirs. Le temple du jeu de Macao suinte le blafard et le décati. Même le labyrinthe de galeries où traînent les filles de joie, à l'affût d'un bienheureux du baccara, exude l'ennui. Faux sac Hermès sanglés dans le dos, le minois plâtré de fard, les élégantes tapinent d'un pas automate. Et les « macs » habillés de noir qui les surveillent de leur *coffee shop*, téléphone portable collé à la tempe, sont des caricatures à décourager le plus bienveillant des auteurs de polar. Où est donc Natacha, la Russe qui s'était échappée de la misère de son Tachkent natal ? Elle était là en juin, égayant de sa voix rauque le trottoir du Lisboa, puis avait disparu en octobre. Est-elle cantonnée dans une des *VIP rooms* de l'hôtel où l'on prise le cheveu platine ? A-t-elle fui le glauque du lieu ? La mafia russe qui l'avait infiltrée ici, avec la complicité des triades cantonaises, l'a-t-elle expédiée sous d'autres latitudes ?

Ambiance « lendemain de fête » à Macao... Guerre des gangs, crise asiatique, érosion du tourisme : l'industrie du jeu s'est trouvée aspirée dans une spirale de la désaffection. La Sociedade de turismo e diversoes de Macau (STDM) du magnat Stanley Ho, qui possède l'exclusivité de l'exploitation de la dizaine de casinos de l'enclave, a vu ses profits chuter de moitié en 1998. Mauvaise nouvelle, car l'économie du territoire se confond quasiment avec le casino. Le tourisme et les jeux contribuent au PIB à hauteur de 43 %, et les taxes payées par la STDM représentent 57 % des recettes fiscales du gouvernement local. Si Stanley Ho éternue...

Fin d'un règne ? Le Portugal va quitter Macao, le 20 décembre, mais le seul empire dont on interroge ici l'avenir est celui de Stanley Ho. Va-t-il, oui ou non, conserver cette fameuse exclusivité des casinos dont il bénéficie depuis 1961 et qui vient à échéance en 2001 ? La question obsède, car l'homme est omnipotent, plus

puissant que le gouverneur portugais. Il s'est à ce point identifié à Macao qu'il jouit de l'insigne privilège d'avoir déjà une rue portant son nom - Avenida Doutor Stanley Ho - le long de la baie ourlant la rivière des perles.

Sa vie est un roman. Fils d'une lignée de *compradores* hongkongais frappée par un revers de fortune, il débarque à Macao pendant la guerre avec 10 dollars en poche. Les Japonais occupent Hongkong mais épargnent l'enclave portugaise, une poche de neutralité qui devient la plaque tournante de tous les trafics. Le jeune Stanley Ho s'introduit vite auprès des puissants du jour. Il donne des cours d'anglais au chef des services spéciaux japonais. Et il se voit confier par le gouverneur l'organisation du troc avec l'armée japonaise - mission indécise qu'il justifie aujourd'hui en expliquant qu'il était « sous les ordres du gouvernement portugais ». Au lendemain de la guerre, sa connaissance des réseaux se révèle très précieuse. Il tâte de l'immobilier puis se lance dans le casino : il rêve de transformer les sordides tripots chinois du quartier du port en industrie moderne. Il y parviendra après avoir remporté, en 1961, le monopole de la concession. Dès lors, il s'impose comme le plus prestigieux des *tycoons* de Macao. Il n'est guère d'activités dans le territoire où il ne soit présent : liaison ferry avec Hongkong, port, aéroport, hôtellerie, immobilier, électricité, télévision.

### PATRIARCHE SANS SUCCESSION

Quel sort la Chine réservera-t-elle à l'empereur du jeu ? Dans un premier temps, Pékin l'a flatté, feignant d'oublier ses accointances japonaises de la guerre ou les conseils d'intransigeance qu'il prodiguait aux Portugais lors des émeutes, en décembre 1966, des « patriotes » locaux, galvanisés par la révolution culturelle. C'est de bonne guerre : la stratégie du « front uni », à Hongkong comme à Macao, a toujours imposé la séduction des capitalistes du cru. Ainsi, Stanley Ho s'est vu accorder des strapons dans les structures mises en place par Pékin pour préparer la rétrocession.

Mais sa bataille pour conserver le monopole des casinos est une tout autre affaire. Interrogé sur l'échéance du renouvellement du bail en 2001, le futur numéro un de l'administration de Macao rétorque, Edmond Ho (sans lien de famille avec Stanley) reconnaît qu'il faudra, à terme, « libéraliser » le système, mais appelle simultanément à la « prudence » afin d'éviter de déstabiliser l'économie locale. L'approche en

douceur ne suffit pourtant pas à apaiser les inquiétudes de Stanley Ho, qui joue volontiers les casandres. Il avertit que l'ouverture de la concession à plusieurs opérateurs déclencherait « une compétition coupe-gorge » qui plongerait Macao dans le « chaos » et le « désordre ». Pour témoigner sa mauvaise humeur, le *tycoon* menacé prospecte avec assiduité de nouveaux marchés aux Philippines, au Vietnam, et même en Corée du Nord ! « C'est un message adressé à Pékin, dont la substance est : "Si vous me mettez à la porte, j'ouvre des casinos concurrents chez les voisins" », commente un fonctionnaire portugais.

Ultime bravade ? Barouds d'honneur ? Tout le monde, à Macao, s'accorde à penser que le déclin de l'empire Stanley Ho est inexorable. Pour des raisons familiales d'abord : âgé de soixante-dix-huit ans, le patriarche n'a aucun successeur désigné parmi les dix-sept enfants que lui ont donnés ses trois femmes. Le consensus s'établit ainsi sur un scénario : l'assaut contre le monopole serait déclenché au lendemain de sa disparition, voire de son retrait de la scène. Pas avant, pour éviter de lui faire perdre la face.

Mais la grosse affaire est surtout politique. La pression monte du cœur de la société de Macao, et notamment au sein de la caste d'entrepreneurs, pour une ouverture du jeu : les professionnels de Las Vegas ne s'y trompent pas, qui commencent à rôder alentour. Pékin, qui n'a jamais aimé placer ses œufs dans le même panier, n'a pas l'air de s'en offusquer : il vaut mieux, de son point de vue, traiter avec une poignée de mandarins qu'avec un vice-roi. Au-delà, il y a surtout le rôle de l'Armée populaire de libération (APL). Depuis qu'elle reçu l'ordre, l'été 1998, de se désengager de ses multiples activités lucratives en Chine continentale, celle-ci est en proie à des ressentiments, selon des sources concordantes.

L'annonce de l'envoi d'une garnison de l'APL - alors que la mini-Constitution (*basic law*) de la future Région administrative spéciale de Macao ne le prévoyait pas - est-elle liée à ce malaise ? Macao constitue-il une compensation financière, un enjeu dans un vaste marché entre le parti et l'armée ? « Il apparaît que l'APL est voué à prendre une part croissante du gâteau », souligne un observateur des mœurs locales. Déjà, des soldats chinois démobilités - ou vrais soldats en civil - assurent la sécurité d'un casino de l'île de Taipa. Le signe d'une prochaine main basse ?

Frédéric Bobin

## M. Jospin constate que la France et le Japon refusent l'« uniformisation du monde »

En visite à Tokyo, le premier ministre a rencontré des chefs d'entreprise

En visite au Japon, le premier ministre français a annoncé, vendredi 17 décembre, la création dans les prochains mois d'une agence française pour les investissements interna-

tionaux destinée à faciliter les démarches des entreprises étrangères. Les investissements japonais dans l'Hexagone se montent à plus de 3 milliards d'euros en 1999.

### TOKYO

*de notre envoyée spéciale*

C'est « la première fois en soixante-deux ans » que Lionel Jospin vient au Japon et il a « un peu honte » de le dire - référence sans doute à la cinquantaine de voyages effectués pendant ce même temps, ou presque, par Jacques Chirac - mais il se ratrape. Le premier ministre « aime » le Japon, il est « touché » par la culture japonaise et surtout, il découvre des affinités électives entre les deux nations. « Ce sont deux pays où le sentiment national est fort, la culture ancienne, le sentiment d'identité réelle, où existent des systèmes sociaux originaux et des formes d'organisation économiques particulières. Nos pays, à partir de traditions protectionnistes, se sont formidablement ouverts sur le monde, mais dans cette globalisation, nous ne voulons pas disparaître », a-t-il constaté.

De sa rencontre avec son homologue japonais, Keizo Obuchi, jeudi 16 septembre, M. Jospin a retenu un message : « Nous refusons l'uniformisation du monde. C'est pourquoi, dans le respect des uns et des autres, nous voulons contribuer à son organisation ». Au cours de sa conférence de presse, vendredi, le premier ministre a toutefois tenu à dissiper l'impression d'anti-américanisme, laissée par son discours de la veille lors du symposium organisé par le quotidien *Nikkei* (*Le Monde* du 17 septembre). « Je souhaite des Etats-Unis qu'ils fassent un usage discret de leur puissance, mais qu'ils assument pleinement leur responsabilité de première puissance économique du monde », a observé M. Jospin. Après une première journée,

consacrée au discours sur la mondialisation et à l'analyse de la crise de Seattle, le premier ministre s'est efforcé d'assumer, vendredi, son rôle de VRP de l'entreprise France.

Comme le président de la République, Lionel Jospin est donc venu à Tokyo avec des chefs d'entreprise qui ont été conviés, vendredi 17 décembre, à un petit-déjeuner de travail. Le chef de l'Etat français a ses boulangers, M. Jospin a désormais sa fromagère, Marie-

Au président du Keidanren qui, en l'accueillant, avait jugé « essentiel que nos deux gouvernements prônent le libéralisme et créent un environnement qui laisse libre cours au dynamisme des entreprises », M. Jospin n'a pas répondu directement. Mais il a tenu à réexpliquer comme il l'avait fait lors de la visite du président du Keidanren, Takashi Imai, à Paris, une mesure qui, semble-t-il, a du mal à convaincre son auditoire de grands patrons : la législation sur la réduction du temps de travail. « Je tenais à vous le confirmer : la loi sur les 35 heures est une loi pour l'emploi, c'est aussi une loi favorable aux entreprises. Notre but est bien, par la mise en place d'une organisation nouvelle et plus souple du travail, de moderniser notre économie et de lui permettre de créer plus d'emplois ». Le premier ministre a même emprunté au président de la République une de ses expressions favorites, en affirmant que le rôle de l'Etat était de « libérer les énergies créatrices ».

Il devait également rencontrer, vendredi après-midi, un groupe d'investisseurs japonais. Il a rappelé, dans le discours prononcé devant les responsables patronaux que deux cents entreprises japonaises sont implantées en France et que le Japon « assure trente mille emplois dans notre pays, dont plus de dix mille emplois industriels ». La décision de Toyota d'implanter à Valenciennes sa deuxième usine de montage devrait en outre permettre la création de deux mille emplois directs supplémentaires, a précisé M. Jospin.

Pascale Robert-Diard

## Les porte-avions reviennent à la mode

DANS les marines militaires du monde entier, le porte-avions revient sur le devant de la scène. On croyait ces mastodontes des océans condamnés par les évolutions de la stratégie. L'annuaire français *Flottes de combat*, dont l'édition 2000 vient de paraître, apporte la preuve du contraire : les porte-avions sont de nouveau à la mode. Pas moins d'une douzaine de marines en déployent aujourd'hui ou en ont mis en chantier.

On savait que les Etats-Unis alignaient une douzaine de porte-avions à partir d'un parc disponible qui en comporte une quinzaine. Nul n'ignore que la Grande-Bretagne en a trois à son service, depuis le début des années 80, et qu'elle a annoncé son intention de les remplacer, entre 2010 et 2015, par deux unités de 40 000 tonnes, avec, chacune, une cinquantaine d'avions et d'hélicop-

tères embarqués. L'Italie a déjà son *Garibaldi* et mettra en chantier, l'an prochain, un porte-aéronefs de 22 500 tonnes, baptisé *Luigi-Emaudi*. L'Espagne n'est pas en reste, avec son *Principe-de-Asturias*, qui a dix ans d'âge et qu'elle a construit à partir de plans conçus par la marine américaine dans les années 70.

Fin 2000, la France mettra en service son porte-avions nucléaire *Charles-de-Gaulle*, quand elle aura maîtrisé les déboires subis par ce bâtiment de 40 000 tonnes. Avant 2002, le gouvernement aura à prendre la décision d'en construire, ou non, un second. La surprise viendrait plutôt du fait que le *Foch*, auquel le *Charles-de-Gaulle* succéderait, intéresse, malgré ses trente-six ans, des investisseurs de bons et loyaux services, le Brésil.

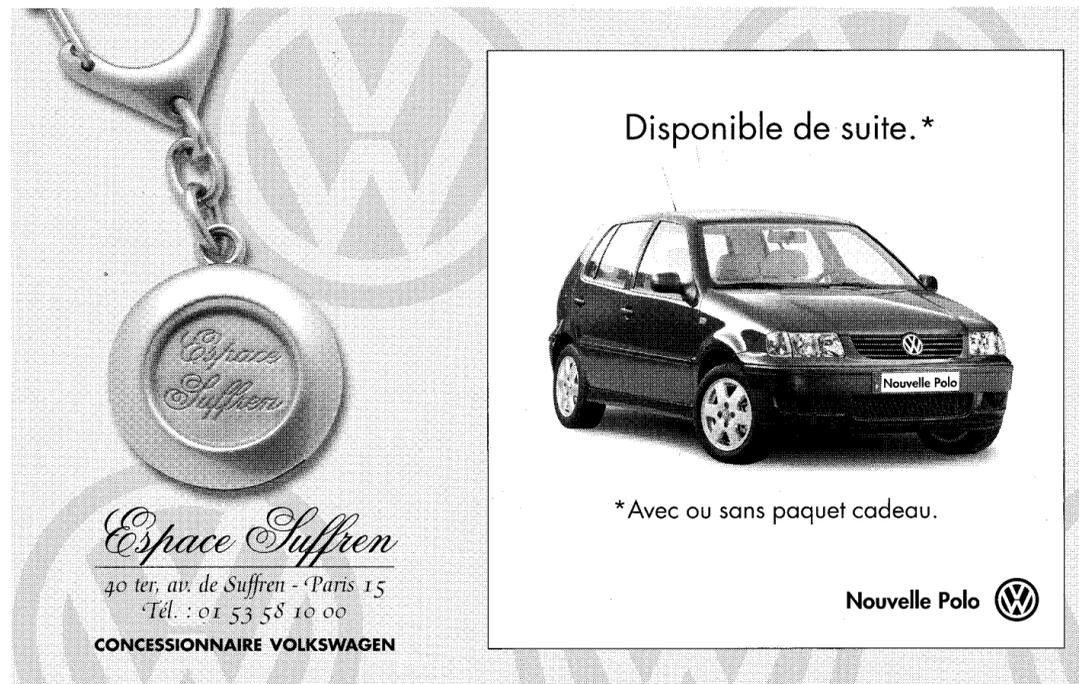
### MONTÉE EN PUISSANCE

*Flottes de combat 2000* rapporte encore que l'Inde dont la marine monte en puissance et qui aligne déjà le *Viraat*, livré en 1987 par la Grande-Bretagne, ambitionne d'obtenir des Russes leur porte-avions *Gorshkov*, cédé à titre gratuit, mais prochainement remis en état. Le Japon a reçu, l'an dernier, son premier porte-hélicoptères d'assaut, l'*Osumi*, qui devrait être suivi de deux autres en 2002-2003. La Chine n'est pas inactive. Selon l'annuaire français, elle envisage, pour 2015, à partir de plans issus des chantiers espagnols Bazan, la construction de deux porte-avions de 48 000 tonnes qui embarqueraient des SU-27 russes. La Thaïlande, aussi, a reçu l'assistance de l'Espagne pour disposer, depuis 1997, d'un porte-aéronefs de

11 500 tonnes qui est présenté tantôt comme un navire-école, tantôt comme un bâtiment de secours en cas de catastrophe naturelle. Il n'est pas jusqu'à des états-majors de marines aussi différents que celles de la Corée du Sud, de la Malaisie ou de la Turquie pour envisager de détenir, un jour prochain, des porte-avions.

En revanche, la Russie donne l'impression de vouloir se débarrasser de ces monstres des mers. Faute de pouvoir les entretenir, Moscou les vend ou les désarme. La Russie n'a plus qu'un porte-avions en service, le *Kuznetsov*, affecté à la flotte du Nord. Le bâtiment-jumeau, le *Variag*, a été vendu - curieux destin pour un porte-avions de 65 000 tonnes - à une firme de Macao pour être transformé en casino et en hôtel flottant pour les mordus des jeux. Pour autant, *Flottes de combat* croit savoir que la Russie mettra en œuvre un porte-avions de 50 000 tonnes après 2010.

Jacques Isnard



Disponible de suite. \*

\* Avec ou sans paquet cadeau.

Nouvelle Polo

CONCESSIONNAIRE VOLKSWAGEN

40 ter, av. de Suffren - Paris 15  
Tél. : 01 53 58 10 00

## Espace Cashmere

PARIS

Un choix exceptionnel de matières actuelles : Pashmina, cashmere et soie, pur cashmere...

OUVERTURE DIMANCHE  
19 DECEMBRE (10h - 18h)

- 101, rue Réaumur - 75002 Paris  
Tél. : 01.42.36.68.53
- 144, av. Charles de Gaulle - 92200 Neuilly  
Tél. : 01.47.45.30.50





## Les députés s'interrogent sur l'évolution des prix de l'essence

ALORS que les prix du litre d'essence sont à des niveaux très élevés (7,18 francs en moyenne pour le super, et 6,88 francs pour le sans plomb 98), les députés se penchent sur l'évolution des tarifs. La commission des finances de l'Assemblée nationale a demandé, jeudi 16 décembre, au Conseil de la concurrence une étude sur le « fonctionnement du marché des carburants routiers », soupçonnant des pratiques discutables dans la répercussion à la pompe des fluctuations du cours du pétrole. Les députés demandent au Conseil de la concurrence de remettre leurs conclusions avant le 1<sup>er</sup> juin 2000. « Cela permettra, le cas échéant, d'en tirer des enseignements à l'occasion de la prochaine discussion budgétaire », a indiqué Didier Migaud (PS), rapporteur général du budget.

### PLUS LONG À LA BAISSE

« Il n'y a pas vingt-quatre heures entre la hausse des cours du brut et la hausse des prix à la pompe, alors que le délai est beaucoup plus long quand les cours sont à la baisse », constate-t-il. En mars 1998, M. Migaud avait déjà écrit aux compagnies pétrolières pour s'étonner que la baisse des prix du brut n'ait pas été répercutée à la pompe.

Face à cette enquête, l'Union française des industries pétrolières (l'UFIP) se montre sereine, les prix n'ayant pas augmenté en proportion de ceux du pétrole brut. Depuis janvier, les cours du baril ont été multipliés par deux et demi, ceux de l'essence hors taxes ont doublé.

Dominique Gallois

## Les tensions sociales restent vives dans les hôpitaux de Paris

Le vote du budget de l'Assistance publique est incertain

Une nouvelle manifestation des personnels de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris était prévue, vendredi 17 décembre, au moment où le conseil d'adminis-

tration de l'AP-HP examine son budget pour 2000. L'intersyndicale (CGT, CFDT, FO, CFTC, SUD-CRC) dénonce l'austérité budgétaire et les sous-effectifs

la CFDT à l'Assistance publique. Ils ne peuvent plus assurer la qualité des soins avec un personnel en réduction permanente sur le terrain.

En progression de 1,08 % par rapport à 1999, le budget 2000 de l'AP-HP, qui s'élève à 29,7 milliards de francs, ne suffit même pas à la reconduction des moyens existants, dénonce la Fédération hospitalière de France (FHF), qui re-

### « Irresponsabilité des grands professeurs »

groupe les directions des hôpitaux publics. Le maintien des moyens exigerait, selon la FHF, une augmentation budgétaire de 2,31 %. Dans ces conditions, les huit représentants de salariés au conseil d'administration de l'AP-HP ont déjà fait savoir qu'ils ne voteraient pas ce budget, comme une partie des membres de la commission

médicale d'établissement, représentant les médecins. « Une première historique », commente M. Rondepierre, qui n'exclut pas que le budget soit rejeté, si les élus parisiens siégeant au conseil se joignent au mouvement, comme l'avait laissé entendre la semaine dernière Jean Tiberi (RPR), maire de Paris et président du conseil d'administration. Dans une telle hypothèse, il reviendrait au conseil de tutelle, qui regroupe les représentants des ministères, d'arrêter le budget de « manière discrétionnaire », indique-t-on à la direction de l'AP-HP.

Certains, parmi les médecins comme parmi les syndicalistes, estiment qu'une rallonge budgétaire ne réglerait en rien les difficultés structurelles du plus grand centre hospitalier régional universitaire d'Europe. « On n'arrivera à rien tant qu'il n'y aura pas de rééquilibrage des moyens de l'enseignement et de la recherche au profit de la médecine de proximité », déplore Patrick Pelloux, président de l'Association des médecins urgentistes hospitaliers de France, qui dénonce « l'irresponsabilité des grands professeurs, qui plantent le système ». M. Rondepierre ne dit pas autre chose, quand il évoque « le grand pouvoir des mandarins, d'accord pour que l'institution fasse des efforts, y compris financiers, sauf dans leurs services. » Que le budget soit voté ou non, l'action devrait se poursuivre à l'AP-HP, avec un rassemblement régional organisé par l'intersyndicale à Paris le 21 décembre et une manifestation nationale annoncée par FO le 27 janvier.

Alexandre Garcia

### Journée de mobilisation au ministère des finances

Vendredi 17 décembre est une journée test pour les organisations syndicales du ministère de l'économie et des finances. Les cinq fédérations FO, FDSU (Groupe des dix), CGT, CFDT, FSAFI (autonomes) ont en effet appelé l'ensemble des agents à se mettre en grève, alors que se tient le dernier comité technique paritaire ministériel de l'année qu'elles ont décidé de boycotter.

C'est la seconde fois, en un mois, que les personnels des finances sont invités à cesser le travail. Les syndicats réclament « l'arrêt des suppressions d'emplois » et la « remise à plat » des projets de réforme envisagés notamment à la direction générale des impôts et à la direction de la comptabilité publique, les jugeant « dangereux » pour les missions de service public. Ils demandent également « l'ouverture de véritables négociations sur la réduction du temps de travail » ainsi que « la revalorisation et la reconnaissance des qualifications ».

## La gauche ne trouve pas son « nouvel élan »

Les responsables du PS, du PCF, des Verts, du MDC et du PRG s'en remettent à des groupes de travail sectoriels

L'UNION de la majorité « plurielle » a observé le service minimum. A l'issue d'un sommet, jeudi 16 décembre, au siège du Parti radical de gauche (PRG), qui s'est résumé, pendant une heure et demie, à une suite d'exposés, les cinq dirigeants de la gauche - François Hollande (PS), Robert Hue (PCF), Jean-Luc Bennaïm (Verts), Georges Sarre (Mouvement des citoyens) et Jean-Michel Baylet (PRG) - ont renoncé à une déclaration commune. En tant que puissance invitante, M. Baylet avait proposé à ses partenaires un texte de dix-huit pages intitulé « Un nouvel élan », mais ni M. Hue ni M. Bennaïm n'en voulaient. M. Hollande a reconnu que cela aurait entraîné de nombreux « amendements ».

### ÉCHANGE SUR LES MUNICIPALES

Les cinq se sont donc retrouvés autour d'une déclaration de M. Baylet qui a défini les cinq priorités de la « deuxième étape » de la législature : « la lutte pour l'emploi », « la volonté de consolider la protection sociale », « la réforme fiscale », « le territoire et les villes », « la démocratie locale » avec deux sous-chapitres, « sécurité » et « droit de vote ».

Pour passer, éventuellement, du général au précis, chaque priorité fera l'objet d'un groupe de travail, et les cinq partis, qui ne s'étaient pas réunis sous cette forme depuis le 22 janvier 1998, mais avaient d'ensemble avec Lionel Jospin le 21 juillet, se sont engagés à tenir au moins deux « sommets » par an. Les élections municipales, qui n'étaient pas à l'ordre du jour, ont donné lieu à un bref échange, le premier secrétaire du PS renou-

lant sa volonté d'union : « Seuls, les uns et les autres, nous ne sommes rien », a insisté M. Hollande. Il faut être unis et rassemblés. Il n'y a pas de stratégie qui puisse valoir séparément.

Au nom des Verts, M. Bennaïm a aussitôt rebondi, estimant qu'ils « n'aspirent pas seulement à être des maires-adjoints et des conseillers municipaux mais aussi des chefs d'exécutifs ». Dans la foulée, le proche de Dominique Voynet a invité à « une redistribution de la place de chacun dans la majorité plurielle », sans que cela soit repris par aucun des autres participants. Georges Sarre est intervenu sur le droit de vote des étrangers aux élections municipales, considérant que cela « serait une grave injustice de faire la différence entre les résidents étrangers membres de l'Union européenne et ceux du reste du monde ». Cette réforme n'a d'intérêt à ses yeux que si elle sert « d'antichambre à l'acquisition de la nationalité française ».

Des points d'inflexion sont apparus sur le social. Le secrétaire national du PCF a fait entendre sa différence, notamment sur les minimes sociaux. M. Hue a rappelé qu'il souhaitait que l'engagement du gouvernement aille « beaucoup plus loin » que les 2 % d'augmentation accordés par la ministre de l'emploi, préconisant une hausse de « 1 000 ou 1 500 francs ». M. Hue a aussi mis en garde contre tout affichage d'« autosatisfaction », en ce qui concerne l'emploi, car, selon lui, persistent des « inégalités importantes ».

Alain Beauve-Méry et Michel Noblecourt

VOUS AVEZ TOUJOURS RÊVÉ D'UN LIEU CHALEUREUX POUR ACCUEILLIR VOS AMIS.



Rover 75 à partir de 166 900 F<sup>(1)</sup>. 4 motorisations (1.8, 2.0 V6, 2.5 V6, 2.0 CDT turbo diesel "common rail"). Garantie 3 ans ou 100 000 km<sup>(2)</sup>. Modèle présenté Rover 75 2.0 CDT Pack avec option assise des sièges en cuir : 184 800 F. La Rover 75 a été élue World Car 1999, voiture de l'année 1999 par le magazine anglais "What car ?" et Volant d'or 1999 par les magazines "Bild am Sonntag".



POUR INFORMATIONS ET ESSAI : 0825 00 00 75 (0,99F/mn)

<sup>(1)</sup>Prix de la Rover 75 1.8. Tarifs au 18/4/99. AM 00. <sup>(2)</sup>Au 1<sup>er</sup> des termes échu.

ROVER 75. LE RÊVE CONTINUE.







## M<sup>me</sup> Gillot annonce un accord sur la spécialité de gynécologie médicale

LE SECRETARIAT D'ÉTAT à la santé et à l'action sociale a annoncé, mercredi 15 décembre, qu'un accord avait été trouvé sur la restauration de la spécialité de gynécologie médicale, dont l'enseignement a disparu depuis treize ans. Les Collèges de gynécologie médicale, la Société française de gynécologie-obstétrique et le Collège national des gynécologues et obstétriciens français consultés ont en effet répondu favorablement à la proposition de la secrétaire d'Etat, Dominique Gillot. Ce projet est une réponse aux 500 000 femmes ayant signé la pétition « Touche pas à mon gynéco », qui réclame la résurrection d'une spécialité de gynécologie médicale à part entière.

La proposition de M<sup>me</sup> Gillot comporte la création d'un diplôme d'études spéciales (DES) de gynécologie-obstétrique et gynécologie médicale, avec deux options clairement identifiées. Ce DES serait constitué d'un tronc commun de trois ans, dont deux et demi de formation obligatoire en chirurgie et obstétrique, et de deux options de deux ans chacune, l'une en gynécologie-obstétrique et l'autre en gynécologie médicale.

L'accord comporte toutefois un absent de marque : le Comité de défense de la gynécologie médicale, qui s'était constitué en groupe de pression face à la menace d'une disparition de la spécialité (*Le Monde* du 7 mai). Ce comité a fait savoir dès le mois de novembre qu'il était opposé au maintien de la spécialité médicale au sein de la spécialité chirurgicale de gynécologie-obstétrique.

### CONCLU À LA HÂTE

Il considère néanmoins que les propositions faites aujourd'hui représentent une réelle avancée, mais déplore que le projet ait été conclu à la hâte et qu'il faille un comité de suivi pour « surveiller si les chefs de service vont réellement mettre en place cette formation, du jamais vu en médecine ».

Le comité considère qu'il faut un peu plus de temps pour mettre en place un projet solide. Les deux points essentiels de sa revendication actuelle, exprimés dans un communiqué, sont que « tant que la spécialité de gynécologie médicale ne sera pas une spécialité à part entière, avec un quota comme les autres spécialités, [le comité n'aura] aucune confiance dans la réalité de sa mise en place et de sa pérennité ». D'autre part, le comité réaffirme que « tant que l'accès direct au gynécologue ne sera pas garanti, la gynécologie médicale, au même titre que la pédiatrie et la dermatologie, entre autres, sera une spécialité en danger de disparition, et peu d'étudiants prendront le risque de s'y inscrire ».

Elisabeth Bursaux

## La sécurité dans les établissements scolaires s'améliore trop lentement

Les universités rechignent à fournir des informations

L'Observatoire national de la sécurité des établissements scolaires et d'enseignement supérieur a présenté, jeudi 16 décembre, son quatrième rapport

annuel. Celui-ci constate des améliorations encore limitées par le manque de transparence sur ces questions, notamment de la part des universités.

D'ANNÉE EN ANNÉE, la sécurité dans les établissements scolaires s'améliore. Mais le processus est lent, victime « d'une fâcheuse tendance à la rétention d'informations », a déploré Jean-Marie Schléret, président de l'Observatoire national de la sécurité des établissements scolaires et d'enseignement supérieur, en présentant, jeudi 16 décembre, son quatrième rapport annuel.

Quoique insuffisants, quelques progrès sont néanmoins sensibles. Ainsi, sur la moitié des bâtiments à structures métalliques recensés (500 sur 1000), 50 % ont été rénovés et un quart ont été démolis. En revanche, malgré des recommandations formulées en 1994, huit internats fonctionnent toujours dans ce type de bâtiments. De même, la disparition des établissements de type Pailleron n'est toujours pas à l'ordre du jour : sur 57 collèges, 33 sont encore ouverts, dont 10 en cours de reconstruction, les autres ayant seulement fait l'objet de travaux. L'observatoire note à cet égard une opposition des utilisateurs de ces établissements à leur démolition. Certains de ces collèges, prévus pour 600 élèves, en accueillent parfois deux fois moins, ce qui autorise, de fait, un relatif confort.

Pourtant, se référant aux récents sinistres qui ont détruit le collège Henri-Dunant de Royan (Charente-Maritime) en avril, une partie de la bibliothèque universitaire de Lyon en juin et de l'Inalco, à Paris, en novembre, l'observatoire rappelle que le risque d'incendie constitue l'une des principales

menaces dans les établissements d'enseignement. Durant l'année 2000, il s'attachera donc à vérifier la manière dont sont effectués les exercices d'évacuation, théoriquement obligatoires une fois par trimestre.

Un autre point noir, inlassablement soulevé par l'observatoire, n'est toujours pas réglé. Alors que la mise en conformité des machines-outils dans les ateliers des lycées devait être effective au 1<sup>er</sup> janvier 1997, elle n'est toujours pas réalisée dans 20 % des établissements.

### « IMPLICATION MÉDIOCRE »

Cette situation est d'autant plus préoccupante que le nombre d'accidents en atelier ne diminue pas. Les installations dans les collèges et les sections d'enseignement général et professionnels adaptés (Segpa) laissent encore plus à désirer, « les conseils généraux estimant que ce n'est pas leur problème », regrette l'observatoire. Les efforts menés depuis deux ans dans les universités, et notamment dans les IUT, commencent en revanche à se faire sentir : plus de 60 % des machines utilisées par les étudiants sont conformes aux normes.

Mais globalement, la prise de conscience de l'enseignement supérieur sur les problèmes de sécurité laisse à désirer. Les universités sont montrées du doigt. « Leur implication dans les enquêtes reste plus que médiocre », juge l'observatoire, qui ne dispose par exemple d'aucune donnée sur les accidents survenus au sein de ces

établissements. Sur ce point, dans le premier degré, la tendance se confirme : avec 8 700 accidents ayant conduit à une hospitalisation en 1998-1999, ce phénomène connaît une hausse de 10 % par rapport à l'année précédente. Deux tiers des accidents se produisent dans la cour de récréation ; seuls 2 % interviennent lors de sorties scolaires. Au collège et au lycée, le gymnase demeure le lieu le plus dangereux avec près de 40 % de quelque 20 000 accidents signalés. L'observatoire préconise donc, à nouveau, la création d'une commission de contrôle spécialisée pour les équipements sportifs et propose de doter les enseignants d'éducation physique de téléphones portables pour, le cas échéant, accélérer l'arrivée des secours.

Enfin, l'observatoire se félicite que la totalité des 2,5 milliards de francs d'autorisations de programmes prévus dans le plan sécurité des écoles primaires de 1994 ait finalement été utilisée par quelque 5 000 communes. L'an dernier en effet, seuls 30 % de cette somme avaient été débloqués. Toutefois, le président de l'observatoire craint que les plus petites villes soient restées à l'écart de ce mouvement, faute de pouvoir assumer la moitié du budget consacré aux travaux, ainsi que le prévoyait le plan. A terme, il n'exclut donc pas la nécessité de relancer un tel processus afin qu'un maximum d'écoles puissent se conformer aux normes de sécurité.

Stéphanie Le Bars

## Latif, Algérien marseillais, est menacé d'une neuvième expulsion

### MARSEILLE

de notre correspondant

Latif, un Algérien de quarante-trois ans, pourrait être transféré, vendredi 17 décembre, de la prison de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône) au centre de rétention administrative d'Arenç, sur le port autonome de Marseille. Ce serait son dixième passage en un quart de siècle dans ce hangar du port où sont retenus les étrangers dans l'attente d'une reconduite à la frontière. Depuis 1975, date de sa première rétention, ce lieu a ponctué sa vie : expulsé à huit reprises, Latif est revenu autant de fois à Marseille car, explique sa famille, « il n'a aucun lien en Algérie et il ne parle pas l'arabe ». Ses séjours en Algérie n'ont jamais duré plus d'un mois, le temps d'organiser son retour.

Il y a près de vingt-cinq ans, Latif, qui avait alors dix-neuf ans, avait contribué, bien malgré lui, à faire éclater ce que l'on avait appelé le « scandale d'Arenç ». Le 15 avril 1975, il devait sortir de la prison des Baumettes mais ses parents l'avaient attendu en vain toute la journée. Le soir, en le recherchant sur le port de Marseille, son père avait entendu sa voix et était entré en contact avec lui à travers un soupirail. L'avocat de la famille, Sixte Ugolini, et le Syndicat des avocats de France (SAF) avaient alors dénoncé l'existence d'une « prison clandestine » pour étrangers sur le port de

Marseille. Quelques jours plus tard, le ministre de l'intérieur de l'époque, Michel Poniatowski, reconnaissait que 3 299 étrangers y avaient été retenus pendant l'année 1974.

Quelques mois plus tard, malgré le tohu-bohu de cette affaire d'Etat, Latif, qui est né à Marseille mais qui n'a pas la nationalité française, tombe sous le coup d'un arrêté d'expulsion, signé le 10 décembre 1975. Un acte administratif qui « est à la base de la désintégration de [mon frère] », indique sa sœur aînée. Malgré les interventions de Mgr Etche-garray, archevêque de Marseille, et bien que l'ensemble des dix frères et sœurs de Latif soient nés ou devenus français, jamais, en dépit de quatre demandes, le jeune homme n'obtiendra sa réintégration dans la nationalité française, qui fut la sienne de 1956 à 1962. Deux de ses frères, qui avaient également eu maille à partir avec la justice et, de ce fait, étaient sous le coup d'une menace d'expulsion, ont pu régulariser leur situation. Ils sont aujourd'hui cadres et bien intégrés, comme les dix frères et sœurs de cette famille dont les parents avaient émigré à la fin des années 40.

L'arrêté d'expulsion de 1975 sera finalement abrogé le 3 juillet 1992, soit dix-sept ans après sa signature. Cette année-là, Latif se retrouve enfin en situation régulière mais il est considéré comme un primo-arrivant. Il

obtient un récépissé, puis une carte de séjour mais il n'a pas le droit de travailler, la direction départementale du travail ayant dans un premier temps donné un avis défavorable à une autorisation de travail. Selon sa sœur, en raison de troubles psychologiques, il sombre dans la toxicomanie. Une querelle avec un dealer lui fait perdre l'usage de son bras gauche. Ses problèmes psychiatriques deviennent tels qu'ils justifient plusieurs internements. Le 5 mai 1998, le reconnaissant comme un dealer dans son quartier, le tribunal correctionnel le condamne à quatre ans de prison.

### « UNE PROIE FACILE À LA RÉCIDIVE »

Malgré un avis défavorable de la commission d'expulsion, le ministère de l'intérieur prend, le 1<sup>er</sup> avril, un arrêté d'expulsion arguant d'« une nécessité impérieuse pour la sécurité publique ou la sûreté de l'Etat ». Les demandes de sursis à exécution déposées par sa famille restent lettre morte. « Loin de mettre à profit la possibilité qui lui avait été offerte de se réinsérer dans la société française, votre fils s'est de nouveau fait défavorablement remarquer par les services de police », écrit la préfecture des Bouches-du-Rhône le 23 septembre 1999.

« Latif est quelqu'un de chez nous et peu importe qu'il ait été délinquant », estime la

## L'AFMI proteste contre la réforme de la justice

L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES MAGISTRATS INSTRUCTEURS (AFMI), qui affirme regrouper 200 des 600 juges d'instruction de France, « dénonce solennellement », dans un communiqué diffusé mercredi 15 décembre, « la tentative de démantèlement de la justice française que constitue le tir groupé des réformes » présentées par la garde des sceaux, Elisabeth Guigou. « Punition collective dénuée de tout fondement, ces textes ont pour objectif de museler la justice dans les affaires politico-financières », affirme l'AFMI, qui « réprovoque la dérive anti-démocratique consistant à diaboliser les juges pour mieux les affaiblir ». L'AFMI dénonce notamment la « règle couperet » de changement de poste des juges spécialisés au-delà de dix ans de fonction, qui viserait « à l'éviction programmée des magistrats financiers expérimentés ». Elle réfute également « l'idée selon laquelle les juges seraient actuellement irresponsables » et estime que la réforme « vise en fait à destabiliser [les magistrats] par tous les moyens et de façon permanente ».

### DÉPÊCHES

■ **ACCIDENT** : les sauveteurs ont découvert les corps de trois victimes et recherchaient toujours, vendredi 17 décembre, les deux autres occupants de l'hélicoptère qui s'est écrasé, mercredi 15 décembre, près du Pic-de-Bure (Hautes-Alpes). L'appareil ramenait vers la vallée quatre passagers qui revenaient de l'observatoire astronomique du plateau. Au mois de juillet, la rupture du câble du téléphérique avait causé la mort de vingt personnes, quasiment au même endroit. L'un des passagers de l'hélicoptère travaillait pour une société d'ingénierie qui étudiait la faisabilité d'un nouveau téléphérique. Les circonstances exactes de l'accident n'étaient pas encore connues vendredi. L'hélicoptère pourrait avoir heurté un pilône du téléphérique. Les secours avaient été alertés par un des occupants de l'appareil, qui avait appelé avec son téléphone mobile.

■ **JUSTICE** : quatre militants membres du mouvement indépendantiste breton Emgann, interpellés au début de la semaine par le Service régional de police judiciaire de Rennes, ont été remis en liberté jeudi 16 décembre. Sur la douzaine de militants soupçonnés d'entretenir des liens avec l'Armée révolutionnaire bretonne (ARB), trois restaient en garde à vue vendredi matin 17 décembre. Une opération de police avait été conduite, sous l'autorité de la section antiterroriste du parquet de Paris, au terme de laquelle les enquêteurs avaient saisi des explosifs et estimaient avoir identifié le noyau dur de l'ARB (*Le Monde* du 16 décembre).

■ **ÉDUCATION** : le Conseil supérieur de l'éducation (CSE) a approuvé, jeudi 16 décembre, le décret portant création d'un conseil de la vie lycéenne (CVL), mis en place dans chaque établissement à la rentrée 2000. Comportant 8 à 10 lycéens élus et un nombre égal d'adultes, le CVL donnera son avis au conseil d'administration sur les projets de vie lycéenne, les emplois du temps, le règlement intérieur, etc. Le mandat des lycéens élus dans les instances déjà existantes est porté à deux ans. La Fédération indépendante et démocratique lycéenne (FIDL) s'est félicitée de ces mesures.

■ **Une pétition signée par plus de 300 personnalités circule** depuis quelques semaines pour obtenir le rétablissement de l'arabe dialectal maghrébin, menacé de suppression au bac, en faveur de la langue littéraire. Lancée à l'initiative de Dominique Caubet, titulaire de la chaire d'arabe maghrébin à l'INALCO (Institut national des langues et civilisations orientales), la pétition est notamment signée par le professeur Henri Mandouze, Malek Boutih, président de SOS-Racisme, et Stéphane Hessel, ambassadeur de France.

Cimade, bien décidée à « tout faire pour contrecarrer ce sort complètement injuste ». Hervé Gouyer, assistant socio-juridique de la Cimade à Marseille, a saisi la préfecture et le médecin-inspecteur de la direction départementale des affaires sanitaires et sociales afin d'obtenir une assignation à résidence. Selon un certificat médical du médecin de la prison de Salon-de-Provence, « ses troubles graves de la personnalité sont incompatibles avec un retour dans son pays d'origine, où il n'a jamais vécu et ne parle pas la langue ».

De son côté, Myrtho Bruschi, son avocate, a engagé plusieurs procédures devant le tribunal administratif afin de faire obstacle à une neuvième reconduite à la frontière, « qui pourrait avoir des conséquences d'une particulière gravité et être irréversibles ». La Cimade a déposé un recours devant la Cour européenne des droits de l'homme. « Vingt-cinq ans après, on finit le siècle, il y a toujours le centre d'Arenç et toujours le même gars dedans, déplore Lionel Raymond, de la Cimade. On a toujours traité Latif en paria, on l'a marginalisé. On en a fait une proie facile à la récidive, on a freiné sa réinsertion en ne lui donnant pas la possibilité de travailler. Une nouvelle mesure d'expulsion serait d'une violence extrême. Il est temps d'inverser le cours des choses. »

Luc Leroux

Juillet 1998

160000

## DISPARITIONS

## Roger Frison-Roche

Auteur de « Premier de cordée », qui a donné la vocation de l'alpinisme à de nombreux lecteurs

L'ÉCRIVAIN et guide de haute montagne Roger Frison-Roche est mort dans la nuit de jeudi 16 à vendredi 17 décembre, à l'âge de quatre-vingt-treize ans, à l'hôpital de Chamonix. Jeudi, à la mi-journée, alors qu'il déjeunait dans un restaurant du centre de Chamonix, Roger Frison-Roche a eu un malaise vraisemblablement lié à une insuffisance respiratoire, avant d'être admis à l'hôpital. Alpiniste, écrivain, journaliste, explorateur, Roger Frison-Roche a consacré sa vie à ses deux passions les livres et la montagne. Avec Maurice Herzog, il était celui qui symbolisait l'alpinisme en France.

Cet homme des montagnes – qui proclamait son « horreur des grandes villes » – était curieusement né à Paris, le 10 février 1906, dans une famille de commerçants d'origine savoyarde. Il corrigea vite cette anomalie en venant s'installer à dix-sept ans à Chamonix, où il reviendra toujours. « Je suis de famille alpagiste, savoyarde », expliquait-il à *L'Express* en 1991, *Un jour, très jeune, j'ai découvert qu'existaient des montagnes où les vaches ne vont pas* ». Il est monteur de ski, guide, alpiniste. « La première fois que je suis parvenu au sommet du mont Blanc, j'en ai été heureux, pas plus : ce n'était pas vraiment difficile ». Journaliste, il réalise en 1932 la première émission radio en direct depuis le sommet du

mont Blanc. C'est par un autre biais que la montagne rendra Roger Frison-Roche célèbre dans le monde entier.

C'est près du désert – une autre de ses passions – qu'il donnera naissance à son best-seller, *Premier de cordée* : « En 1940, j'habitais Alger et j'étais journaliste à La Dépêche algérienne. On m'a demandé d'écrire quelque chose de tonique pour les jeunes à cause de la guerre. J'avais tapé vingt feuillets, que j'ai donnés au responsable, pour voir si ça lui plaisait. Il les a publiés le soir même, sans prévenir ! ». En moins de trois mois, en feuilleton, est né, *Premier de Cordée*, son premier roman qui reste son livre le plus connu. Il avouait avec fierté : « Malgré mon éloignement de l'époque, tout est exact sur le plan alpin, à un mètre près. »

## LES DEUX DÉSERTS

Il s'est inspiré de son expérience de guide pour retracer la vie de ces montagnards dans les années 20 et 30, et décrire le personnage principal, Pierre, qui découvre sa vocation d'alpiniste, lorsqu'il prend la tête de la cordée. Au début des années 80, il cesse l'alpinisme en expliquant : « Si je ne peux pas grimper en premier, si je dois me faire tirer, cela ne me va pas ». Après une chute, la peur du vertige, la plongée dans l'alcoolisme, Pierre repartira à la conquête de la montagne.

Le roman, qui s'est vendu à plus de trois millions d'exemplaires, donnera la vocation de l'alpinisme à de nombreux lecteurs.

Correspondant de guerre en 1942, après le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord, Frison-Roche est fait prisonnier par les Allemands qui le transfèrent en France. Il s'évade, rejoint les maquis savoyards et finit la guerre comme lieutenant de chasseurs alpins.

A partir de 1947, il effectue plusieurs voyages en Afrique noire et au Sahara, qu'il traverse en 1955 à bord d'une des premières 2 CV. En 1957, il découvre le Grand Nord qui lui inspire son roman *Lumière de l'Arctique*. Il y reviendra en 1966 pour y réaliser un film sur les Esquimaux. Auteur de nombreux ouvrages, dont *La Grande Crevasse*, *Les Montagnes de la Terre*, *Les Terres de l'infini*, *Djebel amour*, *Cinquante ans de montagne*, Frison-Roche a retracé, dans *L'Esclave de Dieu*, le destin de l'explorateur français René Caillié, qui atteignit Tombouctou en 1828.

Habitué du désert blanc, il découvre l'autre désert dès 1935. « Lorsque je suis parti explorer le Hoggar à dos de chameau, c'était une découverte. Tout était vierge ; on menait une vie biblique absolue au cœur du plus vaste musée pré-historique du monde », expliquait-il à *L'Express*. « Mon idée de l'aventure était de ne pas savoir où

*j'allais, de ne pas appeler papa-maman quand on avait un problème. On trouve ainsi des civilisations nouvelles, des paysages inconnus et le contact avec les indigènes – Esquimaux, Noirs de l'Afrique, Touaregs du Hoggar, par exemple. J'ai mené la même vie qu'eux ».*

« Maintenant, seul l'exploit compte. On ne connaît plus les marches d'approche, les nuits en refuge. On va beaucoup trop vite et la montagne y a perdu en romantisme », déplorait-il, en regrettant le même phénomène pour le désert : « Aujourd'hui on fait la course dans la journée ».

Quand il revenait de ses expéditions, il retrouvait son bureau et ses livres dans son chalet de Chamonix, qu'il avait baptisé « *Derborence* », en hommage à un autre écrivain des Alpes, le romancier suisse Charles-Ferdinand Ramuz.

## Alain Salles

■ **JACQUES BRACONNIER**, ancien sénateur (RPR) de l'Aisne et maire de Saint-Quentin, est mort mercredi 15 décembre à Saint-Quentin. Né le 13 juillet 1924 dans cette ville, marchand de meubles, Jacques Braconnier a été maire de Saint-Quentin de 1965 à 1977 et de 1983 à 1989. Il a été aussi sénateur de l'Aisne de 1971 à 1998 et conseiller général de Saint-Quentin-Nord de 1967 à 1998.

## AU CARNET DU « MONDE »

## Anniversaires de naissance

<b>Dylan,</b>
Neuf ans pour l'an neuf. Tu surfes sur les neuf. Depuis l'éclosion de l'œuf, L'espace s'est agrandi.
Bon anniversaire.
Charles, Marie, Allison.
<b>Adam</b>
est heureux d'annoncer que son petit frère,
<b>Elias,</b>
a, ce jour, un an.
<b>Pacs</b>
<b>Paul et Jean-Louis.</b>
Salut à vous deux.
Vos amis de Cherbourg.

## Décès

– M<sup>me</sup> Assemekang - Loutaya Firmine, son épouse, Docteur Assemekang Florent Bernard, M. Djobidja Maurice, ses enfants, M<sup>r</sup> Rodrigue Renée, sa belle-fille, Ses petits-enfants, Sa belle-famille, ont la tristesse de faire part du décès de

**Charles ASSEMEKANG,** magistrat, ancien ministre, premier président de la Cour suprême honoraire de la République du Congo-Brazzaville, survenu le 8 décembre 1999, dans sa soixante-troisième année.

La levée du corps aura lieu à l'hôpital Jean-Verdier, de Bondy (Seine-Saint-Denis), le lundi 20 décembre, à 10 heures.

Les obsèques seront célébrées le 22 décembre, à Brazzaville, où lui seront rendus les honneurs de la nation.

Spécial

★ AN 2000 ★

Fêtez le nouveau Millénaire dans le carnet

tarif: 83 F TTC la ligne  
01.42.17.39.80

– Alain Quintric, inspecteur d'académie, Et l'ensemble de ses collègues, inspecteurs de l'éducation nationale du département des Côtes-d'Armor, ont la tristesse de faire part du décès brutal de

**M. Dominique BELLARD,** inspecteur de l'éducation nationale honoraire, chargé, de 1991 à 1995, de la circonscription de Saint-Brieuc II.

Ils garderont de lui le souvenir d'un homme de cœur et de culture, profondément attaché aux valeurs et à la qualité de l'Ecole de la République.

A son épouse, à ses enfants et petits-enfants, ils transmettent leurs plus sincères condoléances.

– Philippe, Dominique Bailly, et Marielle Robinson ont la douleur de faire part du décès de leur mère,

**Lucienne BONAVITA,** survenu le 10 décembre 1999 à Paris.

L'incinération a eu lieu dans la plus stricte intimité, au cimetière du Père-Lachaise, le jeudi 16 décembre.

Que tous ceux qui l'ont connue aient une pensée pour elle !

Cet avis tient lieu de faire part.

**CARNET DU MONDE**  
Fax : **01-42-17-21-36**

Téléphone :  
**01-42-17-39-80**  
**01-42-17-38-42**  
**01-42-17-29-96**

– Pierre Cassara, son époux, Cécile et Laurence, ses filles, Françoise et Otto Bucchegger, Laurence Cassara, Andréa et José Aguilar-Martin et leurs enfants, Raymond Chaptal et sa famille, Et ses amis,

ont la douleur de faire part du décès de

**Louise CASSARA,** née **SABONNADIÈRE,** survenu le 16 décembre 1999, à Versailles.

Selon ses volontés, elle sera incinérée dans la plus stricte intimité familiale.

2, rue des Marais, 78220 Viroflay.

– M<sup>me</sup> René Couteaux, son épouse, Isabelle et Gérard Reach, ses enfants, Anne, Claire, Pauline, ses petites-filles, Les familles Couteaux, Thiéry, Bargeton et Morin, ont la douleur de faire part du décès de

**M. René COUTEAUX,** survenu le 12 décembre 1999, dans sa quatre-vingt-dixième année.

Les obsèques ont eu lieu le mercredi 15 décembre, à Saint-Amand-les-Eaux (Nord).

1, rue Michelet, 75006 Paris. (*Lire ci-dessus.*)

– L'Union latine a la tristesse de faire part du décès de son ami

**Gaston DIEHL,** passeur de beauté.

– Ses enfants et petit-fils, Toute la famille, Et tous ses amis, ont le chagrin de faire part du décès accidentel du

**docteur Suzanne KORB,** née **HOROWITZ,** veuve du **docteur Michel KORB,** survenu le mardi 14 décembre 1999, dans sa soixante-douzième année, à Créteil.

Un hommage lui sera rendu à la maison funéraire, 40, avenue de la Libération, à Saint-Maur-des-Fossés, où l'on se réunira, le mardi 21 décembre, à 9 h 30.

L'incinération aura lieu à 11 h 30, au crématorium du Père-Lachaise, avenue du Père-Lachaise, à Paris-20<sup>e</sup>.

Ni fleurs ni couronnes.

– M<sup>me</sup> Danièle Lebrun, sa sœur, M. Marcel Bluwal, son beau-frère, Serge De Closets et Emmanuelle Bluwal, son neveu et sa nièce, Les familles Lebrun, Bluwal, Tournier, Murset, Sureau et Terville, ont la douleur de faire part du décès de

**M. Gérard LEBRUN,** philosophe, survenu le 10 décembre 1999, dans sa soixante-neuvième année.

L'inhumation aura lieu le mercredi 22 décembre, au cimetière de Montmartre, 20, avenue Rachel, Paris-18<sup>e</sup>, où l'on se réunira, à 10 h 45.

M<sup>me</sup> Lebrun-Bluwal, 95, rue Caulaincourt, 75018 Paris. (*Le Monde* du 16 décembre.)

– On nous prie d'annoncer le décès de

**M<sup>me</sup> Rose-Marie MOSSÉ-BASTIDE** professeur honoraire de l'université de Provence (philosophie).

Les obsèques ont eu lieu à Marseille dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

De la part des familles Bellia, Bastide, Pion, Martin, Buff, Wohrel, Mossé.

**Bexley**  
COUSU GOODYEAR  
1 PAIRE 650 F 2 PAIRES 1200 F  
EMBAUCHOIRS :  
2 PAIRES 199 F 5 PAIRES 399 F

35 BD HENRI IV 75004 PARIS - 39 BD RASPAIL 75007 PARIS  
20 RUE LANTERNE 69001 LYON - 4 RUE CHILDEBERT 69002 LYON  
7 RUE SOMMELLER 74000 ANNECY

VENTE PAR CORRESPONDANCE : 20 RUE LANTERNE 69001 LYON  
TEL. 04 78 30 40 16 VENTE SUR INTERNET : www.bexley.fr

■ **RENÉ COUTEAUX**, biologiste et membre de l'Institut, est mort lundi 13 décembre. Né le 23 juin 1909 à Saint-Amand-les-Eaux (Nord), docteur en médecine, René Couteaux choisit finalement la recherche et entre en 1946 au CNRS. Nommé en 1962 professeur titulaire de la chaire de cytologie à la faculté des sciences de Paris, président de la commission de biologie cellulaire du CNRS de 1960 à 1967, il dirige, à partir de 1967, le laboratoire de microscopie électronique appliqué à la biologie du CNRS. Ses recherches portent principalement sur le système nerveux et les muscles, notamment sur le fonctionnement des synapses neuromusculaires et les phénomènes de libération de l'acétylcholine. Membre de l'Académie des sciences depuis 1991, René Couteaux avait reçu en 1986, entre autres distinctions, le prix du Commissariat à l'énergie atomique, attribué par l'Académie des sciences pour l'ensemble de ses travaux.

■ **LE GÉNÉRAL JEAN CALLET**, ancien de la 2<sup>e</sup> division blindée et ancien directeur de l'Institut des hautes études de défense nationale

## NOMINATION

## ÉPISCOPAT

**Le Père Philippe Gueoney** a été nommé évêque de Langres (Haute-Marne), jeudi 16 décembre, par le pape Jean-Paul II. Il succède à Mgr Léon Taverdet, atteint par la limite d'âge de soixante-quinze ans. [Né le 9 novembre 1938 à Dôle (Jura), Philippe Gueoney a fait ses études au grand séminaire de Lons-le-Saunier et à la faculté des lettres de Besançon. Ordonné pour le diocèse de Saint-Claude (Jura) en 1964, il a enseigné,

(Ihedn), est mort mardi 14 décembre. Né le 5 juin 1914 à Versailles, ancien élève de Saint-Cyr, Jean Callet a servi dans la Légion étrangère, au Maroc, jusqu'en 1943, avant de commander le peloton « avions » de la 2<sup>e</sup> DB du futur maréchal Leclerc, engagé dans les campagnes de France et d'Allemagne. Jean Callet se trouvait dans l'avion Piper qui, le 19 août 1944, a lancé un message sur Paris occupé, pour soutenir la Résistance, et où se trouvait Charles Luizet, le préfet de police nommé par le général de Gaulle, pour dire : « Tenez bon, nous arrivons ! » Après la guerre, Jean Callet a occupé plusieurs postes de responsabilités (au ministère des armées et dans les état-majors) avant d'être adjoint au gouverneur militaire de Paris, en 1971, et de terminer sa carrière comme général de corps d'armée à la direction de l'Ihedn, en 1974. Il a publié un livre sur la guerre d'Algérie, *Hiver à Tebessa*, qui obtint en 1959 le prix Raymond Poincaré. Titulaire de la croix de guerre 1939-1945 et des TOE, le général Callet était commandeur de la Légion d'honneur.

de 1965 à 1977, au collège Notre-Dame et au séminaire de jeunes de Vaux-sur-Poligny, dont il est devenu supérieur. Ensuite, il fut directeur diocésain de la catéchèse, du catéchuménat, et il a exercé, de 1985 à 1988, des responsabilités nationales dans la Conférence des évêques, comme directeur du service du catéchuménat. De retour dans son diocèse, Philippe Gueoney fut responsable successivement du Renouveau charismatique, du service incroyance-foi, du service des vocations, et exorciste, puis secrétaire général du conseil presbytéral. Il était devenu, en 1995, curé de Romilly-sur-Seine, dans le diocèse de Troyes.]

– Anne Tanné, son épouse, Hélène, Jean-François et Yves, ses enfants, Michel, Maurice, Jean-Pierre et François Tanné, ses frères et leur famille, Les familles Tanné et Terrisse, ont la tristesse de faire part du décès de

**Claude TANNÉ,** survenu le mercredi 15 décembre 1999, à Naucelles (Cantal).

L'incinération a lieu ce vendredi 17 décembre.

« *Nombreuses fois, nombre de fois. L'homme s'endort, son corps l'éveille ; Puis une fois, rien qu'une fois, L'homme s'endort et perd son corps.* » René Char.

Vaureilles, 15250 Naucelles.

**Conférences**

CONFÉRENCES DE L'ÉTOILE : « **Qu'est-ce que le protestantisme ?** », avec A. Houziaux et L. Pernot, pasteurs.

Le mercredi 5 janvier, à 20 h 30.

Temple protestant de l'Etoile, 54, avenue de la Grande-Armée, Paris-17<sup>e</sup>. Libre participation aux frais.

CONFÉRENCES DE L'ÉTOILE : « **Les paraboles de Jésus** », avec A. Houziaux et L. Pernot, pasteurs.

Cinq mardis de suite, à 12 h 30.

Etude biblique, prédication, débat.

Le 4 janvier : Le fils prodigue.  
Le 11 janvier : Les talents.  
Le 18 janvier : Le Bon Samaritain.  
Le 25 janvier : Le semeur.  
Le 1<sup>er</sup> février : Les ouvriers de la onzième heure.

Temple protestant de l'Etoile, 54, avenue de la Grande-Armée, Paris-17<sup>e</sup>. Libre participation aux frais.

## Soutenances de thèse

– Le vendredi 10 décembre 1999, Jérôme Léron a soutenu, à l'université Lyon-II, sa thèse de doctorat en droit : « **Pluralisme et partis politiques en droit public français. Contribution à l'étude de la juridicisation de la vie politique.** »

Le jury (composé des professeurs M.-A. Cohendet, directeur ; J.-C. Colliard, C. Journes, E. Millard, D. Rousseau, H. Roussillon) lui a décerné la mention Très Honorable, avec ses félicitations.

**LES ATELIERS TAMALET**  
Perles de culture

Enfilages & créations personnalisées  
**01.42.00.21.71** (Paris 10<sup>e</sup>)



## HORIZONS

ENQUÊTE

**L**E 9 novembre, lors des cérémonies du dixième anniversaire de la chute du mur de Berlin, l'ancien chancelier Helmut Kohl apparaît comme une icône vivante. Le grand européen, qui a fait l'Allemagne sans défaire l'Europe, parade aux côtés de l'ancien président américain George Bush et de l'ex-numéro un soviétique Mikhaïl Gorbatchev. Les Allemands se prennent alors à regretter d'avoir renvoyé sans ménagement, un an plus tôt, dans ses foyers le père de l'unité allemande : un sondage ne montre-t-il pas que la population préférerait l'avoir comme chancelier à la place du social-démocrate Gerhard Schröder, alors en perte de vitesse ?

En réalité, ce 9 novembre, la statue du Commandeur tremble déjà sur son socle : quatre jours plus tôt, Walther Leisler Kiep, l'ancien trésorier de l'Union chrétienne-démocrate (CDU), le parti présidé par Helmut Kohl pendant un quart de siècle, s'est livré à la justice, qui le recherche pour fraude fiscale. Ce qui va devenir « l'affaire Kohl » commence : elle provoque un grand déballeage sur les pratiques financières de l'ancien chancelier, qui doit reconnaître, le 30 novembre, l'existence de caisses noires dans son parti.

Nul ne remet en cause l'œuvre historique de M. Kohl : il a tenu bon en déployant en Allemagne les missiles nucléaires de l'OTAN au début des années 80 ; il a su monter dans le train de la réunification ; il a ancré définitivement l'Allemagne en Europe en forçant une population réticente à abandonner son précieux deutschemark au profit de l'euro.

Mais le scandale éclaire la part d'ombre de M. Kohl, intouchable depuis la réunification. « *Helmut Kohl, cela a été la cohabitation d'un grand destin et d'un petit mec à la mentalité hypocrite d'un notaire de province* », accuse un de ses détracteurs. On se rappelle ce chancelier impopulaire dans les années 80, caricaturé à ses débuts en poire comme jadis Louis-Philippe par Daumier ; cet homme qu'on disait fini, en passe d'être renversé par les siens, en 1989, avant d'être sauvé par la chute du mur. On regarde d'un autre œil sa fin de règne autoritaire, ces années perdues à ne pas réformer l'Allemagne. La désillusion est profonde sur ce catholique qui avait annoncé, lors de son arrivée au pouvoir en 1982, « *un renouveau spirituel et moral* ». L'Allemagne, qui se drapait dans la morale pour critiquer François Mitterrand, découvre que M. Kohl était, lui aussi, un cynique.

Nul n'estime que le chancelier s'est enrichi personnellement. Chacun espère que les décisions du gouvernement n'ont jamais pu être achetées. Mais l'« affaire Kohl » permet de redécouvrir le « système Kohl ». Une machinerie qui a permis à cet animal politique de rester seize ans au pouvoir. Un système dans lequel l'argent a joué un rôle important.

« *On ne peut pas acheter Kohl. Mais Kohl s'achète lui-même* », accuse le *Spiegel*. Avec ses fonds secrets, le chancelier se serait attiré les bonnes grâces des uns, aurait évité les trahisons des autres, dans un pays où l'on doit plus craindre ses amis politiques que ses adversaires.

Le système occulte du chancelier reposait sur trois personnes, le trésorier Walther Leisler Kiep, son fondé de pouvoir Uwe Lütjhe et le conseiller fiscal de la CDU, Horst Weyrauch. Le premier collectait les fonds, les deux seconds les dépensaient, à travers 17 comptes secrets – au moins – ouverts à la banque Hauck de Francfort. Tout cela avec la bénédiction du chancelier et sans avoir à rendre de comptes au parti. D'où venait l'argent des caisses noires ? Qui en a réellement bénéficié ? Les sommes en jeu n'étaient-elles que de quelques millions de deutschemarks, dérisoires par rapport au budget annuel du parti (220 millions de deutschemarks [environ 110 millions d'euros]) ?

En 1986-87, selon le *Spiegel*, le chancelier aurait versé sur sa cassette 2,75 millions de deutschemarks, notamment aux fédérations



FRANK DARCHINGER/DEP. SPIEGEL/XXX

**Helmut Kohl à Mayence, en 1985, lors de son audition par la commission d'enquête parlementaire sur le scandale Flick.**

rière qu'en s'exilant en Saxe après la réunification ; le ministre-président du Bade-Wurtemberg, Lothar Späth, proche des milieux économiques, a quitté la politique en 1991 lorsqu'on a appris qu'il avait bénéficié de la générosité d'entreprises privées, tandis que l'ancien secrétaire général du parti, Heiner Geißler, leader des conjurés de 1989, a vu sa carrière brisée. Volker Rühe, secrétaire général du parti devenu ministre de la défense, n'a pas été réélu au présidium du parti après avoir annoncé son ambition de succéder à Helmut Kohl au début des années 90. Pendant un temps, Wolfgang Schäuble, aujourd'hui président de la CDU, a fait figure d'exception. Mais l'homme est paraplégique depuis un attentat dont il a été victime en 1990. « *Schäuble était le dauphin idéal. Kohl était certain que les Allemands n'éliraient jamais un handicapé* », lâche un observateur. Et lorsqu'en 1997 M. Schäuble exprime ses ambitions, ses relations avec le chancelier se refroidissent brutalement.

**A** la fin de son règne, Helmut Kohl dirige seul. Certes, il a comme amis son inamovible ministre du travail, Norbert Blüm, et le président de la CSU bavaroise, le ministre des finances Theo Waigel, qui a toujours pris parti contre l'ennemi juré de Kohl, le « taureau de Bavière » Franz-Josef Strauss. Mais l'essentiel du pouvoir est concentré à la chancellerie sur une dizaine de fidèles dévoués corps et âme. Outre ses trois financiers, Walther Leisler Kiep, Uwe Lütjhe et Horst Weyrauch, Helmut Kohl s'appuie sur le discret ministre à la chancellerie, Friedrich Bohl, son assistant de toujours Juliane Weber, qui, dit le *Spiegel*, « *partageait avec Kohl les joies et tristesses de la vie de tous les jours* », et sur son chef de bureau Michael Roik, haï dans la CDU pour être l'espion de Kohl, tout comme Hans Terlinden, directeur administratif du parti. Ce dernier a été mis à pied début décembre pour avoir caché à M. Schäuble le procès-verbal de l'audition par la justice de M. Weyrauch et l'avoir transmis... à M. Kohl.

Ce système quasi monarchique ne favorise guère l'ouverture d'esprit. « *A la fin, les personnes indépendantes d'esprit avaient tellement été détruites que personne n'osait critiquer Kohl ni apporter la moindre idée nouvelle* », explique un député de l'aile gauche de la CDU. Le chancelier, plutôt classé à gauche du parti à ses débuts, écoute aussi le chant des sirènes de la droite bavaroise. Car le « système Kohl », c'est aussi cette osmose parfaite avec l'Allemagne petite-bourgeoise et frivole.

Helmut Kohl était cet homme qui, aurait dit de lui François Mitterrand, « *portait le bon sens au niveau du génie* ». Il était l'anti-intellectuel, brouillé à mort avec la presse libérale de gauche, comme *die Zeit*, *Stern* et l'impitoyable *Spiegel*. Il ne pouvait s'entendre avec le président de la République, l'aristocrate protestant Richard von Weizsäcker, trop brillant et intelligent. Sentant les réticences de la population, il n'a jamais voulu réformer un code de la nationalité archaïque datant de l'empereur Guillaume et fondé exclusivement sur le droit du sang. Il n'a pas jugé bon de se rendre à la cérémonie funèbre des trois femmes et deux fillettes turques victimes de l'incendie criminel de Solingen en 1993. Il ne s'est jamais beaucoup distancé des associations de réfugiés allemands, le Vertriebene, où fleurit la nostalgie d'une grande Allemagne. N'a-t-il pas mis des semaines avant de reconnaître l'intangibilité de la ligne Oder-Neisse après la chute du mur, provoquant une crise politique avec la France et la Pologne ?

« *Helmut Kohl excellait dans l'art d'écouter l'esprit du temps, même s'il prétendait diriger contre cet esprit du temps. Il voulait être le chancelier de la majorité silencieuse* », explique Gunter Hofmann, journaliste à l'hebdomadaire *die Zeit*. Une majorité silencieuse qui voit avec regret un mythe se lézarder. Celui d'un chancelier qui aurait fait l'histoire sans se salir les mains.

Arnaud Leparmentier

## Ce méchant M. Kohl

de Sarre, de Hambourg et de Basse-Saxe. Un moyen de s'assurer la reconnaissance de telle fédération désargentée ou d'une équipe comme celle de Basse-Saxe, terre de militantisme écologiste, qui voit sa campagne déstabilisée par la catastrophe de Tchernobyl. M. Kohl utilise aussi ses fonds lorsque la direction du parti lui refuse les crédits qu'il souhaite. Ainsi, en 1987, il puise 700 000 deutschemarks dans sa cassette pour envoyer à tous les militants du parti une lettre vantant sa réforme fiscale. L'argent secret aurait aussi servi à financer des vols d'hélicoptère pour emmener les proches collaborateurs du chancelier pour une fête de Noël.

Helmut Kohl sait choyer les secrétaires généraux des sections locales de la CDU, dont l'influence sur les militants est très forte. En 1989, alors que la révolte gronde au sein du parti, les fédérations sur lesquelles comptent s'appuyer les conjurés pour renverser le chancelier sont soudain équipées en ordinateurs. Le putsch échoue, essentiellement parce que les conjurés manquent de détermination. Mais qui peut affirmer que l'aide apportée par M. Kohl n'a joué aucun rôle ?

Depuis qu'il a fait ses armes en politique dans les années 50, Helmut Kohl sait que l'argent est le nerf de la guerre. A l'époque, la CDU ne dispose ni de cohortes de militants, comme c'est le cas au SPD, ni du soutien des syndicats, et les aides publiques aux partis sont encore limitées. Il faut trouver d'autres sources de financement. Sous l'égide du chancelier Adenauer, des banquiers et des industriels fondent en 1954 l'association Staatsbürgerliche Vereinigung, dont le but est d'encourager l'économie de marché et de lutter contre le socialisme. En réalité, elle reçoit les dons – fiscalement déductibles – des entreprises et les reverse aux partis. Le système est à la limite de la légalité, car il équivaut à frauder le fisc, les dons directs aux partis n'étant pas déductibles.

Ce système se développe sous Helmut Kohl. De 1969 à 1976, il est ministre-président du Land de Rhénanie-Palatinat, et sa région est devenue « *une oasis fiscale pour les*

**Fonds secrets pour s'attacher des reconnaissances, élimination systématique de ses rivaux potentiels : un an après le départ de l'ancien chancelier, l'Allemagne découvre que la bonhomie d'Helmut Kohl masquait un « système » impitoyable et condamnable**

plus belles officines de financement de la CDU et du FDP (Parti libéral) », écrit la *Süddeutsche Zeitung*. Outre la Staatsbürgerliche Vereinigung, d'autres associations au nom anodin, comme la Société pour la politique économique européenne ou l'Association citoyenne d'Etat, collectent des fonds pour les partis – 250 millions de deutschemarks en une dizaine d'années. Immatriculées dans le Land dirigé par M. Kohl, ces officines bénéficient de la mansuétude du fisc local, qui sait calmer les inspecteurs trop curieux, raconte la *Süddeutsche Zeitung*.

Lorsque l'affaire Flick – du nom de cet homme d'affaires qui arrosait les partis politiques – éclate, tout le système des officines est déballé et Helmut Kohl est impliqué. Le dirigeant du groupe Flick n'envoyait-il pas des boîtes de caviar pour sa femme Hanelore ? Interrogé par une commission d'enquête parlementaire à Mayence en 1985, M. Kohl affirme qu'il ne connaît pas la Staatsbürgerliche Vereinigung : c'est le scandale. Son secrétaire général, Heiner Geißler, tente de voler à son secours, affirmant que le chancelier a eu une absence, un « *black-out* ». Le député Vert Otto Schily, membre de la commission parlementaire sur l'affaire Flick, aujourd'hui ministre de l'intérieur, dépose plainte pour faux témoignage contre le chancelier, mais la procédure pénale est finalement interrompue.

**D**ANS la foulée du scandale Flick, la loi allemande est modifiée, la déductibilité des dons supprimée, les officines de financement dissoutes. Mais Helmut Kohl, qui a tenté d'imposer deux fois une loi d'amnistie pendant l'affaire, n'en tire pas les leçons, contrairement à ce que croit l'Allemagne. Il ne renonce pas à ses caisses noires et conserve à son service les deux financiers, Walther Leisler Kiep et Uwe Lütjhe, impliqués eux aussi dans l'affaire Flick, qui restent en place jusqu'au début des années 90.

L'argent n'est pas la seule arme du « système Kohl ». Celui-ci consiste surtout à s'attacher la reconnaissance des autres. Le chancelier distribue les postes, recase

ses amis en difficulté. Il a cette force inépuisable qui lui permet de multiplier les meetings électoraux et les contacts dans chaque village. Helmut Kohl dispose en outre d'une mémoire d'éléphant, qui lui permet de reconnaître des cadres subalternes du parti qu'il n'a vus qu'une seule fois ou les députés obscurs qui ne font pas carrière à Bonn. Le chancelier sait se les attacher, les invitant à dîner à la chancellerie, s'enquérant de leur vie personnelle. « *Ce système marchait moins à la fin de son règne, le chancelier n'ayant plus le contact avec la jeune génération* », tempère un député CDU. Helmut Kohl veille aussi à faire livrer des bouteilles de vin aux huissiers du Bundestag, à ce qu'il y ait des cadeaux dans les bureaux des secrétaires du parti avant Noël. « *En tant que général, je dois*

**« Helmut Kohl, cela a été la cohabitation d'un grand destin et d'un petit mec à la mentalité hypocrite d'un notaire de province »**

*avoir un bon comportement vis-à-vis de la troupe. Vis-à-vis des officiers, je dois faire attention, car ils veulent devenir général* », aime-t-il à dire.

Car le « système Kohl », c'est aussi l'élimination impitoyable de ceux qui peuvent lui faire de l'ombre. L'éléphant est rancunier comme la mule du pape. La bonhomie dont il a joué pendant des années, cette image de « bon gros » rassurant est trompeuse : l'homme a une bonne dose de méchanceté, en particulier avec ses adversaires. « *Helmut Kohl a réduit à néant tous ses ennemis ; il n'a jamais pardonné à un seul* », juge un député CDU. Le brillant professeur d'université Kurt Biedenkopf, qui fut son secrétaire général jusqu'au milieu des années 70, n'a refait car-

# Le commerce mondialisé de l'esprit

par Claude Allègre

**O**N l'a dit, prédit, écrit : le savoir sera la matière première du XXI<sup>e</sup> siècle. Ce qu'on voyait venir avec une logique imparable, qui justifiait tous les raisonnements intellectuels, est là, devant nous, réalité aveuglante et troublante. On réalise soudain que cette matière grise intellectuelle entraîne avec elle les mêmes conséquences que toute matière première : commerce, argent, pouvoir, tentation du monopole, bref ce qui transforme tout objet – fût-il intellectuel – en marchandise.

Le commerce de cette marchandise virtuelle qu'est l'esprit aura lieu – a déjà lieu – à l'échelle mondiale, sans frontières et, pour l'instant, sans contrôle clair. Marchandise impalpable, qui ne se transfère que de cerveau à cerveau, se transporte aisément d'un bout à l'autre de la planète, a un coût, un prix, une valeur marchande.

Lorsqu'en 1948 Claude Shannon inventa le concept de « quantité d'information » pour étudier rigoureusement la meilleure manière de transmettre des signaux radio à travers l'Atlantique, il ne savait pas qu'il allait, avec ce concept technique, bouleverser le monde, rendre mitoyennes des disciplines a priori aussi diverses que l'électronique, les mathématiques et la biologie (en attendant demain la chimie). Car l'étude de l'ADN comme celle des ordinateurs et de ses applications multiples ont un dénominateur commun : l'information. Et l'on propose de breveter une séquence d'ADN comme on brevète un logiciel, ou un algorithme pour écrire de la musique ou pour fabriquer une image de synthèse.

Cette information impalpable, immatérielle a donné naissance à une technologie d'une puissance inégalée dans l'histoire des sciences. Le numérique envahit tout. Livre, musique, cinéma, pein-

ture, graphisme, mathématiques : tout relève désormais du numérique, tout est susceptible d'une même technologie, universelle, bon marché, commode d'emploi. Elle s'impose par une sorte de démocratisation d'une offre non demandée, mais mise à la disposition de tous ! Internet est devenu le symbole de la technologie à la portée de tous.

Saurons-nous contrôler, maîtriser ce nouvel univers, ou devons-nous accepter d'être entraînés dans un chaos tourbillonnant dont nous ne serions que les spectateurs ou les clients ? Sous une apparence de démocratie généreuse, ces gigantesques réseaux d'information ne vont-ils pas accroître les inégalités, entre les hommes, les sociétés, les continents, ne vont-ils

pas rendre l'homme moins que jamais responsable de son destin ? Nos objets culturels, nos langues véhiculaires, nos modes d'éducation, nos patrimoines génétiques vont-ils, sous prétexte des libres-échanges, être hybridés et finalement uniformisés ?

**Cette société de l'information, ces méthodes modernes de transmission du savoir, la meilleure manière de les maîtriser et de les réguler, c'est de les apprendre très tôt et, par là, de les démythifier**

Face à ces problèmes, deux attitudes seraient également désastreuses : essayer de construire des lignes Maginot artificielles pour s'opposer à l'inévitable évolution technologique du monde, et accepter telle quelle l'évolution du monde, la logique du libéralisme intégral, en se contentant de chercher à s'adapter individuellement, au mieux, au modernisme. La première attitude est celle du nostal-

gique grincheux ; la seconde est celle du petit débrouillard libéral. L'une et l'autre sont des défaites : l'une par aveuglement, l'autre par accablement. La seule attitude qui corresponde à ce que nous sommes est de chercher à maîtriser cette évolution, à l'organiser, à l'humaniser, pour le profit du plus grand nombre.

Le droit, parce que ce monde de l'information a besoin de règles, de règles nouvelles et reconnues à l'échelle de l'Europe et du monde. Il faut réglementer Internet à l'échelle mondiale. Il ne s'agit pas

de transformer Internet en un réseau réservé aux seuls initiés et d'en supprimer le caractère convivial, mais de réglementer tout ce qui touche au commerce, aux déviances violentes ou autres, au crime organisé et à l'épineux problème de la « cybermonnaie ». Il faut aussi mettre en place une réglementation mondiale sur la propriété intellectuelle, sur les brevets de logiciel, les brevets concernant le génome ou les médicaments, sur la priorité des découvertes, etc. Il faut encore mettre au point des règles de comportement dans les discussions commerciales dont le contenu scientifique est à la lisière des connaissances, qu'il s'agisse des OGM ou des produits issus des

cultures d'embryons, sans parler de la réglementation des fréquences utilisées par les satellites ou de la diversité culturelle.

La recherche scientifique est bien sûr, aussi, une des clefs de l'avenir. Il faut que ses frontières, ses priorités, ses structures évoluent avec les progrès de la connaissance. Il faut que le transfert de ces découvertes se fasse avec rapidité vers la technologie et le monde de l'entreprise comme d'un côté d'un enseignement supérieur qui devra continuer à s'adapter.

Encore faut-il que la jeunesse éduquée et formée à ces nouvelles évolutions du monde soit elle-même en mesure d'assumer ses responsabilités de création et d'impulsions et ne soit pas engluée dans des structures trop hiérarchiques et trop technocratiquement contrôlées. C'est pour satisfaire à ces conditions que le gouvernement a donné à la biologie et aux sciences de l'information la priorité. Le Commissariat du Plan suggérait de consacrer 400 millions de francs par an supplémentaires à la biologie pour être à la hauteur des enjeux ; nous en mettrons 600 millions dès cette année. On parlait de 300 millions par an supplémentaires pour les technologies de l'information ; nous en mettrons 500 millions par an.

C'est pour satisfaire à ces conditions que nous avons fait voter la loi sur l'innovation, mis en place le capital-risque, les incubateurs, les concours de création d'entreprises innovantes avec des succès qui se confirment chaque jour. C'est pour satisfaire ces exigences que nous avons pris une série de mesures spéciales pour que les jeunes chercheurs puissent créer leur entreprise ou leur propre équipe de recherche et accéder plus rapidement aux postes de responsabilités.

C'est dans le même esprit que nous cherchons à améliorer l'implantation internationale de notre potentiel intellectuel : création de l'agence Edufrance pour attirer plus d'étudiants étrangers, organisation de laboratoires de recherches dans les grands pays du monde : Inde, Chine, Japon, Etats-Unis.

Mais c'est l'éducation qui est la clef la plus importante de notre avenir. D'abord, il faut conforter notre système d'éducation nationale en tant que service public républicain assurant l'égalité des chances pour tous. Il faut rester ferme sur le principe d'une université gratuite, financée directement par l'Etat, et ne pas tomber dans l'illusion du financement par les droits d'inscription qui ouvrirait notre espace universitaire aux initiatives privées étrangères. Il faut rester ferme sur la nature des diplômes et des grades et le rôle de garantie et de monopole de l'Etat.

Il faut aussi, bien sûr, que, sans abandonner ses objectifs traditionnels d'une instruction publique, notre éducation nationale soit résolument moderne.

Cette société de l'information, ces méthodes modernes de trans-

## AU COURRIER DU « MONDE »

### ANGLOPHONIE A SEATTLE

En acceptant de s'exprimer en anglais – nous devrions sans doute écrire en « anglo-américain » – Pascal Lamy, commissaire européen chargé du commerce, dont les capacités, les mandats et la volonté de les faire prévaloir ne sont aucunement ici mis en cause, se plaçait sur le terrain monolinguisque, donc monoculturel. (...) Le maintien de la barrière linguistique aurait sans doute permis plus facilement de faire prendre conscience concrètement aux négociateurs américains que leurs interlocuteurs, relevant d'un autre système linguistique, relèvent

aussi d'une autre logique culturelle. En soi, cette barrière ne suffit pas à empêcher la tentation permanente des Etats-Unis de nous indiquer la bonne direction à suivre, mais son absence même ne peut que renforcer les confusions et, surtout, les conclusions hâtives sur une logique de « globalisation » conçue de manière unilatérale. (...) Il reste qu'avant d'attaquer l'OMC, mieux vaudrait, pour les institutions de l'Union européenne, donner l'exemple du multilinguisme : sur l'hypertroie, le site de la Banque centrale européenne (BCE) est « in english only » !

Lucides sur l'évolution du monde, nous ne voulons pas le subir. Conscients des faiblesses que nous devons combler, nous sommes aussi assurés de nos forces, de nos atouts. Nous sommes décidés à gagner la bataille de l'intelligence, nous cherchons à nous en donner les moyens.

*Claude Allègre est ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie.*

Luc Bentz  
Sarcelles

France Telecom



# HEU

Vous avez 2000 secondes en plus chaque mois pour trouver la suite.

En l'an 2000, Itineris vous offre 2000 secondes chaque mois pendant un an, pour parler à qui vous voulez, quand vous voulez.

N° Vert 0 800 830 800 www.itineris.tm.fr

ITINERIS. LE MOBILE SELON VOUS.



Offre valable pour toute souscription entre le 17/11/99 et le 16/01/2000 d'un abonnement de 12 mois à l'un des Forfaits Itineris : 2000 secondes s'ajoutent chaque mois à votre forfait pendant 12 mois. Forfaits de communications en France métropolitaine, hors n° spéciaux, dans la zone de couverture du service. Première minute de communication indivisible, puis facturation par tranches indivisibles de 15 secondes.





# ENTREPRISES

SAMEDI 18 DÉCEMBRE 1999

**MANAGEMENT** Les nouvelles technologies de l'information, et en particulier Internet, remettent en question les positions acquises par les plus grands noms de l'industrie.

● **DES CONCURRENTS** d'un nouveau type, comme Autobyte.com pour l'automobile ou Amazon.com pour les livres, s'interposent entre les leaders du secteur et leurs clients. ● **FACE À**

**CE DÉFI**, les multinationales tentent de redéfinir leur champ d'action et de se réorganiser autour de nouveaux modèles. Les cabinets de consultants en ont imaginé plusieurs. ● **GENERAL**

**ELECTRIC** est l'un des groupes qui a procédé aux expérimentations les plus radicales, installant dans chacune de ses divisions des équipes de jeunes spécialistes d'Internet. ● **DE NOU-**

**VELLES** activités naissent de cette réflexion. Mais la transformation de ces géants de l'industrie passe aussi par l'abandon de certaines de leurs branches traditionnelles.

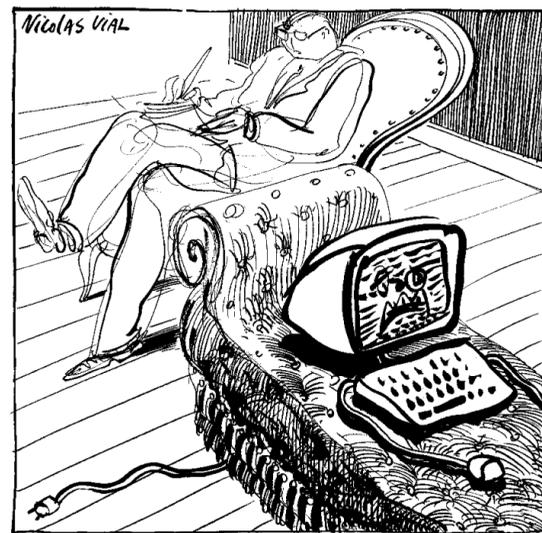
## Internet oblige les multinationales à s'imaginer autrement

Le modèle classique de l'entreprise réalisant dans un même lieu un produit de A à Z est remis en cause par les technologies de l'information. Les grands groupes, tel General Electric, cherchent à s'adapter au plus vite, quitte à bousculer les habitudes de leurs dirigeants

« **DESTROY your business.com** » ! Non, cet intitulé guerrier – en français « détruit ton activité.com » – n'est pas un site Internet, repaire des fameux pirates du Web. Derrière cette appellation se cachent... plus d'une centaine d'agitateurs d'idées, salariés du géant américain General Electric (GE). La nébuleuse GE, qui emploie 293 000 salariés dans le monde, tente une aventure quasi initiatrice : se détruire pour mieux se réinventer. Depuis avril, dans chacune de ses divisions, l'entreprise a installé des petits groupes de travail intitulés « dys » – pour « destroy your business.com ». Leur finalité ? Faire entrer le géant américain dans la « dimension Internet ». Ce que les Américains appellent le « e-business ».

Comment transformer l'organisation ? Quelles nouvelles activités développer ? Comment repenser les relations avec les clients et les fournisseurs ? Ces groupes « doivent imaginer comment le e-business va transformer l'entreprise », explique Camille Farhat, un jeune trentenaire chargé par Jack Welch, le PDG du groupe, d'une partie du chantier e-business. « Ils sont là pour nous apporter une nouvelle expertise ». Des interrogations sans limite qui peuvent entraîner « l'abandon d'une activité existante pour la remplacer par une autre », précise-t-il.

Pour faire vivre cette initiative, GE est allé chercher une bande de jeunes experts du e-business,



nouveaux salariés qui se mêlent à des anciens de GE. « Les uns apportent leur vision du dehors, les autres la culture et la connaissance maison », précise M. Farhat. Objectif : « Anticiper les mouvements des concurrents. Si certains d'entre eux ne suivent pas les règles du jeu traditionnelles, ils risquent de nous perdre des parts de marché. Nous mettons tout en œuvre pour éviter cela. »

En quelques mois, les résultats sont déjà au rendez-vous : la di-

vision plastique de General Electric – GE plastic – a lancé Polymerland, un site Internet qui permet aux clients de commander en ligne. Ce site, qui n'existait pas début 1999, réalise 1 million de dollars de chiffre d'affaires par jour. Autre création : « Small business.com ». GE Capital, la filiale de services financiers, a lancé ce site – encore en test – qui permet à tout créateur d'entreprise de dimensionner son bilan comptable, de

confrontées à de tels problèmes ?

La librairie américaine Barnes & Noble a voulu se lancer dans le commerce en ligne. Mais son site n'a proposé que 30 000 références de livres, la même quantité que ce qui existe en magasin, alors qu'Amazon.com en propose cent fois plus ! Ses dirigeants n'ont pas réussi à se placer dans cette nouvelle dimension Internet. Le frein résidait dans la limite que l'entreprise s'était fixée à elle-même.

Autre problème, la concurrence interne. Les développements du e-business viennent directement menacer certaines activités qui peuvent être confiées à un fournisseur extérieur ou substituées par d'autres. Difficile d'accepter de réfléchir à cela. L'entreprise devra choisir si elle développe son activité en interne ou comme une entité séparée. Enfin, pour changer plus rapidement, les entreprises doivent recruter des jeunes spécialistes du e-business, ce qui n'est pas simple : ces profils préfèrent travailler dans des start-up.

**3** Quelles questions les entreprises doivent-elles se poser ?

En regardant tous les métiers de l'entreprise, elles doivent se demander quelles sont les activités sans grande valeur ajoutée qu'elles peuvent externaliser ou sous-traiter. Quelles sont en revanche celles où l'entreprise apporte un véritable « plus » au client. Autre conseil : rester à l'affût. Regarder si une entreprise sur le Net n'est pas en train de se mettre entre vous et votre client.

Propos recueillis par Laure Belot

**PERRONO - BIJOUX**  
Ouvert les lundis 6, 13 et 20 Déc.  
Anciens - Occasions - Argentierie  
Pierre précieuses - Brillants  
Création et transformation  
Achats, Ventes,  
Echanges, Réparations  
Sélectionné par le guide "PARIS PAS CHER"  
OPERA angle bd. des Italiens  
4, chaussée d'Antin  
ETOILE 37, avenue Victor Hugo  
ouverts du mardi au samedi

quantifier ses besoins financiers... Une manière de créer un contact avec les futurs clients de GE capital !

En Europe, les cabinets de conseils en stratégie, comme McKinsey, le Boston Consulting Group ou Booz Allen & Hamilton, avouent tous être consultés par leurs clients sur une question centrale : comment les nouvelles technologies de l'information vont transformer leurs activités ? Une préoccupation légitime : les positions acquises par les multinationales sont fragilisées. « La concurrence peut venir de n'importe où », explique Pierre Rodocanacchi, vice-président de Booz Allen & Hamilton.

**TISSER DES ALLIANCES**

Qui aurait pu imaginer que 13 millions de consommateurs deviendraient des habitués de la librairie en ligne Amazon.com ? Le spécialiste du livre Barnes & Noble s'est laissé distancer. Tout comme les constructeurs d'automobiles, qui n'ont pas vu venir Autobyte.com ou Carpoint.com : la moitié des acheteurs américains de voitures consultent un de ces sites Internet avant de faire leurs achats. Ils peuvent comparer les modèles et les prix. Résultat : les constructeurs se voient privés du contact direct avec leur client. Ford, General Motors ou Volkswagen cherchent aujourd'hui la parade.

Même dans les secteurs les plus traditionnels, Internet apporte une dimension insoupçonnée. Ainsi le marché de la chimie : des sites « forum » permettent à un industriel de rendre publique sa commande : en ligne, les fournisseurs du monde entier donnent leur prix, et... se retrouvent en concurrence planétaire.

« La recherche et l'échange d'information n'ont jamais été aussi simples et leur coût n'a jamais été aussi faible », analyse Xavier Mosquet, du Boston Consulting Group. Rentrer dans la « dimension Internet » ne signifie pas seulement pouvoir dé-

velopper une activité de commerce en ligne. Les sociétés peuvent créer des réseaux mondiaux virtuels, faire réaliser à l'extérieur ce qu'elles réalisaient en interne et communiquer en temps réel avec des clients ou des fournisseurs... (lire ci-dessous).

Le modèle du XX<sup>e</sup> siècle, celui de l'entreprise réalisant dans un même lieu un produit de A à Z,

projet, géré en interne, fut confié... au responsable des magasins. On lui demandait, de fait, de développer un canal de distribution concurrent. « Le premier Noël en ligne, en 1998, fut une catastrophe », raconte Gary Neilson, de Booz Allen & Hamilton : « Le site, tombé en panne, engendra une perte évaluée à plus de 132 millions de dollars. » En avril

### Wal-Mart et Kmart avec AOL et Yahoo

Deux géants de la grande distribution américaine, Wal-Mart et Kmart, ont signé cette semaine des alliances avec deux des plus importants opérateurs sur Internet, respectivement America On Line (AOL) et Yahoo. Wal-Mart, qui va relancer son site Internet wal-mart.com en janvier 2000, élargira son audience aux quelque 19 millions d'abonnés d'AOL dans le monde. Les deux compagnies vont aussi créer un service d'accès conjoint à la Toile, qui sera proposé dans les 3 600 magasins de Wal-Mart dans le monde. Kmart va ouvrir pour sa part un site de commerce en ligne, blueLight.com, et offrira un accès gratuit à Internet et des services conjoints personnalisés avec le site-portal Yahoo. Kmart s'est adjoint à cet effet les services de deux autres ténors du Net, le japonais Softbank et Cisco Systems, qui fournira l'infrastructure Internet.

« C'est un changement d'envergure qui dépasse la classique révolution de l'information », analyse Michael Dell, le fondateur de l'entreprise informatique qui porte son nom. Internet et les technologies vont avoir un impact spectaculaire sur la gestion et la structure des entreprises dans le monde. Internet ne doit pas être une pièce rapportée dans une société. C'est une partie intégrante de la stratégie. » Le constructeur informatique réalise désormais 40 % de son chiffre d'affaires via Internet. Volontairement iconoclaste, Peter Drucker, le célèbre expert en management, s'interroge sur la capacité « des multinationales traditionnelles à survivre au nouveau millénaire ».

**FRILLOSITÉS INTERNES**

Face à ce défi, la difficulté est double : d'abord avoir une vision, ensuite réussir à transformer l'entreprise. Le contre-exemple par excellence est Toys R'Us. Le numéro un américain de la distribution de jouets a voulu se lancer dans le commerce en ligne. Le

1999, l'entreprise recrute enfin un spécialiste pour créer Toysrus.com, dans la Silicon Valley. « Quelques semaines plus tard, le nouveau recruté démissionnait, soulignant les difficultés de relation avec son entreprise mère. »

Pour tenter de gommer les frilosités internes, GE Medical Europe teste, depuis septembre, une solution originale. Chacun des vingt-cinq dirigeants sont coachés par un tuteur « de moins de trente ans » qui leur explique Internet. « Le comité de direction ne doit pas rater une révolution, explique Francis Bailly, vice-président chargé du marketing. L'arrivée d'Internet, c'est autant un changement dans les têtes qu'une révolution technique. » Lui-même, quinquagénaire, se fait aider par Natalia Sprenskaia, une jeune Russe de vingt-sept ans. « Ces rencontres nécessitent une certaine humilité », reconnaît-il. Internet ou la nécessité, pour les multinationales, de penser différemment.

L. Be.

## Trois modèles pour réinventer l'entreprise

**L'ESSOR** des nouvelles technologies décuple les possibilités de développement. Visite au pays des nouveaux modèles d'entreprise.

● **L'entreprise chef d'orchestre.** L'exemple du géant américain du sport Nike est déjà un classique. L'entreprise ne possède aucun des 500 sites de production qui fabriquent ses chaussures et autres articles textiles. Selon les dernières estimations, plus de 500 000 personnes dans le monde produisent les vêtements de Nike sans être ses salariés. Le groupe se concentre sur deux activités clés : la conception des produits en amont et la gestion de la relation client en aval (marketing...).

Ce modèle est imité par de nombreuses sociétés, soucieuses de sous-traiter des activités risquées, techniques ou gourmandes en capitaux. D'autres vont plus loin. Michael Dell, le fondateur de l'entreprise informatique éponyme parle, pour sa société, d'un modèle « d'intégration virtuelle ». Il faut se « concentrer sur les domaines d'activités où on excelle », explique-t-il. Il a identifié les vrais savoir-faire de sa société : la conception et l'assemblage d'ordinateurs, ainsi que la relation client, gérée directement par des centres d'appels. Pour le reste, Dell fait appel à des compétences externes. Les composants (mémoire, disque dur) sont achetés à des fabricants extérieurs. Intel, relié au système intranet de l'entreprise depuis 1998, fournit des microprocesseurs plusieurs fois par jour. La distribution est sous-traitée à un transporteur. Le service de maintenance clients est réalisé par Wang, IBM ou Unisys. Dell, tel un chef d'orchestre, coordonne ces partenariats.

● **L'entreprise verticale.** Ce modèle, en vogue dans les cabinets de conseil, reste très théorique : l'entreprise pousse la logique précédente à son paroxysme. Elle renonce à fabriquer son produit en totalité, pour se concentrer sur une seule étape du procédé. Elle devient, sur ce métier, le fournisseur de ses anciens concurrents. « On pourrait imaginer à terme qu'une entreprise automobile, pour optimiser la rentabilité des capitaux engagés, se débarrasse d'activités gourmandes en capitaux comme la peinture ou l'emboutissage pour se concentrer sur ses compétences clés, comme la conception du véhicule et la gestion de la marque », affirme François Bouvard, responsable du secteur automobile chez McKinsey.

Des initiatives partielles voient le jour. La compagnie aérienne allemande Lufthansa a relevé qu'elle était particulièrement efficace dans le métier de la restauration en vol. Cette activité a été filialisée. Le pôle LSG skycheffs, dont Lufthansa détient 48 % du capital, est devenu le numéro un mondial (avec 3 milliards de dollars de chiffre d'affaires) et fournit plus de 250 compagnies concurrentes de sa maison mère.

● **L'entreprise navigatrice du Web.** Une société tient à être en contact direct avec son client : bien connaître ses besoins permet de le fidéliser et d'augmenter ses dépenses. C'est cette logique qu'ont comprise les nouvelles entreprises navigatrices du Web : elles tentent de se placer entre les entreprises traditionnelles et les consommateurs. Ainsi, autobyte.com et carpoint.com, deux sites Internet, sont devenus en quelques années la référence de 50 % des Américains désireux

d'acheter une voiture. Ces sites comparent les modèles des constructeurs et leurs prix. Ils ont capté la relation client. Schwab, le courtier de produits financiers, procède de même en sélectionnant sur Internet 600 fonds d'investissements.

La force de ces entreprises est de proposer, pour un produit donné, l'ensemble de l'offre du marché, ce qui n'est pas le cas des sites d'entreprises. Les sociétés « traditionnelles » cherchent la parade. Dell a, depuis neuf mois, aux Etats-Unis, lancé gigabuy.com, un site qui veut devenir « l'amazon.com des technologies de l'information », précise Eric Meurice, vice-président du groupe chargé de l'Europe du Sud. Ce site vend tous les éléments – de l'imprimante à la carte Cisco en passant par le caméscope – qui peuvent avoir une utilité pour un possesseur d'ordinateur. Une manière de fidéliser le consommateur autour de son produit et... d'attirer de nouveaux clients.

General Electric (GE) a une réflexion similaire. L'entreprise américaine a accepté que certains de ses produits soient référencés, avec ceux des concurrents, dans des catalogues virtuels imaginés par d'autres : par exemple, la société Build.com qui commercialise des produits industriels destinés à la construction. Cependant, pour gérer en direct la relation avec ses clients, GE réfléchit à « la conception de différents sites », explique Camille Farhat. Des projets qui pourraient même référencer des produits concurrents.

L. Be.

**GRAND JURY**  
RTL Le Monde LCI

**Professeur DIDIER SICARD**  
Président du Comité Consultatif National d'Ethique  
Chef du service de médecine interne de Cochin

Débat animé par  
**OLIVIER MAZEROLLE**

avec **PATRICK JARREAU - LE MONDE**  
et **ANITA HAUSSER - LCI**

**DIMANCHE 18H30**  
SUR  
**RTL & LCI**

# France Télécom règle les derniers conflits qui l'opposaient aux exploitants du câble

L'opérateur de téléphone et Canal+ s'allient dans NC Numéricable

Propriétaire des infrastructures du câble, France Télécom a conclu un accord avec NC Numéricable, l'exploitant du groupe Canal+. Il appor-

TROIS MOIS après Lyonnaise câble, c'est au tour de NC Numéricable de signer un armistice avec France Télécom. L'opérateur de téléphone est, depuis le plan Câble, propriétaire des infrastructures qu'il a construites, alors que la commercialisation est assurée par différents exploitants. Selon le communiqué diffusé par les deux sociétés vendredi 17 décembre, France Télécom et NC Numéricable sont parvenues à un accord : les tuyaux de France Télécom et le portefeuille clients de NC Numéricable seront réunis. France Télécom détendra 43 % de NC Numéricable en échange de l'apport de son infrastructure. Le solde sera partagé à égalité entre ses actuels actionnaires, Canal+ et l'américain Exante, qui regroupe des investisseurs comme Bank of America, GE Capital, la Caisse des dépôts du Québec, et Callahan Associates.

Canal+ a fait entrer Exante en septembre 1998 au capital de NC Numéricable, à hauteur de 37 %. La nouvelle société devrait être introduite en Bourse dans les trois ans à venir, France Télécom cédant sa participation à cette occasion. Le réseau de NC Numéricable représente 2,2 millions de prises commercialisables, dont 658 000 effectivement raccordées et couvre 215 communes dans toute la France.

## NOMINATIONS

### Nouvelles Frontières : Jacques Maillot prépare sa succession

JACQUES MAILLOT a, une fois encore, surpris le monde du tourisme en embauchant un... polytechnicien, pour lequel le patron-fondateur de Nouvelles Frontières

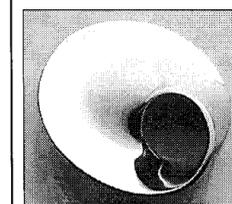


a créé un poste de vice-président exécutif. Michel Combes, (X-T 1 é c o m s, 37 ans), qui était directeur général adjoint de Télédiffusion de France et directeur général de Globecast, aura « autorité sur l'ensemble des activités de la maison-mère et des filiales du groupe ». Il aura pour mission de « préparer le groupe à relever le double défi de la globalisa-

tion et de l'émergence des nouvelles technologies (...) d'accroître l'efficacité de l'organisation et d'augmenter la rentabilité du groupe ». La nomination d'un jeune spécialiste de la high tech n'est pas un hasard à l'heure d'Internet et du cybercommerce. Mais Nouvelles Frontières prépare aussi son entrée en Bourse en l'an 2000. Dans cette perspective, il fallait établir une distinction entre la structure capitalistique - les trois directeurs généraux adjoints sont actionnaires administrateurs - et la fonction exécutive, souligne M. Maillot. En outre, la mise sur le marché requiert une augmentation de la rentabilité du groupe. M. Combes fait d'ores et déjà figure de dauphin de M. Maillot, qui a 58 ans.

■ AEROSPATIALE-MATRA : Yves Michot (X, Sup Aéro, 58 ans), l'ancien président d'Aérospatiale, a quitté ses fonctions de Président du directoire d'Aérospatiale-Matra, mercredi 15 décembre. Il est remplacé par Philippe Camus, (X, 51 ans)

co-gérant du groupe Lagardère et déjà membre du directoire d'Aérospatiale-Matra. Deux personnalités issues d'Aérospatiale, François Auque, (HEC, Ena, 43 ans), directeur financier et du contrôle de gestion, directeur délégué en charge des



GEORG JENSEN

Broche en argent Massif

239, rue Saint-Honoré - 75001 PARIS  
Tél. : 01.42.60.07.89 / 01.42.86.00.54 - Fax : 01.49.27.93.36

## EIFFAGE

### Information Actionnaires

#### Acompte sur dividende

Le Conseil d'Administration d'EIFFAGE a fixé l'acompte sur dividende de l'exercice 1999 à 1,54 euro net par action, assorti d'un avoir fiscal de 0,77 euro.

Le montant unitaire de cet acompte est ainsi pratiquement inchangé par rapport à l'exercice précédent, la masse distribuée progressant de 125 millions de francs à 132 millions de francs, du fait de l'augmentation du nombre d'actions en 1999.

L'acompte sur dividende de 1,54 euro par action sera mis en paiement le 4 janvier 2000.

tera ses tuyaux à son partenaire, et prendra 43 % du capital de NC Numéricable. Cette société devrait être mise en Bourse dans les trois

La prochaine étape, majeure, est l'adjonction d'un service téléphonique : en arrivant directement dans les foyers, le câble représente une alternative crédible à la boucle locale téléphonique (les derniers mètres reliant l'abonné) encore fermement contrôlée par France Télécom. L'opérateur était réticent à doubler les réseaux câblés d'un réseau téléphonique. L'accord conclu lève cette barrière.

La modernisation en cours du réseau devrait coûter près de 2,5 milliards de francs. Un montant comparable avait été avancé par la société commune entre Lyonnaise câble et France Télécom. Cet effort

### Feu vert au rachat du britannique NTL

Le gouvernement britannique a donné, jeudi 16 décembre, son feu vert à la prise de participation de France Télécom dans le câble-opérateur NTL, à condition qu'il vende sa part dans la société Crown Castle UK. France Télécom a indiqué, dans un communiqué, qu'il mettrait tout en œuvre pour satisfaire cette exigence.

Sur recommandation de la direction britannique de la concurrence, le ministre de l'industrie et du commerce, Stephen Byers, a estimé que « cet investissement soulevait des problèmes importants concernant la fourniture de services de transmission numérique terrestre » puisque NTL et Crown Castle sont les deux seuls fournisseurs sur ce marché. France Télécom détient 20 % de Crown Castle et 16 % de la société holding propriétaire des 80 % restants. France Télécom avait annoncé en juillet qu'il investirait 5,5 milliards de dollars dans NTL, ce qui lui donnait une participation de 10 % pouvant être portée à 25 %.

satellites et Jean-François Bigay, (Sup Aéro, 56 ans), directeur délégué en charge de l'aéronautique, font leur entrée au directoire.

■ SALOMON SMITH BARNEY : Renato Ruggiero, ancien ministre du commerce extérieur de l'Italie de 1987 à 1991, directeur général de l'Organisation mondiale du commerce de 1995 à avril 1999 et administrateur de Fiat, rejoint la banque d'investissement américaine en tant que vice-président.

■ AOM : Pierre Pailleret (Sup de Co. Paris, 53 ans) a été nommé directeur général de la compagnie AOM, en remplacement de Jean-Marc Janaillac, qui avait démissionné. M. Pailleret prendra ses fonctions lundi 3 janvier.

■ VOLKSWAGEN : Berndt Pischetsrieder, 51 ans, ex-PDG de BMW, a été recruté au directoire du groupe VW pour prendre la tête de la filiale espagnole Seat le 1<sup>er</sup> juillet 2000.

■ QUATERNAIRE : Hervé Sérieyx, président de GMV Conseil, est nommé à la tête du groupe Quaternaire, qui intègre cinq autres sociétés de conseil et emploie 100 consultants.

■ GENSET : James S. Kuo (docteur en médecine, MBA Wharton), un ancien de Pfizer, a été nommé directeur du développement du groupe français de génie génétique. Basé en Californie, il sera chargé de négocier avec les grands groupes pharmaceutiques mondiaux.

■ LYONNAISE DE BANQUE : Remy Weber (HEC, 42 ans) est promu directeur général de l'établissement financier.

■ ANDRÉ : Antoine Metzger (HEC, 45 ans) a été recruté au directoire du groupe de textile et de chaussures, comme directeur juridique et financier. Il était secrétaire général du groupe RedCats (La Redoute).

La rubrique Nominations reparaitra le 8 janvier. Merci d'envoyer vos informations à Martine Picouet. Fax : 01-42-17-21-67.

années qui viennent et France Télécom se désengagera à cette occasion. L'opérateur a déjà conclu un tel accord avec Lyonnaise câble.

financier pourrait se révéler très rentable. L'actuel réseau, hérité du plan câble, n'a réussi qu'à occasionner des pertes pour tous les acteurs. France Télécom, en tant que propriétaire des infrastructures a investi, depuis 1987, 25 milliards de francs et a dû constater 17 milliards de pertes. NC Numéricable, de son côté, a perdu pratiquement 300 millions de francs par an depuis dix ans.

### MARCHÉ PROMETTEUR

La seule façon de rentabiliser le câble et de valoriser son portefeuille d'abonnés est de proposer des services multimédia. Modernisé, un réseau câble peut intéresser des opérateurs téléphoniques et des fournisseurs d'accès à Internet. Ce marché très prometteur a déclenché de retentissantes opérations de fusions et d'acquisitions. Aux Etats-Unis, AT & T a acquis MediaOne, tandis que France Télécom a pris une participation dans le câble-opérateur britannique NTL (*lire ci-contre*) qui ambitionne d'offrir, dans un même bouquet, de la télévision, de la téléphonie fixe et mobile. Sur la base de ces transactions, les abonnés étaient valorisés entre 4 000 et 5 000 dollars (entre 26 000 et 32 000 francs). Même si les spécialistes estiment qu'en France, le prix d'un abonné au câble est seulement estimé au tiers de cette valeur, il vaudrait tout de même entre 8 500 et 10 000 francs.

Dans ces conditions, NC Numéricable pourrait valoir entre 6 et 14 milliards de francs. Pour l'instant, aucune valorisation n'a été donnée ni par France Télécom ni par NC Numéricable. Les nouveaux partenaires attendent que le marché arrête sa propre valorisation à l'occasion de sa mise en Bourse. Devenu simple partenaire financier de Lyonnaise câble et de NC Numéricable, France Télécom pourrait réaliser, à l'occasion de son désengagement, de jolies plus-values.

Enguérand Renault

## ING reste intéressé par le CCF mais se donne du temps

RÉUNI jeudi 16 décembre, le conseil d'administration du Crédit commercial de France (CCF) a « pris acte » à l'unanimité du retrait, dimanche 12 décembre, par ING de son offre publique sur l'établissement. Le conseil de la banque française a indiqué dans un communiqué qu'il « entend que l'entreprise puisse se consacrer, dans la stabilité, au développement des affaires du groupe et à la mise en œuvre de son plan de création de valeur, dans l'intérêt de tous ses actionnaires et de tous ses salariés ».

Le bancassureur néerlandais ING, qui détient 19,2 % du capital du CCF, reste pour sa part intéressé par le CCF mais entend désormais se donner du temps, a indiqué jeudi son porte-parole, Ruud Polet.

## United Biscuits accepte

### la surenchère de Danone et Paribas

VENDREDI 17 décembre, United Biscuits a annoncé que les membres indépendants de son conseil d'administration ont décidé de recommander l'offre d'achat de la société d'investissement Finalrealm, constituée par la banque Paribas et associée au groupe français Danone. Finalrealm a proposé jeudi soir 265 pence par action, soit une offre valorisant le groupe à 1,256 milliard de livres (2 milliards d'euros), supérieure à celle du consortium formé par les américains Nabisco et Hicks, Muse, Tate and Furst, qui ont offert 255 pence par action.

Ces derniers ont indiqué aussitôt qu'ils réservaient leur réponse à la surenchère de Finalrealm. Ils rappellent qu'ils détiennent déjà 29,99 % de United Biscuits ainsi qu'une promesse de vente de 4,5 % supplémentaires d'un investisseur institutionnel, valable tant qu'une offre égale ou supérieure à 279,5 pence par action n'est pas déposée.

## Fin de la grève des avitailleurs

LES AVITAILLEURS ont voté la fin de leur grève, jeudi soir 16 décembre, après l'accord intervenu, plus tôt dans la soirée, entre les syndicats et le patronat. Les compagnies aériennes, affectées depuis deux jours par le mouvement, ne pourront toutefois reprendre que progressivement leurs vols vendredi, jour de grands départs.

L'accord, proposé par l'Union française des industries pétrolières (UFIP, patronat) et accepté par les syndicats CGT-CFDT-CGC-FO-CFTC, assure aux « pompistes du ciel » leur maintien dans la convention collective du pétrole, tant qu'une réglementation de la profession n'est pas mise en place par l'Etat. Les grévistes restent toutefois « très prudents », en « suspendant le mouvement jusqu'au 5 janvier, date de la réunion avec le ministère des transports, qui s'est engagé à travailler sur le décret de réglementation de la profession ».

## Echec de la fusion Telia-Telenor

DEUX MOIS après un lancement laborieux, la fusion entre les groupes de télécommunications suédois Telia et norvégien Telenor a imploré, jeudi 16 décembre. Les gouvernements des deux pays, propriétaires respectifs des deux sociétés, ont annoncé la nouvelle tout en refusant chacun d'en endosser la responsabilité. Cette première fusion entre deux opérateurs « historiques » devait donner naissance au sixième groupe de télécoms européen.

Le divorce a été annoncé après que les partenaires n'eurent pas réussi à se mettre d'accord sur les modalités de vote au sein du conseil d'administration. Ce problème était apparu mercredi 8 décembre, au moment de choisir qui de Stockholm ou d'Oslo accueillerait le siège de la division téléphonie mobile du nouveau groupe. - (Corresp.)



### Compte rendu de l'Assemblée Générale Extraordinaire des Actionnaires réunie le 15 Décembre 1999

Les Actionnaires ont approuvé l'ensemble des résolutions qui étaient à l'ordre du jour.

► **Fusion-absorption de Participations SA et apport des actifs hôteliers de la Société d'Exploitation et d'Investissements Hôteliers (SEIH)** : les actifs de ces deux sociétés sont constitués de 35 hôtels (3 212 chambres), dont 23 étaient déjà exploités en franchise sous enseignes du Groupe. Pour rémunérer les actionnaires de ces sociétés, le capital de Accor est augmenté de € 8 271 045, par émission de 551 403 actions de € 15 nominal (soit 1,5 % du capital), et s'établit désormais à € 551 487 225.

► **Division par 5 du nominal de l'action Accor** (de € 15 à € 3) : le montant du capital de € 551 487 225 est désormais divisé en 183 829 075 actions de € 3 nominal. Cette opération se traduira par la multiplication par 5 du nombre d'actions déteu par chaque actionnaire. Elle sera réalisée automatiquement le 22 décembre prochain par la SICOVAM auprès des intermédiaires financiers et impliquera une division par 5 du cours de Bourse.

► **Modification des seuils de déclaration statutaires** : le seuil de déclaration obligatoire de détention d'actions et de droits de vote est abaissé de 2 % à 1 % ; au-delà, toute variation de 0,5 % à la hausse et de 1 % à la baisse est obligatoire.

► **Modification de la limite d'âge des membres du Directoire** : la limite d'âge pour être nommé membre du Directoire est fixée à 65 ans, mais peut être relevée à 70 ans pour un tiers des membres au maximum.

#### Activité du Groupe à fin novembre 1999

► Dans l'hôtellerie, le revenu par chambre disponible (RevPar) est, en Europe, en progression de 3 % pour l'hôtellerie d'affaires et de loisirs et de 7,3 % pour le segment économique. Aux Etats-Unis (Accor Economy Lodging), le RevPar de Red Roof Inns (en cumul de janvier à novembre 1999) augmente de 2,3 % et celui de Motel 6 de 6,2 %. Depuis le début de l'année 1999, Accor a ouvert 612 nouveaux hôtels (66 091 chambres), ce qui porte son parc hôtelier mondial à 3 215 hôtels (352 941 chambres).

► Le volume d'émission total des services corporate est en recul de 5,8 % en données publiées, compte tenu, pour l'essentiel, de la dévaluation du real brésilien. Il augmente de 9 % à cours de change constants, dont 11,2 % en Europe, 17,8 % en Amérique Hispanique et 1,9 % au Brésil.

#### Prévisions annuelles

Les prévisions pour l'ensemble de l'année, annoncées fin septembre, sont confirmées :  
- Chiffre d'affaires : + 8 % à € 6 milliards  
- Résultat global des opérations : + 15 % à € 570 millions  
- Résultat net, part du Groupe : environ + 10 % à € 330 millions.



Contact : Direction de la Communication Financière  
Tél. 01.45.38.86.26 - Fax 01.45.38.85.95  
Internet : [accor.com/finance](http://accor.com/finance)

## COMMUNICATION

LE MONDE / SAMEDI 18 DÉCEMBRE 1999

## Les NMPP préparent un nouveau plan de restructuration

Afin de sortir de la crise qui menace la distribution des journaux, le conseil de gérance des Nouvelles Messageries de la presse parisienne se donne un mois pour arrêter les « propositions stratégiques » pour la période 2000-2003

**LE SECRET** des discussions est resté bien gardé. Rien, ou presque, n'a filtré des premières propositions qu'Yves Sabouret, directeur général des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP), a présenté, jeudi 16 décembre, devant le conseil de gérance de l'entreprise réunissant, au côté de l'opérateur Hachette, actionnaire à 49 %, les responsables des cinq coopératives d'éditeurs de journaux. L'enjeu, pourtant, est de taille. Il s'agit de sortir de la crise qui menace le système de distribution (*Le Monde* du 26 octobre), soumis aux règles de la concurrence avisée par l'offensive des Messageries lyonnaises de presse (MLP).

Pour éviter tout risque d'explosion anticipée, la direction des NMPP s'est contentée, à l'issue de la réunion, de publier un communiqué laconique : « *Le conseil de gérance des NMPP a consacré une première et longue réunion à prendre connaissance des positions stratégiques élaborées par l'opérateur Hachette (...). Ces propositions visent à assurer la pérennité et l'unité de l'entreprise au travers d'un*

*plan de réforme dont l'application s'étendra sur la période 2000-2003. Le conseil siègera à nouveau avant Noël pour poursuivre l'analyse des axes stratégiques (...) afin d'arrêter un plan d'entreprise courant janvier.* »

En clair, dans un document d'environ 80 pages, sont exposés plusieurs scénarios de restructuration d'une société menacée par un déficit persistant et mise en cause pour la lourdeur de son fonctionnement.

**ATTENDU AVEC IMPATIENCE**

Comme si l'opérateur hésitait à trancher dans le vif, aucune solution définitive n'a été arrêtée. D'ici à la fin du mois de janvier, les éditeurs seront donc invités à formuler leurs observations dans leurs coopératives respectives.

Ce plan est, en réalité, attendu avec impatience depuis la rentrée de septembre. A cette date, les NMPP enregistrent le départ de plusieurs magazines – *Micro-Hédo*, *Point de vue*, puis *Historia* – vers les MLP. Pour faire face à la guerre des prix, une révision des tarifs en faveur des magazines est aussitôt proposée. Mais elle se heurte au re-

jet des éditeurs de quotidiens. Refusant de faire les frais de la bataille entre les deux messageries, ces derniers demandent un « plan global » de restructuration qui permette de garantir l'avenir des NMPP.

Le conflit a été avivé, en décembre, par l'annonce du transfert aux MLP de l'hebdomadaire *Marianne* de Jean-François Kahn – la plus forte vente au numéro des newsmagazines, avec 200 000 exemplaires. Le gain représenterait 130 000 francs par numéro distribué, soit au total de 6 à 7 millions de francs. Cette décision a été finalement reportée, à la demande expresse des MLP qui invoquent, sans plus de détails, des « menaces persistantes » et « une campagne orchestrée de façon tendancieuse » (*Le Monde* du 8 décembre). Pressions réelles ou guerre d'intoxication ? Le prétexte sert à nouveau aux éditeurs de magazines pour accentuer leurs exigences auprès des NMPP.

Plus préoccupés par leurs investissements dans la télévision et le multimédia, les responsables du groupe, Jean-Luc Lagardère et son

filis Arnaud, sont soumis à de fortes pressions. Les discussions ont été rudes entre les « barons » du groupe, Yves Sabouret, directeur des NMPP, qui a menacé de présenter sa démission, Jean-Louis Nachury, d'Hachette Distribution Service (HDS) – personnellement chargé d'élaborer des propositions pour les quotidiens –, et Gérard de Rocquemaurel, d'Hachette Filipacchi Médias.

**Poursuite des mouvements sur les 35 heures**

**La mise en œuvre de la réduction du temps de travail continue de susciter des remous dans la presse. A l'issue d'une assemblée générale, jeudi 16 décembre, la rédaction du Figaro a finalement suspendu le mot d'ordre de grève prévu ce jour-là (*Le Monde* du 16 décembre). Les journalistes attendent l'ouverture de négociations et les « premières propositions écrites » de la direction annoncées par Yves de Chaisemartin, PDG du titre, pour le début du mois de janvier. A Prisma-presses, les négociations ont été suspendues, mais le travail a repris après deux jours de grève. Un débrayage de deux heures a été observé, jeudi, dans le groupe *Moniteur* (Havas).**

En revanche, un accord a été signé, mardi 14 décembre, à *Sud Ouest* prévoyant 22 jours de congés pour les 25 journalistes et le recrutement de 16 personnes. Mais la parution des quatre titres du groupe Centre-France (*La Montagne*, *Le Journal du Centre*, *Le Populaire du Centre* et *Le Berry Républicain*) devait de nouveau être menacée, samedi, par une grève. Les syndicats demandent un accord global pour l'ensemble des catégories de personnels.

Dès lors, le plan de trois ans pour les NMPP, tel qu'il a été présenté, fixe de grandes orientations, mais sans calendrier précis ni évaluation des coûts. En premier lieu, il s'agit de proposer une solution industrielle de modernisation incluant, outre les centres logistiques des NMPP, les filiales Paris Diffusion Presse (PDP) des quotidiens, Transport Presse et les 342 centres de distribution. Un système, lourd et complexe, qui emploie au total 4 700 personnes.

Inévitablement, la restructuration devra s'accompagner d'une réduction des effectifs, que les NMPP se sont engagées à négocier avec les deux composantes divisées du Syndicat du livre CGT. Le plan doit enfin soumettre une révision à la baisse des tarifs qui tiennent compte des exigences des magazines sans pénaliser les quotidiens ni compromettre les comptes de l'entreprise.

Ce plan global, une fois arrêté, sera-t-il susceptible de satisfaire les intérêts, parfois contradictoires, des éditeurs ? Plutôt sceptique sur l'ampleur de la mission et les échéances avancées, Alain Ayache, président d'une des coopératives, avait prévu de réunir son conseil d'administration dès ce vendredi 17 décembre.

Passé la trêve de fin d'année, janvier pourrait bien être le mois de tous les risques. A cette date, Jean-Claude Hassan, conseiller d'Etat, devrait remettre son rapport sur l'évolution du système de distribution commandé par Catherine Trautman, ministre de la culture et de la communication. De part et d'autre, on se refuse à lier les deux échéances. Elles marquent pourtant la fin d'un modèle vieux d'un demi-siècle.

Michel Delberghe

**« LE MONDE », LA SAGEM ET « LA STAMPA »**

EN MARS 1994, pour faire face à une crise sans précédent, *Le Monde* engageait une délicate opération de restructuration financière afin de se donner les moyens de rester lui-même. La Sagem, et son président Pierre Faure, ainsi que son directeur général Mario Colaiacovo, par ailleurs président de Radio Classique, prirent place au premier rang de ceux qui acceptèrent de faire le pari qu'une nouvelle direction, conduite par un journaliste, saurait trouver la voie du redressement. Nous leur devons donc un salut amical et particulièrement reconnaissant au moment où la Sagem décide de se retirer du secteur des médias : son retrait du *Monde* fait suite en effet à la vente de Radio Classique au groupe LVMH.

En décidant de se retirer la direction de la Sagem, se savaient assurés que ce mouvement était désormais possible compte tenu des performances

de *Monde* : en cette fin d'année 1999, nous nous apprêtons en effet à enregistrer, en termes de résultats économiques et de diffusion, une année historique.

La Sagem, par l'intermédiaire de la société Iéna Presse, détenait 4,8 % du *Monde* SA. Elle sera remplacée par une nouvelle société, *Le Monde Europe*, qui détient 2,86 % du *Monde* SA. Mais, à la différence de Iéna Presse, qui était dans notre paysage financier une exception, *Le Monde Europe* sera conforme aux autres sociétés actionnaires : elle regroupera plusieurs actionnaires indirects, au premier rang desquels nos amis et confrères de *La Stampa*.

Ces derniers détiendront 33 % du *Monde Europe*, qui abritera également les participations d'autres partenaires européens, notamment luxembourgeois et italiens, avec lesquels nous sommes en discussion. *La Stampa* et son actionnaire, le groupe Agnelli, était aussi de ceux qui avaient accepté, les yeux fermés, de nous faire confiance dès 1994. Ils sont à ce titre l'un des acteurs du *Monde* Presse, société qui regroupe nos partenaires de presse et que préside Pierre

Lescure. Leur action au sein du *Monde Europe* marque clairement la volonté de *La Stampa* d'accompagner *Le Monde* SA dans sa stratégie de développement. A ce titre son président, Giorgio Frasca, a vocato à prendre place parmi les membres de notre Conseil de surveillance. Nous lui souhaitons la bienvenue au sein d'une collectivité qui nous a donné les moyens d'être aujourd'hui en mesure de définir et de maîtriser notre développement.

Ce mouvement s'accompagne de la montée en puissance d'un actionnaire interne qui s'est constitué au gré de nos bons résultats et d'une politique active d'intéressement, la société des personnels du *Monde*, qui devrait bientôt atteindre 6 % du capital et qui vient rajouter son poids à ceux de la société des rédacteurs, actionnaire de référence et détenteur d'une minorité de blocage, de la société des cadres et de la société des employés. Ainsi, chemin faisant, l'indépendance du *Monde* a été renforcée. Et nous nous donnons les moyens d'accroître nos capacités de développement.

J.-M. C.

## Canal+ réduit ses objectifs financiers pour 2000

PIERRE LESCURE, PDG de Canal+, a procédé, mercredi 15 décembre, à un remaniement stratégique de la direction de la chaîne cryptée. Deux objectifs étaient poursuivis : donner toute sa place à Denis Olivennes, nommé directeur général du groupe Canal+, et accompagner le développement de Telepiù. En Italie, Canal+ n'a pas le droit à l'échec. Michel Thoulouze, directeur général de l'international de Canal+, a choisi de

réduire l'éventail de ses attributions pour mener à bien la « nouvelle frontière de Canal+ ». A partir du 4 janvier 2000, il se consacra entièrement à la présidence de Telepiù, « un full time job » selon Pierre Lescure, et à celle de Multithématiques. Il sera secondé en Italie par Olivier Gérolami, un des principaux artisans du succès de CanalSatellite. Dans la foulée, Laurent Perpère devient directeur général en charge du développement et des af-

aires internationales. En clair, il devra veiller à la croissance des activités de Canal+ en Pologne, au Benelux et en Scandinavie.

Outre ce nouvel agencement directeur, la chaîne cryptée a annoncé qu'elle ne tiendrait pas ses objectifs financiers en 2000. Après avoir fixé le résultat net à un milliard de francs, Pierre Lescure avait annoncé en septembre que seulement 80 % de cet objectif serait atteint. Désormais, la prévision est encore plus modeste et Canal+ précise que, l'an prochain, elle « ne fera pas les 800 millions de francs ». Sans surprise, c'est l'international et principalement l'Italie qui pèsent sur les comptes de la chaîne cryptée.

Les nouveaux objectifs financiers de Canal+ devraient être connus en mars. Date butoir pour signer l'entrée de l'Enel, l'EDF italien, pour 30 % dans le capital de Telepiù. Pour l'heure, précise M. Thoulouze, « les négociations sont dans leur phase de finalisation ». Toutefois, Canal+ ne souhaite « pas gâcher des potentialités de développement sur tous les secteurs pour tenir ses engagements financiers ». Pour la chaîne cryptée, il est urgent d'attendre. Chaque mois qui passe, Telepiù, comme CanalSatellite, voit sa valorisation progresser. Fin 1999, la chaîne réunira 2,1 millions d'abonnés. Selon Michel Thoulouze, ils devraient être de 2,7 à 3 millions à la fin de l'an 2000 tandis que l'équivalent est attendu dans deux ans.

Guy Dutheil

## Laure Adler se confie sur la crise à France Culture

« **J'AI SÛREMENT** commis des erreurs, des maladresses. Je n'ai pas de certitudes. Si ce n'est que la culture n'est pas uniquement faite pour les gens cultivés. Certains de mes détracteurs me reprochent de ne pas faire Radio Sorbonne, mais la culture, ce n'est pas le repli identitaire, ni la reproduction du savoir des élites pour les élites. France Culture doit pouvoir prendre des risques, choquer, débattre, donner la parole », explique Laure Adler, dans un entretien qui fait l'ouverture du dernier numéro de *Paris Match* (daté 23 décembre). A propos de sa stratégie, la directrice de France Culture ajoute : « Je ne cherche pas à doubler l'audience, mais à donner la possibilité à ceux qui devraient nous écouter de le faire. »

Dans cet entretien illustré de photos témoignant de sa vie familiale et privée, Laure Adler évoque l'ambiance de ces derniers mois au sein de la chaîne : « Je reçois des lettres anonymes de menaces, des lettres d'insultes antisémites et sexuelles. » A propos de ses relations avec certains producteurs, elle affirme : « Il y a une majorité agissante qui estime qu'on lui vole France Culture, qui voudrait se garder ce trésor, mais qui refuse le melting-pot, le partage. Ils veulent une certaine pureté, et cela je m'en méfie. » « J'ai vécu un détachement de moi-même, une remise à plat, affirme encore Laure Adler, en ne rechignant pas aux confidences in-

times. Au moment le plus dur, je me suis enfermée pendant deux jours chez moi pour écouter de la musique (...). Je suis allée revoir un psychanalyste. » Quant à son avenir à la tête de la chaîne, elle ajoute : « J'espère ne pas perdre pied. Je vais essayer de continuer dans cet état d'esprit. Si je n'y parviens pas, j'en tirerai les conséquences. Je suis là depuis neuf mois et je me donne un an pour réussir. J'ai la force et l'énergie, mais je ne saurais peut-être pas convaincre. Tant pis, j'ai vécu une aventure magnifique. »

EUROPE 2

Dimanche 19 décembre de 9h à 18h

EUROPE 2 s'enflamme pour SCHWARZENEGGER LA FIN DES TEMPS

EUROPE 2 vous offre le réveillon de l'an 2000 à NEW YORK

\*Règlement déposé chez Maître Caillot, Paris

Toutes les fréquences sur le 08.36.68.54.32 (2F23/mn) ou sur [www.europe2.fr](http://www.europe2.fr)  
 Paris 103.5 - Lyon 100.3 - Marseille 102.3 - Bordeaux 94.3 - Strasbourg 89.5  
 Lille 92 - Nantes 94.7 - Toulouse 102.4 - Montpellier 95.8 - Rouen 104.1  
 Grenoble 91.2 - Nice 88.1 - Clermont-Ferrand 89.6 - Caen 96.8 - Rennes 102

**TABLEAU DE BORD**

**AFFAIRES**

**INDUSTRIE**

● **MONSANTO : le groupe américain des sciences de la vie aurait trouvé un nouvel allié pour une fusion** « entre égaux » avec son compatriote Pharmacia & Upjohn, révèle le *Wall Street Journal Europe*, vendredi 17 décembre. Monsanto avait déjà mené, sans résultats, des pourparlers avec Novartis et American Home Products.

● **ABBOTT : le laboratoire américain, qui a déposé en Europe une demande d'autorisation pour un médicament concurrent du Viagra, renonce** à acquérir son compatriote californien Alza, a-t-il indiqué jeudi. Les deux entreprises ne peuvent satisfaire aux conditions de la commission de la concurrence américaine.

● **SCHERING AG : le laboratoire pharmaceutique allemand, l'un des plus importants producteurs de contraceptifs oraux, a annoncé**, jeudi, être en pourparlers pour le rachat de l'unité pharmaceutique de Mitsui Chemicals, deuxième entreprise chimique au Japon.

● **LAFARGE : le groupe de matériaux de construction a acquis**, jeudi, la société cimentière mexicaine, Cemento Portland Blanco de Mexico, pour un montant non précisé.

● **CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE : Alstom et sa filiale Chantiers de l'Atlantique ont annoncé jeudi la commande** par l'armateur britannique Peninsular and Oriental (P&O) de deux paquebots de croisière de 1 000 cabines chacun, jaugeant 88 000 tonnes, et de deux autres en option. Cette commande de 10 milliards de francs, soit deux fois le chiffre d'affaires du constructeur en 1998, replacerait les Chantiers de l'Atlantique comme premier constructeur mondial de paquebots.

● **ETPM : la société Groupe GTM a annoncé, jeudi, la cession de sa filiale parapétrolière ETPM** au norvégien Stolt Comex Seaway pour environ 275 millions de dollars (270,2 millions d'euros). ETPM devait initialement être vendue à l'américain Global Industries, mais les deux partenaires n'étaient pas parvenus à s'entendre.

● **VEBA-VIAG : le conseil de surveillance du conglomérat allemand Veba a approuvé le**

contrat et la parité de la fusion avec Viag qui doit créer un nouveau géant de l'énergie en Allemagne. Selon la parité définitivement retenue, Veba pèsera 64,5 % et Viag 35,5 % dans le nouveau groupe qui doit naître d'ici à l'été 2000.

**SERVICES**

● **AHOLD : le groupe de distribution néerlandais a renoncé**, jeudi, à l'achat de la chaîne américaine Pathmark, à la suite de l'opposition de La Federal Trade Commission. La commission de la concurrence américaine s'inquiétait de la forte position qu'aurait acquise Ahold dans la région new-yorkaise à la suite de ce rachat. L'action Ahold a perdu 5,7 % après cette annonce.

● **TENGMANN : la quatrième chaîne de distribution allemande a rompu**, jeudi, son accord de vente avec son compatriote Endelka. Tengmann a décidé de mener seul le plan de restructuration de ses enseignes Tengemann, Kaiser's et Grosso Magnet, lourdement déficitaires.

**FINANCE**

● **LIVRET BLEU : le Livret bleu, monopole du Crédit mutuel et détenu par près de cinq millions de Français, menacé** par une enquête de Bruxelles et par une décision du Conseil d'Etat attendue début janvier, pourrait faire l'objet d'une réforme. Il pourrait être distribué par l'ensemble des établissements bancaires, et la commission de 1,3 % perçue par le Crédit mutuel sur la collecte pourrait être revue à la baisse.

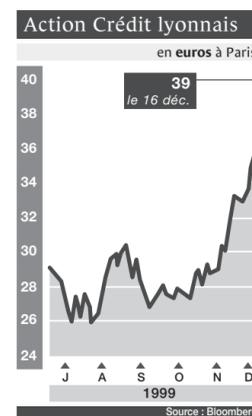
● **NATWEST : le gouvernement britannique a donné jeudi son feu vert** à un éventuel rachat de la banque National Westminster (NatWest) par Royal Bank of Scotland (RBoS), estimant que celui-ci ne soulèverait pas de problème de concurrence. L'autre grande banque écossaise, Bank of Scotland, avait déjà reçu le feu vert du gouvernement.

● **BANCA DEL SALENTO : la banque italienne mène des négociations « exclusives » avec Sanpaolo IMI** en vue d'une reprise par cette dernière, a indiqué jeudi son président Giovanni Semeraro. La banque toscane Monte dei Paschi di Siena pourrait décider d'accroître son offre et déboursier 1,3 milliard d'euros, selon les agences de presse Ansa et Radiocor.

**VALEUR DU JOUR**

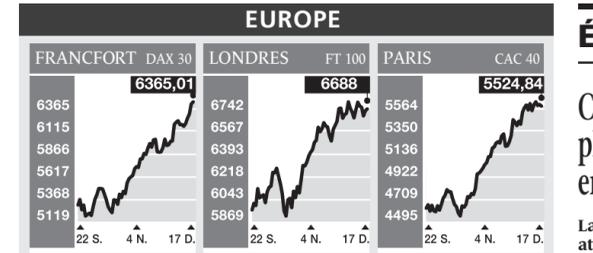
**Bond du Crédit Lyonnais**

LES ACTIONNAIRES du Crédit Lyonnais réunis en assemblée générale le 12 octobre n'avaient pas hésité à faire part de leur mécontentement à Jean Peyrelevade, le président de la banque. Motif de leur irritation : le cours de son action, privatisée en juillet à 25,5 euros pour les particuliers, peinait à décoller, oscillant autour de 27 euros. Aujourd'hui, ils doivent être plus satisfaits : jeudi 16 décembre, l'action a terminé la séance à 39 euros, en hausse de 9,24 %. Vendredi dans la matinée, le titre passait même le cap des 40 euros. L'annonce de l'entrée de la Société générale (SG) dans son capital à hauteur de 3,8 % (*Le Monde* du 17 décembre), premier mouvement d'une inélectable bataille pour le contrôle du Lyonnais, a immédiatement produit ses effets. Cet engagement de la SG – que les équipes du Lyonnais n'attendaient pas si tôt – a valeur de test pour Daniel Bouton, le pdg de la SG. Si l'opération a été bien accueillie par le président du Lyonnais, il est encore tôt pour dire comment réagiront à ce signal les salariés du Lyonnais, en particulier dans les agences, les plus meurtris par les attaques des dirigeants de la SG pendant la période noire du Lyonnais. D'où et déjà, la CFDT, dans les deux banques, s'est dit sur ses gardes et a annoncé qu'elle sera « particulièrement vigilante » sur les conséquences économiques et sociales de partenariats qui pourraient nuire aux deux banques. A Bercy, où l'alliance Crédit Lyonnais-Crédit agricole reste privilégiée, le mouvement de la SG est accueilli avec prudence.

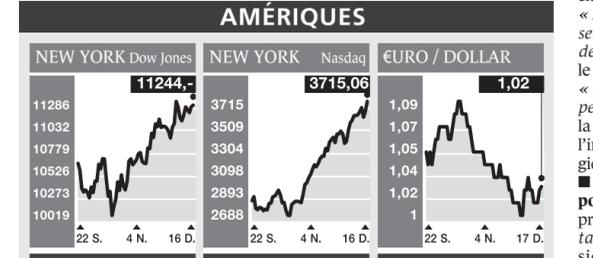


Le Crédit agricole, lui, est plus que jamais attentif. Quant aux investisseurs, ils ont salué l'initiative – l'action SG a gagné 1,15 % à 228,6 euros dans un marché en hausse de 0,18 % –, mais ils se gardent bien d'être trop enthousiastes. « *La Société générale paraissait en pointe dans les projets transfrontières et elle ne semble tout à coup plus si pressée* », regrette Alain Tchibozo, analyste chez ABN-Amro. Tous sont conscients qu'avec le Lyonnais, l'histoire est loin d'être écrite. S'ils sont prêts à oublier que la SG aurait pu s'emparer du Lyonnais pour une somme symbolique il y a quelques années, ils ne comprennent pas qu'elle n'ait pas commencé à construire sa participation dans le Lyonnais quand le cours était plus bas !

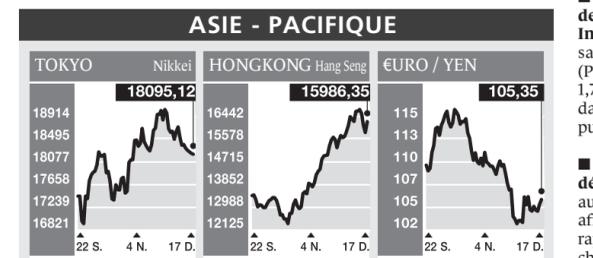
Sophie Fay



Indice	Cours	Var. %	Var. %
EUROPE	EURO STOXX 50	4536,27	0,41
EUROPE	STOXX 50	4428,61	0,43
EUROPE	EURO STOXX 324	385,48	0,5
EUROPE	STOXX 653	355,82	0,34
PARIS	CAC 40	5524,84	-0,28
PARIS	MIDCAC	0	....
PARIS	SBF 120	3766,02	-0,14
PARIS	SBF 250	0	....
PARIS	SECOND MARCHÉ	0	....
AMSTERDAM	AEX	627,51	-0,05
BRUXELLES	BEL 20	3172,01	0,43
FRANCFORT	DAX 30	6365,01	0,37
LONDRES	FTSE 100	6688	0,24
MADRID	STOCK EXCHANGE	11472,2	0,39
MILAN	MITEL 30	39956	0,94
ZURICH	SPI	7314,6	-0,04



Indice	Cours	Var. %	Var. %
ÉTATS-UNIS	DOW JONES	11244,06	0,17
ÉTATS-UNIS	S&P 500	1418,78	0,39
ÉTATS-UNIS	NASDAQ COMPOSITE	3715,06	2,57
TORONTO	TSE INDEX	8047,17	0,77
SAO PAULO	BOVESPA	14497	....
MEXICO	BOLSA	387,62	0,89
BUENOS AIRES	MERVAL	541,94	0,97
SANTIAGO	IPSA GENERAL	0	....
CARACAS	CAPITAL GENERAL	5353,26	....



Indice	Cours	Var. %	Var. %
Zone Asie	NIKKEI 225	18095,12	-0,09
HONGKONG	HANG SENG	15986,35	2,67
SINGAPOUR	STRAITS TIMES	0	....
SÉOUL	COMPOSITE INDEX	117,39	0,39
SYDNEY	ALL ORDINARIES	3138,1	0,39
BANGKOK	SET	31,45	0,74
BOMBAY	SENSITIVE INDEX	4720,64	0,22
WELLINGTON	NZSE-40	2191,39	0,56

**SUR LES MARCHÉS**

**PARIS**

L'INDICE CAC 40 de la Bourse de Paris était toujours bien orienté en début de matinée vendredi 17 décembre. Il gagnait 0,35 % à 5 559,42 points. A l'issue d'une séance nerveuse, le CAC 40 a fini la veille sur un gain de 0,18 % à 5 540,16 points.

**FRANCFORT**

A LA BOURSE de Francfort vendredi matin, l'indice de référence DAX des trente valeurs vedettes s'inscrivait en hausse. Il prenait 0,50 % à 6 373,13 points. La Bourse de Francfort avait clôturé sur un nouveau record historique jeudi, l'indice DAX gagnant 1,74 % pour finir à 6 341,29 points. L'indice du marché a dépassé, pour la première fois, le seuil des 6 300 points.

**LONDRES**

L'INDICE FOOTSIÉ de la Bourse de Londres s'affichait en hausse de 0,31 % à 6 693 points, vendredi matin. La Bourse de Londres a clôturé jeudi en hausse, malgré un essouffement en fin de journée. A la fermeture du marché, le Footsie gagnait 38,4 points à 6 672,2 points, en progression de 0,58 %.

**TOKYO**

LA BOURSE de Tokyo a clôturé en baisse de 0,1 %, vendredi, à la suite d'une vague de prises de bénéfice de dernière heure de la séance sur les valeurs technologiques. L'indice Nikkei a fini à 18 095,12 points.

**NEW YORK**

WALL STREET a fini la séance du jeudi 16 décembre en hausse. L'indice composite de la Bourse électronique Nasdaq a fait un bond de 93,11 points, soit un gain de 2,57 %. Il a clôturé à un niveau record de 3 715,06 points. L'indice vedette de la Bourse américaine, le Dow Jones, a gagné, de son côté, 0,17 %, à 11 244,89 points. Enfin, le Standard and Poor's 500 a fini en hausse de 0,39 %, à 1 418,78 points. Le volume d'actions échangées a dépassé le milliard pour la troisième séance consécutive, à 1,07 milliard.

**TAUX**

EN DÉBUT de séance, vendredi 17 décembre, les marchés obligataires étaient relativement stables. Les taux d'intérêt à 10 ans s'affichaient à 5,31 % en France et à 5,20 % en Allemagne. La veille, les obligations européennes étaient en forte baisse : les rendements, qui évoluent en sens contraire, remontaient de près de 0,15 %. Le marché a été sensible aux signes de croissance dans la zone euro, qui ravivent les craintes de tensions inflationnistes et renforcent les anticipations de hausse des taux directeurs début 2000.

**MONNAIES**

L'EURO poursuivait sa remontée face au dollar, vendredi dans les premiers échanges. Soutenu par les bonnes perspectives de croissance économique, il se situait à 1,0218 dollar. Le billet vert repassait en dessous de la barre de 103 yens, à 102,94 yens.

**ÉCONOMIE**

**Croissance plus forte que prévu en France**

La croissance en France devrait atteindre 2,8 % en 1999, selon les dernières prévisions de l'Insee qui a revu nettement à la hausse ses précédentes estimations. Avant l'été, l'Insee prévoyait une croissance de 2,2 %. A la rentrée, elle avait déjà remonté sa prévision à 2,4 % (lire page 8). La croissance économique de la France atteindra au moins 3 % en 2000 et le chômage devrait passer en dessous de 10 %, a pour sa part indiqué le ministre de l'économie et des finances Christian Sautter dans un entretien publié vendredi dans le journal *Les Echos*. « Sur la base des prévisions de l'Insee, je pense que nous atteindrons au moins 3 % de croissance », déclare-t-il. « Nous pouvons dès lors espérer passer sous le seuil symbolique des 10 % de chômage à la fin 2000 », ajoute le ministre. « Une longue période de croissance peut s'ouvrir devant nous », grâce à la révolution des technologies de l'information et des biotechnologies. Les ménages français qui disposent d'un patrimoine financier préfèrent les placements « sécuritaires » (livrets d'épargne classiques, livrets d'épargne-logement), indique jeudi la Sofres dans son étude annuelle sur la stratégie de placement des ménages.

ALLEMAGNE : le baromètre des affaires Ifo a grimpé à 98,9 points en novembre en Allemagne de l'Ouest, après 96,1 points en octobre.

DANEMARK : la fédération des industries danoises, Dansk Industri (DI) prévoit une croissance du produit intérieur brut (PIB) danois de 1,1 % cette année, 1,7 % en 2000 et autant en 2001, dans un rapport de conjoncture publié jeudi.

ROYAUME-UNI : les ventes de détail en Grande-Bretagne ont augmenté de 0,2 % en novembre et affichaient une hausse de 4,1 % par rapport à novembre 1998, selon les chiffres annoncés jeudi par l'Office des statistiques nationales.

PAYS-BAS : le nombre de demandeurs d'emploi a reculé de 7 000, sur la période septembre-octobre-novembre, par rapport à août-septembre-octobre, ramenant leur nombre total à 207 000, a annoncé jeudi l'Office central néerlandais des statistiques (CBS).

POLOGNE : la production industrielle en Pologne a chuté de 0,9 % en novembre comparé à octobre et progressé de 15,9 % sur un an, selon les chiffres publiés jeudi par le Bureau national des statistiques.

RUSSIE : la Russie va rembourser ses dettes du mois de décembre estimées à quelque 214 millions de dollars au FMI, à la Banque mondiale et à la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD), a rapporté jeudi l'agence Interfax citant le ministre des finances russe, Mikhaïl Kassianov.

ÉTATS-UNIS : les villes américaines connaissent un nombre de plus en plus important de personnes sans-abri ou ayant faim, selon une enquête rendue publique jeudi par la Conférence des maires américains. Les demandes en aide alimentaire d'urgence ont ainsi augmenté de 18 % en 1999 par rapport à l'année précédente, soit la plus forte hausse depuis 1992, selon cette enquête auprès de 26 villes de plus de 30 000 habitants.

Les Etats-Unis ont accusé un nouveau record de leur déficit commercial en octobre avec 25,9 milliards de dollars reflétant une légère diminution des exportations combinée à une augmentation des importations.

AMÉRIQUE LATINE : l'économie de l'Amérique latine a stagné en 1999, avec une croissance nulle du produit intérieur brut (PIB), suite à la crise internationale qui affecte les pays de la région depuis deux ans, a annoncé jeudi la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPAL).

L'inflation latino-américaine en 1999 s'élèvera, pour la troisième année consécutive, à environ 10 %, et « parmi les meilleurs résultats se détache celui de l'Argentine, dont les prix à la consommation ont baissé de 1,7 % », souligne jeudi le rapport annuel de la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (Cépalc).

BRÉSIL : le président brésilien, Fernando Henrique Cardoso, a affirmé jeudi que l'économie du pays allait croître l'année prochaine, mais que cela lui aura coûté cher en termes politiques et de popularité.

L'estimation du gouvernement d'une croissance de 4 % du PIB en l'an 2000 est « très optimiste », a affirmé jeudi à Rio l'ancien président de la Banque centrale du Brésil, Affonso Celso Pastore.

Taux de change fixe zone Euro		Hors zone Euro	
Euro contre	Taux	Euro contre	Taux
FRANCE	6,55957	EURO	0,15245
ALLEMAGNE	1,95583	DEUTSCHENMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL (1000)	3,88774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97680
FRANC BELGE (10)	4,03389	FRANC BELGE (10)	1,62607
MARKKA FINLAND	5,94573	MARKKA FINLAND	1,10324
COURONNE DANOISE	7,46418	COUR. NORVÉGIENNE	8,1155
COUR. SUÉDOISE	8,6125	COURONNE TCHÈQUE	35,83
DOLLAR AUSTRALIEN	5,5864	DOLLAR CANADIEN	1,504
DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,0207	DRACHME GRECQUE	330,2
FLORINT HONGROIS	254,6	ZLOTY POLONAIS	4,2443

Cours de change croisés					
17/12 09h50	Cours EURO	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours FRANC	Cours LIVRE
.....	1,02285	0,97064	162,85	16,065	1,61625
DOLLAR	1,02285	0,97064	162,85	16,065	1,61625
YEN	103,025	0,97064	162,85	16,065	1,61625
EURO	0,97766	0,94917	162,85	16,065	1,61625
FRANC	6,41305	6,2247	162,85	16,065	1,61625
LIVRE	0,61872	0,60035	162,85	16,065	1,61625
FRANC SUISSE	1,5679	1,52165	162,85	16,065	1,61625

Taux d'intérêt (%)				
Taux	Taux	Taux	Taux	Taux
FRANCE	3,02	3,02	5,31	5,88
ALLEMAGNE	3,04	3,46	5,19	5,85
GDE-BRETAG.	5,5	5,53	5,31	4,42
ITALIE	3,04	3,4	5,42	6,02
JAPON	0,11	0,2	1,76	2,56
ÉTATS-UNIS	5,56	5,38	6,3	6,39
SUISSE	0,9	1,9	3,46	4,2
PAYS-BAS	2,98	3,4	5,33	5,97

Matif			
Cours	Volume	dernier	premier
Nationnel5,5	5679	86,16	86,29
MARS 99	.....	.....	.....
Euribor 3 mois	.....	.....	.....
JANVIER 99	.....	.....	.....

Pétrole		
En dollars	Cours	Var. %
BRENT (LONDRES)	26,09	....
WTI (NEW YORK)	25,4	-0,31
LIGHT SWEET CRUDE	26,74	0,87

En Euros

Cours	Var. %	
16/12	15/12	
OR FIN KILO BARRÉ	8850	-0,56
OR FIN LINGOT	8880	-1
ONCE D'OR (LO) \$	307	....
PIÈCE FRANCE 20 F	50,40	-0,40
PIÈCE SUISSE 20 F	49,90	-3,11
PIÈCE UNION LAT. 20 F	50	-1,96
PIÈCE 10 DOLLARS US	218	-2,78
PIÈCE 20 DOLLARS US	381,25	-0,26
PIÈCE 50 PESOS MEX	324,50	-1,67

Cotations, graphiques et indices en temps réel sur le site Web du « Monde ».

www.lemonde.fr/bourse



FINANCES ET MARCHÉS

VALEURS FRANÇAISES

● L'action France Télécom cédait 0,44 %, à 113 euros, dans la première heure de transaction, vendredi 17 décembre. L'opérateur français et NC Numéricable vont regrouper leurs activités dans le domaine du câble au sein d'une même entité détenue au départ à 42,5 % par France Télécom. Canal+ et l'américain Exante, respectivement actionnaires de Numéricable à hauteur de 63 % et 37 %, prendront chacun environ 28 % de la nouvelle structure.

● Le cours de Bourse d'Immobail abandonnait 1,86 % à 37,39 euros, vendredi matin. La cour d'appel de Paris a débouté les actionnaires minoritaires qui contestaient la recevabilité de l'OPA de Sovabail sur Immoail.

● L'action Danone gagnait 0,9 % à 223 euros, vendredi matin. Finalream, le groupe d'investisseurs lié à Danone et qui réunit Paribas Affaires Industrielles, la société d'investissement britannique Cinven et une filiale de la Deutsche Bank, a annoncé avant l'ouverture du marché que United Biscuits avait accepté son offre de rachat.

● L'action Renault baissait de 0,21 % à 48 euros, à la suite des informations parues vendredi dans le quotidien allemand Handelsblatt. Celui-ci fait état d'une reprise des discussions entre le géant germano-américain de l'automobile DaimlerChrysler et le japonais Nissan Motor sur la vente de sa filiale Nissan Diesel. Ce dernier a démenti.

RÈGLEMENT MENSUEL

VENDREDI 17 DÉCEMBRE Cours relevés à 09 h 50

Liquidation : 24 décembre

France

Table of French stock market data including columns for 'Précédent en euros', 'Cours en euros', '% Var. veille', and 'Valeur nominal (1)'. Lists various companies like B.N.P., Renault, and Danone.

Table of international stock market data with columns for company names and their corresponding values and percentage changes.

Table of international stock market data, continuing from the previous table, listing various international companies.

Table of international stock market data, continuing from the previous tables, listing various international companies.

ABRÉVIATIONS

B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. Symboles: ● droit détaché; ○ offert; □ demandé; ↑ offre réduite; ↓ demande réduite; ♦ cours précédent.

DERNIÈRE COLONNE RM (1):

Lundi daté mardi; % variation 31/12; Mardi daté mercredi; montant du coupon en euros; Mercredi daté jeudi; paiement dernier coupon; Jeudi daté vendredi; compensation; Vendredi daté samedi; nominal.

NOUVEAU MARCHÉ

JEUDI 16 DÉCEMBRE

Une sélection. Cours relevés à 17 h 35

Valeurs

Table of new market stock data including columns for 'Cours en euros', '% Var. veille', and 'Date cours'. Lists companies like ADL PARTNER and ACCESS COMME.

SECOND MARCHÉ

VENDREDI 17 DÉCEMBRE

Une sélection. Cours relevés à 09 h 50

Valeurs

Table of second market stock data including columns for 'Cours en euros', '% Var. veille', and 'Date cours'. Lists companies like ASSUR.BOP.POP and ASSYSTEM.

(Publicité)



Nouvelle Golf V6 4Motion 2004 ch. \*Transmission intégrale. Consommation (l/100 km): cycle urbain 15,3; extra-urbain 8,1; mode 10,8; CO2 (g/km) 125,9.

SECOND MARCHÉ

VENDREDI 17 DÉCEMBRE

Une sélection. Cours relevés à 09 h 50

Valeurs

Table of second market stock data, continuing from the previous table, listing various companies.

CLAYEUX (LY.)

Table of stock market data for Clayeux (LY.) including columns for company names and their values.

SICAV FCP

Une sélection. Cours de clôture le 16 décembre

Émetteurs

AGIFI

Table of AGIFI fund data including columns for 'Valeurs unitaires\*\*', 'Date cours', and 'Cours'.

DNP

Table of DNP fund data including columns for 'Valeurs unitaires\*\*', 'Date cours', and 'Cours'.

ÉCUR. ACTIONS EUROP. C.

Table of ÉCUR. ACTIONS EUROP. C. fund data including columns for 'Cours', '% Var. veille', and 'Date cours'.

Fonds communs de placements

Table of fund data for 'Fonds communs de placements' including columns for 'Cours', '% Var. veille', and 'Date cours'.

Fonds communs de placements

Table of fund data for 'Fonds communs de placements', continuing from the previous table.

CDC Asset Management

Table of CDC Asset Management fund data including columns for 'Cours', '% Var. veille', and 'Date cours'.

CRÉDIT AGRICOLE

Table of Crédit Agricole fund data including columns for 'Cours', '% Var. veille', and 'Date cours'.

CIC BANQUES

Table of CIC Banques fund data including columns for 'Cours', '% Var. veille', and 'Date cours'.

SG ASSET MANAGEMENT

Table of SG Asset Management fund data including columns for 'Cours', '% Var. veille', and 'Date cours'.

MULTI-PROMOTEURS

Table of Multi-Promoteurs fund data including columns for 'Cours', '% Var. veille', and 'Date cours'.

INDOCAM

Table of Indocam fund data including columns for 'Cours', '% Var. veille', and 'Date cours'.

CIC PARIS

Table of CIC Paris fund data including columns for 'Cours', '% Var. veille', and 'Date cours'.

LEGAL & GENERAL BANK

Table of Legal & General Bank fund data including columns for 'Cours', '% Var. veille', and 'Date cours'.

NORD SUD DÉVELOP. C.

Table of Nord Sud Développement C. fund data including columns for 'Cours', '% Var. veille', and 'Date cours'.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

CIC PARIS

Table of CIC Paris fund data, continuing from the previous table.

LA POSTE

Table of La Poste fund data including columns for 'Cours', '% Var. veille', and 'Date cours'.

CAISSE D'ÉPARGNE

Table of Caisse d'Épargne fund data including columns for 'Cours', '% Var. veille', and 'Date cours'.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

LA POSTE

Table of La Poste fund data, continuing from the previous table.

LA POSTE

Table of La Poste fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

INDOCAM

Table of Indocam fund data, continuing from the previous table.

# AUJOURD'HUI

LE MONDE / SAMEDI 18 DÉCEMBRE 1999

**SCIENCES** La troisième mission de maintenance du satellite spatial Hubble devait débuter, dans la nuit du vendredi 17 au samedi 18 décembre, avec le décollage de la na-

vette américaine Discovery depuis Cap Canaveral (Floride). ● LES SEPT MEMBRES d'équipage patientent depuis la mi-octobre, le vol ayant été retardé à sept reprises, dont la

dernière fois jeudi. ● LA RÉPARATION de Hubble est plus qu'urgente : un quatrième de ses six gyroscopes est tombé en panne en novembre, contraignant les astro-

nomes à stopper leurs observations. ● QUATRE SORTIES dans l'espace sont prévues. Le Français Jean-François Clervoy devra récupérer cet engin de 11 tonnes à l'aide d'un bras

robotisé. ● LA NASA, qui a vécu en 1999 une année noire avec la perte de deux sondes martiennes, compte sur ce sauvetage pour redorer son blason.

## Le télescope spatial Hubble attend sa troisième réparation

Le vol de la navette Discovery, qui a déjà été reporté à six reprises, vient d'être à nouveau retardé de vingt-quatre heures. Cette mission vise à rajeunir le télescope spatial, en panne depuis novembre. Quatre sorties dans l'espace sont prévues pour lui redonner stabilité et endurance

LA VERTU première des astronautes est la patience. John Glenn, le premier Américain dans l'espace, avait enchaîné onze reports étalés sur trois mois avant son vol historique du 20 février 1962. L'équipage de Discovery, chargé de réparer en orbite le télescope spatial Hubble, n'est pas loin de l'égaliser : cette mission, initialement prévue à la mi-octobre, a été repoussée à sept reprises. Si la météo est bonne, la navette américaine devrait finalement décoller de Cap Canaveral (Floride) dans la nuit du vendredi 17 au samedi 18 octobre. Au-delà de cette date, la NASA ne souhaite pas lancer Discovery pour ne pas avoir à faire face, du fait de la durée de cette mission de réparation d'Hubble, aux possibles effets du bogue de l'an 2000.

Discovery, dont c'est le vingt-septième vol depuis 1984, vient de subir un rapide lifting après la découverte, cet été, de câblages défectueux sur les quatre navettes américaines. Toutes ont été alors temporairement clouées au sol. On a changé plus de 160 kilomètres de fils électriques dans Discovery, où 57 points défectueux ont été identifiés. Ce qui n'a pas empêché les inspecteurs de détecter d'autres fils dénudés, de découvrir un circuit d'alimentation en hydrogène par trop bosselé et de s'inquiéter, à la dernière minute, de possibles défauts de soudures sur une ligne de carburant...

### UNE ANNÉE NOIRE

Avec l'envol de Discovery, la NASA voulait en finir avec les déboires : une flotte de navettes immobilisées, deux sondes martiennes perdues à dix semaines d'intervalle, le programme de la navette expérimentale X33 retardé par la faute d'un réservoir défectueux, la station spatiale internationale en attente de nouveaux éléments depuis des mois... La réparation de Hubble était, elle aussi, impérieuse, rendue plus urgente encore depuis qu'un quatrième de ses six gyroscopes est tombé en panne, en novembre, ce

qui avait contraint à stopper les observations astronomiques.

Aujourd'hui, Hubble a bien besoin d'un coup de jeune. Lancé le 25 avril 1990 à grand fracas, cet observatoire spatial, baptisé du nom de l'Astronome américain Edwin Hubble (1889-1953), dont les travaux ont permis de préciser l'âge de l'Univers, avait pour ambition d'aller plus loin encore dans ces estimations, de prouver l'existence des trous noirs et de détecter des objets faiblement lumineux. Mais, en raison d'un défaut de courbure de son miroir, le bel instrument, qui avait coûté 1,6 milliard de dollars (dont 15 % payés par l'Agence spatiale européenne), se trouva myope une fois en orbite. La facture des réparations successives s'élève - mission actuelle comprise - à près de 3 milliards de dollars. Au total, Hubble aura coûté 6 milliards de dollars sur la période 1978-2010, date à laquelle il sera à la retraite.

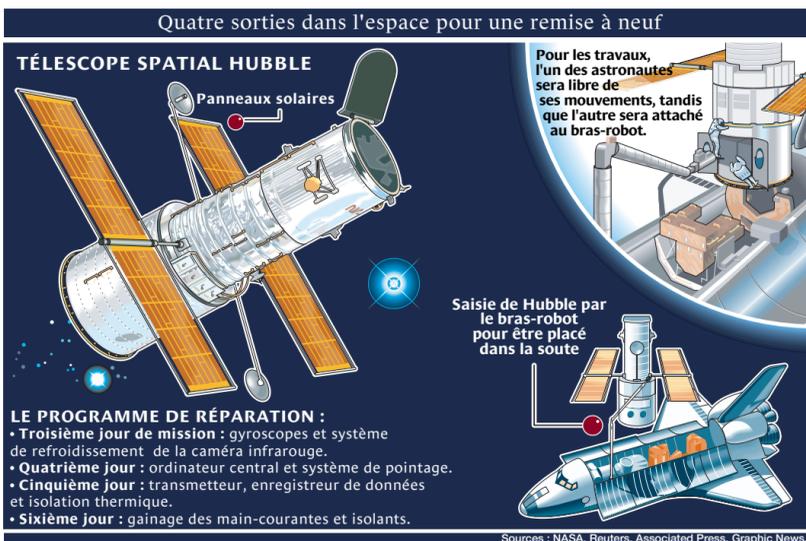
### RISQUE DE DÉSÉQUILIBRE

Une première mission de sauvetage a eu lieu en 1993 pour lui rendre la vision. Hubble a ensuite enchaîné des découvertes époustouflantes, fort bien médiatisées par la NASA. Une seconde réparation en 1997 l'a autorisé à poursuivre ses observations. A l'origine, la NASA ne prévoyait pas de

### PROFIL

#### LE FRANÇAIS DU VOL AURA UN RÔLE-CLÉ

Jean-François Clervoy, pour son troisième vol à bord d'une navette, aura la délicate mission de diriger le bras télescopique qui doit s'emparer de Hubble et le fixer dans la soute de l'engin. En 1994, lors de son premier séjour dans l'espace, à bord de la navette *Atlantis*, l'astronome français avait prouvé sa maîtrise dans ce domaine en déployant sans encombre le satellite allemand d'étude de l'atmosphère *Crista-Spas*.



retourner au chevet de ce satellite avant juin 2000. Mais la complexité des réparations a décidé l'agence américaine à doubler cette mission - la seconde partie aura lieu en 2001, avant une ultime visite en 2003 - et à hâter les préparatifs. Avec raison : la perte

d'un gyroscope supplémentaire, plus probable à mesure que le temps passe, risque de déséquilibrer cet énorme télescope de 11,3 tonnes, rendant problématiques sa récupération et sa fixation dans la soute de la navette. Cette tâche délicate incombera

au Français Jean-François Clervoy, passé maître dans la manipulation du bras robotisé installé dans la soute de la navette. Le problème, c'est qu'en raison de la panne des gyroscopes Hubble risque de manquer de stabilité. « La navette sera obligée d'effectuer des mouve-

ments pour se trouver en bonne position au moment de sa récupération. Le risque de froisser les panneaux solaires est assez grand », redoute le Français, qui a déjà passé 483 heures dans l'espace au cours de deux missions sur *Atlantis*, en 1994 et 1997. Avec son collègue suisse Claude Nicollier, qui appartient également au corps des astronautes de l'Agence spatiale européenne (ESA), il évoque le « privilège » de faire partie de cette mission, à laquelle participent cinq astronautes américains.

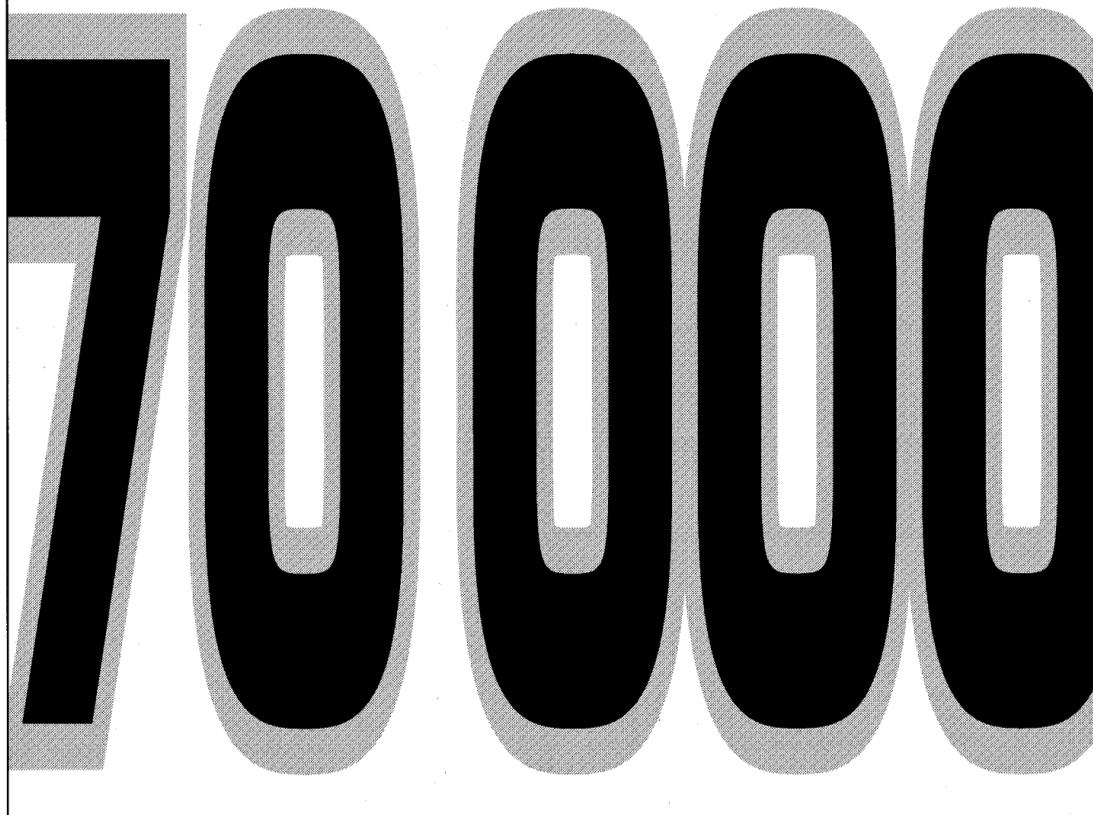
UN RÉVEILLON EN ORBITE  
Lors de la première sortie dans l'espace, prévue le troisième jour de vol, Steven Smith et John Grunfeld doivent remplacer les six gyroscopes et préparer l'installation d'un nouveau système de refroidissement de la caméra à infrarouge du télescope. La deuxième sortie, prévue le lendemain, permettra à Claude Nicollier, perché sur le bras robotisé piloté par Jean-François Clervoy, de remplacer l'ordinateur central et le système de pointage de Hubble, avec l'aide de Mickael Foale. La troisième sortie, le jour suivant, prévoit le changement d'un transmetteur et d'un enregistreur de données et la réparation de l'isolation thermique. Enfin, la quatrième sortie, qui commencera, si tout se passe comme prévu, cinq jours et dix-neuf heures après le décollage, permettra d'installer des isolants supplémentaires et de nouveaux gainages sur les mains courantes, dont la peinture a tendance à s'écailler. Et si le temps le permet, de réparer la porte qui obture le télescope.

Ces huit jours et vingt et une heures dans l'espace seront donc chargés. Les astronautes passeront Noël en orbite. Les deux précédents réveillons spatiaux américains remontent à la mission *Apollo 8* vers la Lune en 1968 et au vol *SkyLab* en 1973.

H. M.

Hervé Morin

## Juillet 1999



### TROIS QUESTIONS À...

#### JAMES LEQUEUX

**1** Vous êtes astronome à l'Observatoire de Paris et, il y a deux ans, vous avez effectué, pour le CNRS, un inventaire des grands instruments astronomiques. Qu'a apporté Hubble depuis son lancement en 1990 ?

Tous les domaines de l'astronomie sont concernés, mais c'est surtout dans l'étude des galaxies que Hubble a fait avancer les choses. Il offre une bonne « résolution » des populations stellaires des galaxies proches, ce qui permet d'en retracer l'histoire. Il voit les galaxies qui abritent des quasars, ces monstres lointains très brillants dont on n'avait jamais aperçu les hôtes. Il observe, enfin, le « champ profond » de l'Univers ; ce qui consiste à regarder, pendant une trentaine d'heures, une zone du ciel qui, vue du sol, nous semble vide. Hubble, lui, y voit des myriades de galaxies, ce qui fournit des données statistiques très importantes pour les cosmologistes.

**2** Quels avantages présente Hubble par rapport aux observatoires au sol ?

Il offre une meilleure qualité d'image. En effet, cet observatoire spatial offre une résolution d'un dixième de seconde d'arc contre une demi-seconde d'arc pour ses homologues au sol. Mais, grâce à l'utilisation de l'optique adaptative - une technique qui permet de corriger le brouillage des images dues aux turbulences de l'atmosphère -, les télescopes terrestres de 8 ou de 10 mètres de diamètre prennent leur revanche. Hubble dispose cependant d'un atout qu'ils n'auront jamais. Il tra-

vaillera dans des longueurs d'onde difficiles ou impossibles à observer sur Terre. Les ultraviolets lui sont accessibles ainsi que les infrarouges dont l'observation est parasitée par l'émission de particules contenues dans la haute atmosphère qui « illuminent » le ciel et empêchent ainsi de voir les objets très faibles.

**3** Qu'attend-on du successeur de Hubble, le Next Generation Space Telescope (NGST) ?

Le NGST est délibérément orienté vers l'infrarouge, afin d'observer des galaxies très lointaines et donc très anciennes. A l'heure actuelle, on remonte à des événements qui ont eu lieu juste après la naissance de l'Univers ; entre 500 millions et un milliard d'années. Avec le NGST, qui devrait être opérationnel d'ici une dizaine d'années, on espère obtenir un inventaire complet des galaxies et accéder à leur formation. Doté d'un miroir de 8 m de diamètre contre 2,4 m pour Hubble, le NGST sera plus performant que son prédécesseur. Le plus important, c'est qu'il sera complémentaire de deux autres grands équipements internationaux qui verront le jour à la même époque : le satellite submillimétrique *First* et l'observatoire terrestre *ALMA*, qui sera installé dans le désert d'Atacama, au Chili, et travaillera dans le domaine millimétrique. Certaines galaxies sont entourées de poussières qui absorbent la lumière des étoiles et la réémettent dans ces longueurs d'onde. Seul, le NGST raterait ces galaxies. Mais avec cet ensemble de moyens, les astronomes ne devraient rien manquer.

Propos recueillis par Pierre Barthélémy

# Tenues de fête en toute fluidité

Fourreaux et petite robe noire oubliés, pour le réveillon 2000, le corps des femmes prend ses aises dans des vêtements colorés et légers

**DÉLAISSANT** leurs fourreaux sirène pour de longs jupons romantiques en taffetas poudré, les stars hollywoodiennes ont donné le « la » des tenues du soir à la cérémonie des Oscars ou sur les marches de Cannes. De la grande distribution au prêt-à-porter de luxe, les marques ont profité de l'effet du passage à l'an 2000 pour renouveler les garde-robes de fête. « Le siècle s'ouvre sur une tendance romantique, un besoin de rêve », constate Nicole Tottereau, styliste à l'agence Nelly Rodi.

Reléguant la robe noire sexy et d'autres attributs traditionnels de la fête au placard, le corps prend ses aises dans un flot léger d'organza, de taffetas ou de tulle, les épaules caressées par des étoles en pashmina et des pulls au tricotage arachnéen. Sauf exceptions, comme les robes et les combinaisons imprimées d'un circuit électronique phosphorescent de Givenchy, les créateurs ont dédaigné les gadgets futuristes.

« La femme du millénaire aborde l'aurore du siècle dans de l'argent chatoyant et de l'or scintillant, mais avec une subtilité et une sensualité rarement imaginées en science-fiction », annonce *How to spend it*, le supplément de décembre du *Financial Times*, en introduction d'une série de tenues de réveillon. « Aujourd'hui, la technologie n'a plus besoin de s'afficher. Elle se cache sous des formes et des nuances douces », remarque Nicole Tottereau. Et de noter « un retour au cocooning, à travers des mailles aériennes et des matières enveloppantes ». Une tendance qui correspond à l'humeur casanière du moment, puisque – boudant les propositions des voyagistes et des restaurateurs – 62 % des Français ont l'intention de réveillonner chez eux, selon un sondage BVA publié par *Paris-Match* du 16 décembre.

« Les nouvelles tenues cultivent la féerie de la fête sans déguiser les

femmes », explique Annick Géhanne, responsable du style « femme » au Printemps. Pour habiller ces instants précieux, le grand magasin a même lancé une jupe éphémère, tutu aérien d'un soir aussi léger que du papier, et présente ses jupes de princesse en satin avec des pulls douillettes, « à l'image d'une femme sereine et accessible ». Une idée de la séduction douce et tranquille qui a inspiré la chaîne suédoise H&M dans sa campagne publicitaire de fin d'année – « Res-source-toi » – mettant en scène « des vêtements au style simple, pur et dépouillé » sur le mannequin Audrey Marnay, photographiée dans des poses de tai-chi ou de yoga (pull de maille à l'encolure brodée de perles, jupe de taffetas aubergine...).

Dans le défilé automne-hiver de Ralph Lauren, les mannequins évoluaient, mains dans les poches, dans de longues jupes duchesse en satin couleur d'agrumes et des pulls en cachemire dévoilant le nombril ou dans des robes bustier associées à des doudounes matelassées. Une décontraction luxueuse que cultivent les marques avec un pull en mohair à torsades géantes tricoté à la main sur une robe du soir en organza (Dior boutique), une jupe en nylon et duvet d'oie (Jean-Paul Gaultier) ou un poncho brodé sur une robe parachute en taffetas (collection couture de Chanel)...

Dans ce mélange de matières, qui rompt avec les codes de l'habillé traditionnel, et devant la profusion de détails festifs dans la garde-robe quotidienne (miroirs brodés, galons...), la frontière entre le jour et la nuit se brouille.

## BOUTIQUE ÉPHÉMÈRE

Gommant les silhouettes lisses et sombres des années minimalistes, les nuances tendres ou acidulées colorent la fin du siècle. La marque Plein Sud, qui proposait environ 80 % de noir dans ses collections du soir, présente la moitié des modèles en couleur (fuchsia, eau de rose, anis...) pour le réveillon 2000. Etam décline des ensembles de satin lourd, des jupes bulle en taffetas changeant dans des camaïeux de roses fanées, des grisés subtils ou des teintes plus marquées (cassis, framboise, fuchsia...).

Profitant des fêtes de fin d'année, la chaîne a même lancé en novembre un concept de magasin éphémère baptisé Millénaire – sur le site de sa future enseigne de 4 500 mètres carrés de la rue de Rivoli – dont 60 % est consacré aux vêtements de fête, dans des lignes



De gauche à droite, haut tricoté dans des fils métalliques et jupe évasée, Promod ; toge en georgette de soie incrustée de cristaux Swarovski et pantalon en crêpe, collection croisière de Céline.

Ci-dessus, jupe duchesse en satin et pull en cachemire, Ralph Lauren Collection. Ci-dessous, sur Audrey Marnay, une jupe en taffetas de soie et laine à broderies circulaires surpiquées et un tee-shirt en résille de perles, Lanvin.

## Guide

- **Ludique.** Robe tube sur fond crème avec trois pastilles acidulées géantes en maille, 4 125 F (629 €), Tom Van Lingen. Vendue aux Galeries Lafayette.
- **Flamboyant.** Pull en cachemire jacquard, 4 400 F (671 €), et jupe de satin duchesse, 14 300 F (2 180 €), Ralph Lauren Collection. 2, place de la Madeleine 75008 Paris, tél. : 01-44-77-53-50. Haut à col montant en laine mohair rebrodé de perles, 149 F (22,7 €), jupe en polyester prune, bordeaux ou bleu, 249 F (38 €), H & M. Points de vente au 08-01-222-444.
- **Métal.** Robe sculptable gris anthracite en fibres métalliques, 499 F (76 €), Promod. Fourreau en jersey métal acier, or, cuivre, bronze, 2 500 F (381 €), Plein Sud. Points de vente au 01-43-55-44-08.
- **Papier.** Jupe longue en nylon façon papier, 350 F (53,4 €), Le Printemps.
- **Reflète.** Robe boule en acétate

à reflets changeants, 780 F (119 €), Tara Jarmon. Points de vente au 01-45-63-45-41.

- **Java.** Cache-cœur décolleté en tulle irisé brodé de perles, 1 580 F (241 €), et longue jupe-portefeuille en taffetas rouge, 3 990 F (608 €), Sonia Rykiel, tél. : 01-49-54-60-60.
- **Eccossais.** Edition limitée de Burberry pour les fêtes, une jupe froncée en taffetas de soie imprimée du nouvel écossais maison, 3 895 F (594 €), 8, boulevard Malesherbes, 75008 Paris, tél. : 01-40-07-77-77.
- **Croisière.** Robe paréo en georgette de soie noire incrustée de cristaux Swarovski, 25 000 F (3 811 €), Céline. Renseignements au 01-56-89-07-91.
- **Etoles.** Etole en laine brodée safran doublée de soie, 5 100 F (777 €), Etro, tél. : 01-45-48-18-17. Antre du pashmina, la boutique Le Cachemirien, 12, rue de l'Echaudé, 75006 Paris, tél. : 01-43-29-93-82. Cape en résille et paillettes d'or, 650 F (99 €), Idea Plus, tél. : 04-92-91-55-55.

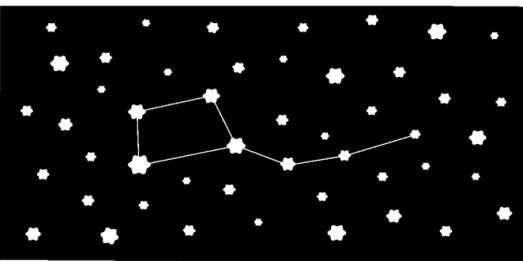


## Jacques Gautier

Bijoux d'art

Ouverture le dimanche 19 décembre 14h à 19h

36, rue Jacob 75006 Paris - Tél./fax 01.42.60.84.33



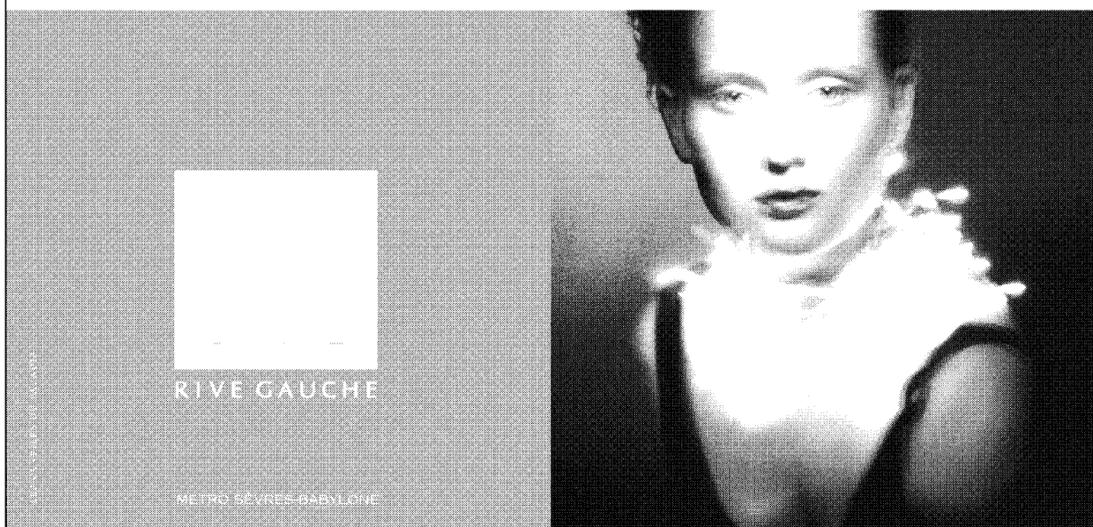
## CONSTELLATION

Suivez la pluie d'étoiles et découvrez l'univers des cadeaux et services Montblanc.

### Boutiques Montblanc

47, rue de Rennes - Paris 6<sup>e</sup> - Tél. : 01 45 48 02 01  
60, rue du Faubourg St Honoré - Paris 8<sup>e</sup> - Tél. : 01 40 06 02 93

## OUVERTURE EXCEPTIONNELLE DIMANCHE 19 DE 10H À 19H



RIVE GAUCHE

METRO SEVRES-BABYLONE

# Dopage : un rapport et un cahier accablent vingt coureurs

Des experts mandatés par la justice italienne accusent vingt cyclistes, parmi lesquels Axel Merckx, Mario Cipollini et Abraham Olano, d'avoir utilisé des produits interdits. Ivan Gotti, lui, notait scrupuleusement ses prises d'EPO

Après une enquête menée depuis plus de deux ans, les experts scientifiques désignés par le juge de Bologne (Italie) Giovanni Spinosa ont remis au Comité olympique italien un rapport qui met en cause vingt coureurs

soupçonnés d'avoir utilisé des produits dopants. L'italien Ivan Gotti, qui a gagné les deux dernières éditions du Giro, l'Espagnol Abraham Olano et le Français Armand de Las Cuevas sont concernés par cette affaire.

« Seules des prises de produits peuvent expliquer les paramètres sanguins que nous avons relevés », affirme un des experts. Selon les informations dévoilées par *Le Monde*, la justice italienne a saisi un cahier lors d'une per-

quisition et réussi à déchiffrer les annotations qui décrivent les cures d'EPO et d'hormones de croissance. En France, la Fédération a demandé au ministère de la jeunesse et des sports de renforcer les contrôles.

APRÈS UNE ENQUÊTE minutieuse de plus de deux ans, les investigations de la justice italienne dans le milieu du sport en général et dans le cyclisme en particulier ne sont pas loin d'aboutir. Les experts scientifiques, désignés par le juge de Bologne Giovanni Spinosa, ont remis au Comité olympique italien (CONI), jeudi 16 décembre, un dossier qui accuse vingt coureurs, parmi lesquels les Italiens Ivan Gotti, vainqueur des deux dernières éditions du Giro, Mario Cipollini, l'Espa-



gnol Abraham Olano, le Français Armand de Las Cuevas, le Belge Axel Merckx ou le Russe Pavel Tonkov, tous patients réguliers du docteur Michele Ferrari et clients attirés de la pharmacie Giardini Margherita de Bologne, point de départ de l'enquête.

« Je ne connais pas l'EPO », s'est défendu Pavel Tonkov. Les analyses réalisées à partir d'échantillons et de fiches cliniques saisies à l'occasion de perquisition révèlent, pourtant, des taux hématoctrites supérieurs au seuil des 50 % tolérés par les instances du cyclisme, des taux de ferritines particulièrement élevés et des variations hématoctriques « trop fortes pour être naturelles », a commenté un

des experts. « Seule des prises de produits peuvent expliquer les paramètres sanguins que nous avons relevés », a souligné le professeur Plebani, de l'université de Padoue.

#### POSSIBLES SANCTIONS SPORTIVES

Mais, plus important encore, selon nos informations, des documents découverts par les carabinieri au domicile de certains coureurs et dans le cabinet médical du docteur Michele Ferrari, mis en examen dans le cadre d'une autre affaire instruite à Ferrare par le juge Pierguido Soprani, décrivent les prises régulières de produits dopants tels l'EPO par de nombreux coureurs, dont Ivan Gotti, lequel a malgré tout affirmé

ne s'être jamais dopé. Un proche du dossier assure, néanmoins, que les enquêteurs ont saisi un cahier dans lequel le leader de la formation Polti aurait noté scrupuleusement le « traitement » qu'il s'infligeait. « Il écrivait très précisément ce qu'il prenait chaque jour, en indiquant les doses et la nature des produits », a indiqué au *Monde* cette source. Parmi les produits, figureaient notamment de l'EPO et de l'IGF1, une hormone de croissance prisee dans les pelotons.

Par ailleurs, trois autres coureurs interrogés par les enquêteurs auraient avoué consommer des substances illicites et dopantes. C'est grâce aux aveux de l'un d'eux que les policiers italiens ont pu dé-

chiffrer les annotations codées contenus dans certains documents épluchés. Ces codes avaient pour but de dissimuler la nature exacte de certaines prescriptions médicales relatives à des cures d'EPO et d'hormones de croissance.

En l'absence de loi contre le dopage, la justice italienne ne prononce aucune suspicion de culpabilité vis-à-vis des sportifs dopés. Elle les considère comme victimes. Le CONI, en revanche, a le pouvoir de sanctionner les sportifs convaincus de dopage. Mais, pour l'heure, il préfère attendre de nouveaux développements. Interrogé jeudi, Gianni Petrucci, son président, a déclaré qu'il réagirait à ces informations dès que sa commission antidopage aurait étudié l'ensemble des documents livrés à sa connaissance par les juges.

« Ils sont au pied du mur », a indiqué au *Monde* Sandro Donati, membre de la commission scientifique du CONI et principal animateur de la lutte contre le dopage en Italie. Ce pourfendeur des autorités sportives de la Péninsule craint qu'« une fois de plus, on cherche à gagner du temps pour que rien ne bouge ».

Un mois après la mise en examen de Marco Pantani (*Le Monde* du 13 novembre) pour « fraude sportive », ces révélations témoignent de l'intense activité judiciaire menée par les magistrats italiens. Instruites de manière moins spectaculaires que les affaires survenues lors du Tour de France 1998, elles n'en sont pas moins démonstratives. Et confirment la dimension universelle du fléau.

## Le footballeur brésilien Rivaldo, qui évolue à Barcelone, élu Ballon d'or 1999

C'EST LA PRESSE espagnole qui a dévoilé le nom du Ballon d'or 1999 décerné par le magazine *France-Football*. C'est sans surprise que le Brésilien Rivaldo, vingt-sept ans, succède au palmarès au Français Zinedine Zidane. Il devance au classement le Britannique David Beckham (Manchester United). « Pour moi, ce trophée est très important, c'est un des objectifs prioritaires de tout footballeur », a déclaré le meneur de jeu du FC Barcelone dans un entretien publié, vendredi 17 décembre, par *L'Equipe*. Rivaldo, qui est sous contrat avec son club jusqu'en juin 2002 et dont la clause de cession a été fixée à 600 millions de francs (91,5 millions d'euros), pourrait rejoindre l'AS Rome au terme de la saison en cours.

#### DÉPÊCHES

■ **FOOTBALL** : Luis Fernandez a prolongé d'une saison son contrat d'entraîneur à l' Athletic Bilbao, qui expirait en principe le 30 juin 2000. Le technicien français dirige l'équipe basque depuis 1996.

■ **RUGBY** : Wayne Smith a été nommé entraîneur des All Blacks, vendredi 17 décembre. Agé de quarante-deux ans, cet ancien All Black succède à John Hart, démissionnaire à la suite de la défaite des Néo-Zélandais face à la France en demi-finales de la Coupe du monde.

■ **SKI ALPIN** : la saison de Janica Kostelic est terminée. La Croate, en tête du classement général de la Coupe du monde, souffre d'une déchirure des ligaments du genou droit à la suite d'une chute survenue lors d'un entraînement à la descente de Saint-Moritz (Suisse), jeudi 16 décembre.

## La Fédération française demande un renforcement des contrôles

DANIEL BAAL, le président de la Fédération française de cyclisme (FFC), vient d'adresser une lettre à Marie-George Buffet, la ministre de la jeunesse et des sports, dans laquelle il souhaite que les contrôles antidopage soient renforcés sur les épreuves cyclistes en France. Il « demande » précisément que soit mise en œuvre une méthode de recherche des corticoïdes de synthèse développée par le laboratoire national de dépistage du dopage (LNDD) de Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine).

« A partir du moment où la méthode existe, qu'elle est validée, il faut l'utiliser », fait valoir Daniel Baal, qui, après une réunion, samedi 11 décembre, de son bureau fédéral, où ce sujet était à l'ordre du jour, prône l'entrée en vigueur de cette mesure dès le début de la saison 2000.

Le président de la FCC s'était ému, mi-octobre, auprès de Marie-George Buffet, que les corticoïdes, qui sont utilisés par les cyclistes à des fins dopantes en injection (ils diminuent les phénomènes douloureux et la sensation de fatigue), ne soient plus recherchés lors des ana-

lyses, comme cela avait été le cas, pour la première fois, à l'occasion du Tour de France 1999.

Le ministère lui avait adressé, mi-novembre, un document synthétisant les travaux du LNDD sur un certain nombre de substances illicites (*Le Monde* du 11 novembre). Ce dernier précisait que la méthode de détection des corticoïdes de synthèse dans les urines était validée. Mais il ajoutait que, compte tenu des possibilités actuelles du laboratoire de Châtenay-Malabry, elle ne pouvait s'appliquer qu'à 2 000 à 3 000 échantillons par an. Donc à un cadre dit préventif, le passage à un volet répressif supposant une généralisation aux 9 000 échantillons traités chaque année par le laboratoire, tous sports confondus.

#### LA DISSUASION PAR LE HASARD

Daniel Baal ne veut pas entendre parler de recherches à titre préventif. Il réclame au ministère de la jeunesse et des sports une mise en place à des fins répressives. « Le préventif n'aura pas d'effet dissuasif », relève-t-il, estimant qu'il

est possible de prendre des échantillons « à titre aléatoire » parmi les 9 000 traités au total par le LNDD. « Le fait d'en prendre quelques-uns de façon aléatoire aura un effet dissuasif fort », assure-t-il.

Les instances nationales du cyclisme ne se déclarent pas, en revanche, intéressées pour l'instant par les possibilités offertes par le LNDD en ce qui concerne la détection des corticoïdes naturels et de l'érythropoïétine (EPO) dans les urines, ou la détection du perfluorocarbone (PFC) dans le sang. « Les méthodes, ici, restent encore à valider », explique Daniel Baal.

Les scientifiques de Châtenay-Malabry ont engagé, depuis début novembre, un programme de validation de leur travaux de recherche des corticoïdes naturels, qu'ils estiment pouvoir boucler au mois de mai 2000. Ils déclarent également possible la mise en application de leur méthode d'identification de la prise d'EPO vers juin 2000.

Philippe Le Cœur

Yves Bordenave

## Décembre 1999

# 1000000

## ABONNÉS À BNP Net. 1<sup>er</sup> SITE BANCAIRE EN FRANCE.

[www.bnynet.bnpparibas.fr](http://www.bnynet.bnpparibas.fr)

BNP Net est le site bancaire possédant le plus grand nombre d'abonnés. Sur ce site, nos clients peuvent gérer intégralement leurs comptes de chèques, d'épargne, de prêt ou leurs portefeuilles titres pour seulement 45 F, ou 6,86 euros, par mois. Ils peuvent, quand ils le souhaitent effectuer des virements, passer des ordres de bourse et bien d'autres opérations. De plus, BNP Net est gratuit pour les moins de 25 ans. Tout cela explique le succès croissant de ce service.

GRUPE  
**BNP PARIBAS**

**BNP**  
0 801 63 06 06\*

[www.bnpparibas.fr](http://www.bnpparibas.fr)

**BNP**

**PARLONS D'AVENIR**

# Beaucoup de pluie et de vent

**SAMEDI.** L'anticyclone va se décaler au large du Portugal. Une perturbation active descend des îles Britanniques vendredi et va concerner l'ensemble du pays samedi. Les précipitations seront importantes.

**Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie.** - Ciel couvert et pluies surtout près de la Manche. Le vent d'ouest atteindra 80 à 90 km/h en rafales. Les températures seront très douces, aux environs de 10 à 13 degrés.

**Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes.** - Sur le Nord-Picardie, la Haute Normandie et les Ardennes, ciel partagé entre nuages et éclaircies avec quelques ondées. Sur l'Ile-de-France et le Centre, ciel pluvieux et venteux avec des rafales de vent d'ouest à 80 km/h. Le thermomètre indiquera de 6 à 12 degrés.

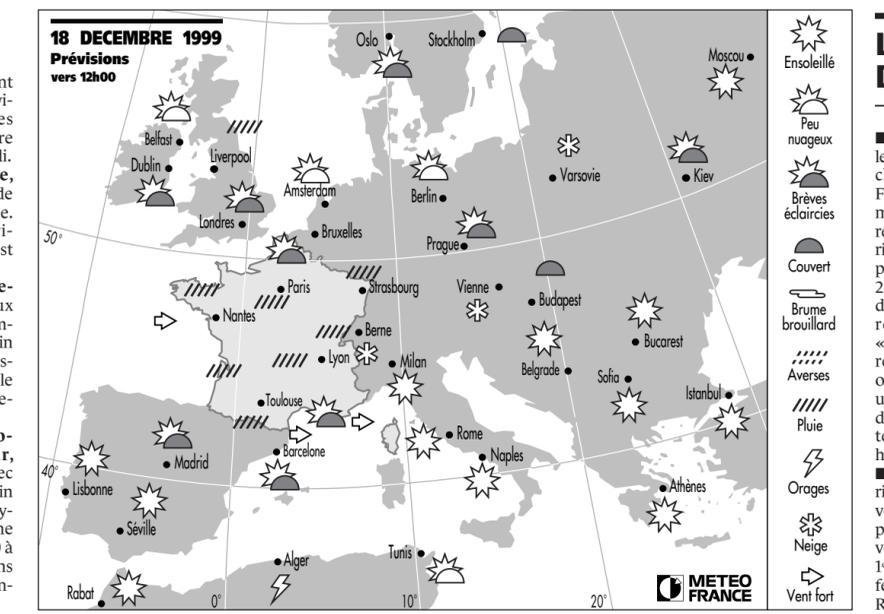
**Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté.** - Temps couvert et pluvieux. Neige en plaine le matin puis à partir de

1000 mètres l'après-midi. Le vent d'ouest soufflera à 70 km/h environ. Après des gelées matinales jusqu'à -3 degrés, le thermomètre indiquera 6 à 9 degrés l'après-midi.

**Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées.** - Ciel gris avec de la pluie tout au long de la journée. Températures douces, aux environs de 10 à 12 degrés. Vent d'ouest modéré.

**Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes.** - Nuages très nombreux donnant de la pluie. La neige tombera à très basse altitude le matin puis à partir de 1000 mètres l'après-midi. Après des gelées matinales, le thermomètre indiquera 9 à 12 degrés.

**Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.** - Ciel souvent nuageux avec quelques éclaircies. Neige le matin sur l'intérieur de l'Aude et des Pyrénées Orientales. La tramontane et le vent d'ouest souffleront à 80 à 90 km/h. Il y aura des gelées dans l'intérieur, puis le thermomètre indiquera 10 à 15 degrés.



# LE CARNET DU VOYAGEUR

**FRANCE.** Depuis le 15 décembre, le loueur de voitures Europcar et la chaîne des Châteaux et Hôtels de France s'associent autour de formules week-end. Ils proposent une réservation de chambres en catégories 3-4 étoiles et location de voiture pour un budget unique (à partir de 2 350 F, 358 €, pour deux nuits à deux, deux diners et deux jours en roue libre). Par ailleurs, l'offre « Vues de France », associée à une réservation d'hôtel, en week-end ou en période de vacances, induit une remise de 20 % sur la location d'un véhicule. Consulter les sites Internet respectifs ([www.chateaux-hotels.com](http://www.chateaux-hotels.com) ou [www.europcar.com](http://www.europcar.com)).

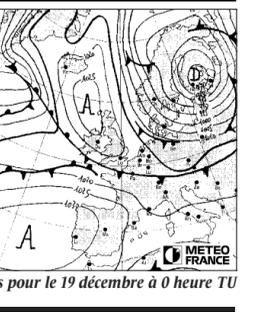
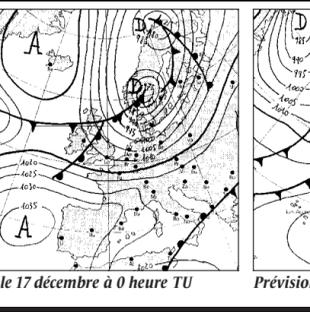
**AÉRIEN.** Les compagnies aériennes Delta Air Lines et Air France vont assurer en commun des vols en partage de code au départ de Paris vers Varsovie et Prague à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2000. Ces vols seront effectués sur les appareils Air France. Réservations au 0802-802-802.

**PRÉVISIONS POUR LE 18 DÉCEMBRE 1999**

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; \* : neige.

<b>FRANCE métropole</b>	NANCY	1/7 P	AMSTERDAM	3/5 S			
AJACCIO	2/13 N	NANTES	9/13 P	BARCELONE	4/11 N		
BIARRITZ	8/12 P	NICE	3/13 N	BELFAST	0/2 S		
BORDEAUX	7/13 P	PARIS	6/10 P	BELGRADE	-4/3 S		
BOURGES	4/12 P	PAU	3/10 P	BERLIN	1/3 S		
BREST	10/12 P	PERPIGNAN	4/14 N	BERNE	-2/6 P		
CAEN	7/9 P	RENNES	9/14 P	BRUXELLES	2/5 N		
CHERBOURG	6/9 P	ST-ETIENNE	1/11 P	BUCAREST	-4/7 S		
CLERMONT-F.	2/10 P	STRASBOURG	-1/7 P	BUDAPEST	-4/3 C		
DIJON	1/8 P	TOULOUSE	3/10 P	COPENHAGUE	-2/4 N		
GRENOBLE	-2/7 P	TOURS	7/12 P	DUBLIN	1/4 N		
LILLE	1/5 N	<b>FRANCE outre-mer</b>	FRANCFORT	1/4 N	ST-PETERSB.	-6/-1 *	
LIMOGES	3/10 P	CAYENNE	23/28 P	GENEVE	0/5 P	STOCKHOLM	-4/3 C
LYON	1/9 P	FORT-DE-FR.	24/29 S	HELSINKI	-2/2 *	TENERIFE	11/15 S
MARSEILLE	1/12 N	NOUMEA	23/28 S	ISTANBUL	13/15 S	VARSOVIE	-2/3 *

KIEV	-2/2 N	VENISE	1/7 N	LE CAIRE	12/24 S
LISBONNE	8/12 S	VIENNE	-2/3 *	NAIROBI	14/26 S
LIVERPOOL	0/6 P	<b>AMÉRIQUES</b>		PRETORIA	18/30 S
LONDRES	-1/5 N	BRASILIA	19/25 P	RABAT	5/14 S
LUXEMBOURG	0/5 P	BUENOS AIR.	19/35 S	TUNIS	11/16 S
MADRID	-2/8 N	CARACAS	24/25 S	<b>ASIE-Océanie</b>	
MILAN	-2/6 S	CHICAGO	-7/-2 S	BANGKOK	23/29 S
MOSCOW	-7/4 S	LIMA	17/19 P	BEYROUTH	17/20 S
MUNICH	1/4 P	LOS ANGELES	12/20 S	BOMBAY	18/31 S
NAPLES	6/14 S	MEXICO	5/18 S	DJAKARTA	26/29 P
OSLO	-7/1 S	MONTRÉAL	-7/-5 C	DUBAI	17/25 S
PALMA DE M.	3/13 S	NEW YORK	2/6 S	HANOI	14/18 S
PRAGUE	-2/2 N	SAN FRANCISCO	10/14 S	HONGKONG	13/17 C
ROME	-1/7 C	SANTIAGOCHI	10/26 S	JERUSALEM	13/23 S
SEVILLE	1/13 S	TORONTO	-4/-1 S	NEW DEHLI	9/27 S
SOFIA	5/10 S	WASHINGTON	0/9 C	PEKIN	-12/-6 S
ST-PETERSB.	-6/-1 *	<b>AFRIQUE</b>		SEOUL	-6/1 *
STOCKHOLM	-4/3 C	ALGER	10/13 P	SINGAPOUR	26/30 P
TENERIFE	11/15 S	DAKAR	22/27 C	SYDNEY	17/22 C
VARSOVIE	-2/3 *	KINSHASA	23/28 P	TOKYO	6/8 C



# Le requin-pèlerin prend ses quartiers d'hiver incognito

**S'IL EST UNE ESPÈCE** à laquelle ne correspond pas l'image du monstre assoiffé de sang, fendant l'eau à vive allure en ouvrant une gueule pleine de dents, c'est bien le requin-pèlerin. Est-ce parce qu'il est, après le requin-baleine, le plus gros de tous (dix mètres de long, pour un poids de cinq tonnes) ? Des 400 à 450 requins recensés à ce jour - on en découvre de nouvelles espèces chaque année -, *Cetorhinus maximus* est en tout cas le plus passif. Son nom anglais, *basking shark*, lui va à ravir : qui le rencontrerait, nageant lentement sous la surface des eaux tempérées - les seules qui lui conviennent -, la gueule démesurément béante, les peignes branchiaux apparents, pourrait le prendre pour un gigantesque panier flottant à la dérive. L'animal ne baille ni ne chante, il est seulement en train de se sustenter. A sa manière, calme et tranquille. En laissant pénétrer dans sa bouche, située en arrière de la verticale des yeux, autant de

plancton, d'œufs et de larves que la mer veut bien lui en fournir, qu'il filtre ensuite à travers son immense tamis de lamelles branchiales.

Pourquoi ce poisson, au squelette cartilagineux et non osseux (comme tous les requins, il appartient à ce titre, avec les raies et les torpilles, à la classe des chondrichthyens), choisit-il de naviguer dans des eaux si superficielles ? Avec sa nageoire anale unique, ses deux dorsales sans épines et ses cinq fentes branchiales, il pourrait aisément choisir une autre profondeur, plus riche en nourritures marines. Mais sans doute cette formule est-elle la plus économique, la flottabilité du requin étant facilitée par son foie, énorme et gorgé d'huile. Sitôt le printemps venu, on peut ainsi voir son grand aileron triangulaire, si caractéristique, se déplacer le long du littoral atlantique. Seul ou en bande, il croise dès le mois de mars au large du Portugal, jusqu'à l'ouest de l'Ecosse, qu'il semble atteindre en mai ou juin. Suivant ainsi, sans doute, la poussée du plancton, qui augmente vers le nord à mesure que l'hiver recule.

Et puis, dès l'automne, les requins-pèlerins disparaissent. On ne les reverra plus avant le printemps suivant. Où vont-ils ? Baguenauder en eaux profondes ? Dormir sur le fond de la mer, hiberner pour économiser leurs forces en attendant des jours meilleurs ? La vérité est que personne n'en sait rien. Comme on ne sait rien, ou presque, de bien d'autres aspects de la vie de ces deux géants.

**OVOVIVIPARE, OU VIVIPARE**  
« La liste de nos interrogations concernant les requins-pèlerins »

**Les dents de la mer**

**Carnivores ou non, les requins ont tous de redoutables mâchoires. Souples et très puissantes, celles-ci, chez les espèces les plus évoluées, sont rattachées à la boîte crânienne par des ligaments, ce qui leur permet d'être toutes deux mobiles. Elles sont, le plus souvent, munies de dents impressionnantes, qui se renouvellent constamment. Ces dents, implantées dans des gencives charnues, sont fabriquées en série et se succèdent comme sur un tapis roulant : lorsqu'une dent tombe, usée ou cassée par une proie trop dure, elle est immédiatement remplacée par celle de la rangée suivante.**

**De formes très variables, ces vestiges non cartilagineux sont précieux pour distinguer les espèces entre elles. Eux seuls permettent d'imaginer les premiers requins, apparus il y a environ 350 millions d'années, telle l'espèce fossile *Proaccharodon megalodon* dont chaque dent était aussi grande qu'une main d'homme.**

(Berniques et civilisation, Ed. Le Pommier). Au lieu de quoi leur robe possède de petites excroissances, de même structure que les dents (une couche de dentine recouverte d'émail). Un revêtement qui donne à leur peau la douceur du papier de verre, mais qui ne livre aucun détail sur leur longévité, très arbitrairement établie autour de vingt-cinq ans.

Autre inconnue : leur mode de reproduction. Si l'on sait la fécondation interne (et c'est là un trait qui distingue les requins de la plupart des poissons), si l'on est assuré que la femelle ne pond pas ses œufs, le doute subsiste quant à sa gestation : l'espèce est-elle ovovivipare, les œufs se développant dans les voies génitales à partir de leur propre réserve vitelline ? Ou est-elle vivipare, comme le requin peau bleue, les requins-marteaux et tous les mammifères, dont les œufs sont nourris au moyen d'un placenta ? De l'accouplement lui-même, de ses rites et parades, on possède également peu de détails. Si ce n'est qu'il se conclut par la pénétration dans le cloaque femelle d'un des deux organes reproducteurs dont la nature a doté le mâle, les ptéry-

gopodes, situés juste en arrière des nageoires pelviennes.

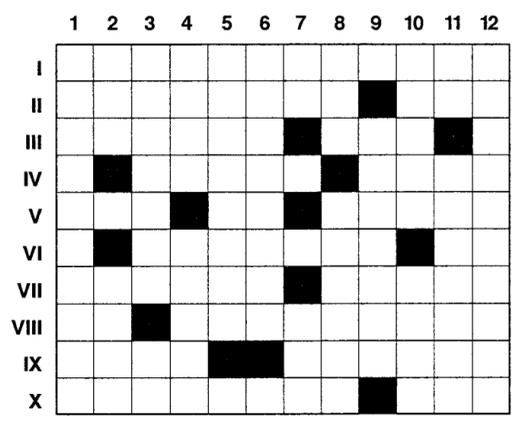
Autre question : la femelle, que l'on ne voit jamais pleine, met-elle bas en hiver, période d'activité secrète entre toutes ? Les petits, aussitôt autonomes, entrent-ils alors, comme les grands, en hibernation ? L'hypothèse ne fait pas l'unanimité dans le petit monde des « requinologues ».

Dans une étude récemment publiée par la revue *Proceedings of the Royal Society*, le chercheur britannique David Sims soutient même que l'hibernation serait inutile à l'espèce, capable, au prix d'une dépense énergétique minime, de nager tout l'hiver en eaux profondes. Mais, là encore, il ne s'agit que de suppositions, fondées sur des calculs théoriques plus que sur l'observation. Les quartiers d'hiver du requin-pèlerin n'appartiennent qu'à lui. Sans doute est-ce le moyen le plus sûr pour cette espèce inoffensive de rester à l'abri des attaques de l'homme, qui, selon les experts, tue chaque année, toutes espèces confondues, au moins cent millions de requins.

*Catherine Vincent*

# MOTS CROISÉS

**PROBLÈME N° 99299** SOS Jeux de mots : 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



**HORIZONTALEMENT**

I. Son coup procure une certaine ivresse. - II. Travailleurs qui ne connaîtront pas les 35 heures. Ange gardien des ondes. - III. A cheval sur décembre et janvier. Coule en Suisse. - IV. Bondit dans les Pyrénées. Doublement apprécié par le bébé. - V. Infusion anglaise. Chez les dingues. Signe extérieur de tristesse. - VI. S'ils réussissent, on est perdant. Démonstratif. - VII. Bien serrée. Pour les avances sous la table. - VIII. Fin de verbe. Agents protecteurs. - IX. Fis

sortir. Coule dans les Landes. - X. Elles s'étaient mises à cinquante pour venir en aide aux marins. Possessif.

**VERTICALEMENT**

1. Souvent en marge. - 2. Créée après la chute de l'URSS. Entente franco-allemande. - 3. Machines à laver. L'argon. - 4. Se mêle de nos amours. Vieux prophète. - 5. Parallélogrammes. - 6. Leurs sources ne sont pas intarissables. - 7. Dans la gamme. Ne rumine plus chez nous. - 8. Roi de Juda. Permettent d'avancer par

étapes. - 9. Mises aux bonnes cotes. - 10. Sa levée est attendue, surtout à l'intérieur. Bleue ou blanche quand on ne dort pas. - 11. Dans les habitudes. Bête à corne. - 12. Leurs travaux d'approche ne manquent pas de charme.

*Philippe Dupuis*

**SOLUTION DU N° 99298**

**HORIZONTALEMENT**

I. Hagiographie. - II. Ecornée. Hein. - III. Sa. Mae. - IV. Ibidem. Voila. - V. Tino. Ejectés. - VI. Atèle. Ardent. - VII. Do. Klee. Tr. - VIII. Igloos. Tee. - IX. Ortie. Utah. - X. Naseaux. Nefs.

**VERTICALEMENT**

1. Hésitation. - 2. Acabit. Râ. - 3. Go. Inédits. - 4. Iridologie. - 5. On. Léa. - 6. Gemme. KO. - 7. Réa. Jaloux. - 8. Everest. - 9. pH. OCDE. An. - 10. Hérite. Thé. - 11. II. Lente. - 12. Encastées.

# PHILATÉLIE

« **MON CHER PETIT,** je pensais justement à toi lorsque le facteur m'a apporté ton message dans mon palais d'étoiles. Je suis en plein travail car Noël est proche (...). Bon baisers du Père Noël qui t'aime. » Conformément à une tradition qui perdure depuis 1962, La Poste répond, en son nom, aux enfants qui font parvenir du courrier au Père Noël. Ainsi, en 1998, aux 700 651 lettres reçues du monde entier, dont 17 184 messages adressés par Internet, le Père Noël a expédié 1 051 748 cartes postales, dont 561 354 aux écoles.

Courrier et dessins (adressés, par exemple, au Père Noël, route du Ciel) sont dirigés sur le Service client-courrier de La Poste (ex-Centre de recherche du courrier), installé à Libourne (Gironde), seul établissement habilité à ouvrir les correspondances en France. Là, une soixantaine de personnes recrutées pour la circonstance identifient les expéditeurs afin de leur répondre et

# Le courrier du Père Noël



que le facteur puisse déposer dans leurs boîtes aux lettres avant le 25 décembre la carte du Père Noël - cette année, un triptyque -, sous enveloppe originale préimprimée. Ce service est gratuit, ce qui n'est pas toujours le cas des nombreux secrétaires du Père Noël étrangers qui existent aujourd'hui.

*P. J.*

**★ Site Internet du Père Noël :** [www.laposte.fr](http://www.laposte.fr)

**★ A l'étranger :** Santa Claus Post Office, Arctic Circle, 96930 Rovaniemi, Finlande ; Onclé Santa, Hiroo-Santaland, Japon ; Atelier du Père Noël, HOH OHO, Canada ; Santa'Bay, Australian Philatelic Federation, c/o Post Office Parramatta, NS W 2150, Australie.

# De Bach à The Clash : les disques à offrir pour l'an 2000

Notre sélection dans les domaines classique, jazz, rock, chanson, musiques du monde, jeunesse

**LE POÈTE** français Charles Cros et l'inventeur américain Thomas Edison découvrirent le moyen de fixer les sons et de les reproduire, en 1877. Intellectuel de la vieille Europe, le premier ne passa jamais aux travaux pratiques. Homme d'affaires pragmatique, le second fabriqua des machines qui enregistraient et lisaient des petits cylindres sur lesquels une aiguille avait creusé un sillon qui reproduisait les sons d'une façon analogue aux vibrations qu'ils propageaient dans l'air.

Cette invention ne devait pas être prise au sérieux, dans l'immédiat. La qualité des cylindres était assez médiocre et ils n'étaient pas reproductibles industriellement : les premiers artistes qui se lancèrent dans l'aventure étaient contraints de les graver à l'unité.

Vingt ans plus tard, l'Allemand Emile Berliner eut l'idée de passer du cylindre au disque plat et inventa un procédé qui permettait de presser les disques à partir d'une matrice métallique. Dès les lendemains de la première guerre mondiale, le disque était devenu une industrie planétaire. Le rêve d'un poète et la volonté de faire de l'argent d'un Américain s'unirent ainsi pour le meilleur et pour le pire. Cette dualité est encore, et peut-être plus que jamais, la ligne de partage qui distingue les éditeurs des industriels du disque.

Dans les années d'avant la seconde guerre mondiale, de nom-

breux musiciens s'inquiétèrent de ce que le disque, si largement propagé, ne détruisait la musique vivante. Il n'en n'a rien été. Quand la radio est arrivée, certains ont pris peur que le disque n'en pâtisse. Il n'en n'a rien été. Quelques années à peine après le lancement industriel du disque stéréo, Philips commercialisait la mini-cassette. Personne n'aurait parié sur ce nouveau produit : en 1963, la cassette était monophonique et ses performances étaient incompatibles avec la reproduction de la musique. Le passage à la stéréo et l'invention par le Britannique Ray Dolby d'un système réduisant le bruit de fond de la bande changèrent la donne. L'enregistrement personnel était mis à la portée de tous par des industriels souvent liés aux multinationales du disque. Les syndicats du disque n'en poussèrent pas moins des cris d'orfraie et accusèrent les amateurs de devenir des pirates qui allaient provoquer une crise qui risquait de faire sombrer leur métier. Il n'en n'a rien été.

Martelé depuis la fin des années 70, ce discours vient d'être adapté aux nouvelles technologies. Dans un premier temps, les syndicats du disque ont accusé les graveurs de CD incorporés aux ordinateurs d'être la cause de leurs maux - oubliant au passage que les stars du disque réalisaient des scores de vente que leurs devancières des décennies précédentes n'avaient ja-



LUGI GHIRRI, IN « LUOGHI DELLA MUSICA », ED. MOTTA FOTOGRAFIA

mais atteints, et que ce sont justement les disques qui se vendent le mieux qui se copient le plus.

Tout récemment, l'Internet est devenu une seconde cible. Or les technologies qui permettent aujourd'hui de copier de la musique en allant la télécharger sur des sites officiels ou non, gratuitement ou non,

légalement ou non, ne permettent pas de la copier rapidement avec une qualité sonore pleinement satisfaisante.

Il n'empêche que les éditeurs ont, cette fois, des raisons de prendre peur... avec un peu d'avance. Quand la transmission des données sera plus rapide, quand les systèmes de

compression des données numériques se seront affinés, ils devront être prêts à commercialiser ainsi une partie de leur production. Pour l'heure, l'Internet n'a pas encore fait de mal aux éditeurs. Il est même évident qu'ils ont, grâce aux sites de vente par correspondance, touché des acheteurs qui auraient ignoré

leurs disques faute d'être proches d'un disquaire aux rayons suffisamment garnis.

L'avenir ? La musique de masse et, paradoxalement, les productions les plus spécialisées seront, sans doute, sauvées par l'Internet. La musique de masse, car elle se consomme et s'oublie. Les raretés parce qu'elles intéressent un si petit nombre d'acheteurs que leur fabrication et leur commercialisation entraînent des coûts souvent supérieurs aux investissements.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que des éditeurs petits et grands consacrent de nouveau tous leurs soins à l'édition de disques compacts particulièrement bien présentés, objets dignes d'être conservés. L'année 1999 a marqué un tournant dans ce domaine jadis circonscrit quasiment au seul répertoire classique ; le phénomène touche aujourd'hui tous les genres de musique. Ces disques-là et leurs producteurs n'ont guère à craindre de la diffusion musicale sur Internet. Les amateurs ne les trouveront que plus facilement et plus longtemps dans les rayons des supermarchés du disque actuellement si encombrés qu'on n'y trouve que difficilement un disque mis en vente deux mois plus tôt. Et l'on pourra toujours les commander sur l'Internet.

Alain Lompech

## CLASSIQUE

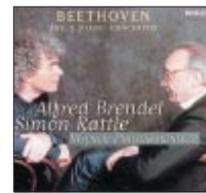
**JOHANN SEBASTIAN BACH**  
*Variations Goldberg*  
Rosalyn Tureck (piano)

Connue des Nord-Américains et des Britanniques depuis de nombreuses années, la claviériste Rosalyn Tureck revient aux *Variations Goldberg*, au soir de sa carrière, à cette œuvre que, plus qu'aucun autre pianiste, elle aura joué depuis plus de cinquante ans. Voyage fabuleux dans la polyphonie, le son, les détails infinis de ces variations, abolissant la notion même de temps, fuyant le pittoresque comme la transe mystique. Cette version recrée un univers, parfois difficile d'accès pour les oreilles distraites ou « préformées », qui impose respect et admiration.

★ 1 CD Deutsche Grammophon.

**LUDWIG VAN BEETHOVEN**  
*Les Concertos pour piano*  
Alfred Brendel,  
Orchestre philharmonique de Vienne,  
Sir Simon Rattle (direction)

L'intelligence, l'ouverture d'esprit peuvent encore renouveler notre écoute de Beethoven. Preuve en est donnée par cette intégrale des cinq concertos pour piano. Pas d'instruments anciens,



pas d'excentricités musicologiques, mais un propos qui sait où il va, une connivence de tous les instants, une envie de jouer manifeste qui forcent l'enthousiasme. Une manière d'exemple et de référence.

★ 3 CD Philips Classics.

**LEONARD BERNSTEIN**  
*Symphonie n° 3 « Kaddish »*  
Karita Mattila (soprano),  
Yehudi Menuhin (récitant),  
Chœurs et Orchestre philharmonique  
de Radio France,  
Yutaka Sado (direction)

Une œuvre proliférante, fragile, difficile à cerner stylistiquement, pouvant plonger dans le kitsch si l'on n'y prend garde. Karita Mattila est un ange plaintif de rêve, Menuhin dit le texte avec art, Sado a l'énergie même de Bernstein-chef et sait défendre cette partition de Bernstein-compositeur.

★ 1 CD Erato.

**PIERRE BOULEZ**  
*Répons*  
Ensemble InterContemporain,  
Pierre Boulez (direction)

La pièce maîtresse de Pierre Boulez n'est jamais aussi belle que jouée en concert : l'expérience sonore et sensorielle qu'elle propose (l'auditeur est au centre du dispositif acoustique) ne peut se vivre pleinement qu'en « vrai ». Mais le disque rend justice à ses timbres raffinés et à sa polyphonie.

★ 1 CD Deutsche Grammophon.

**JOHANNES BRAHMS**  
*Concerto pour piano et orchestre n° 1*  
Claudio Arrau (piano), Orchestre  
symphonique de la Radio bavaroise,  
Rafael Kubelik (direction)

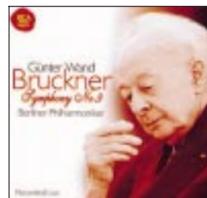
L'« Adagio » est à pleurer, moment où la musique semble s'arrêter et se déployer dans l'espace, découper le silence et faire entendre ce qu'est l'inspiration avec un grand « i ». Rencontre au sommet, non redondante des autres graveurs du pianiste chilien.

★ 1 CD Orfeo/Harmonia Mundi.

**BENJAMIN BRITTEN**  
*The Curlew River*  
Academy of St-Martin-in-the-Fields,  
Gunther Wand (direction)

Une des « Paraboles d'église » de Britten : musique raffinée, rare, concentrée selon l'esprit oriental croisé par le compositeur britannique au cours d'un voyage en Extrême-Orient. Solistes parfaits, direction précise.

★ 1 CD Philips Classic.



**ANTON BRUCKNER**  
*Symphonie n° 9*  
Orchestre philharmonique de Berlin,  
Gunther Wand (direction)

Cet enregistrement *live* fait entendre le vieux maestro au plus haut d'une carrière de soixante ans. Il ne s'est mis à Bruckner « qu'à » l'âge de soixante-deux ans, mais sa vision est comme immémoriale, d'une probité et d'une inspiration de grande élévation. Ce chef discret et « lent », anti-Karajan au possible, mérite sa gloire tardive.

★ 1 CD RCA.

**PHILIPPE FÉNELON**  
*Dix-huit madrigaux*  
Les Jeunes Solistes,  
Rachid Safir (direction)

Le cycle des *Madrigaux* de Phi-

## Le « Requiem » d'Eustache du Caurroy

**UN DISQUE** - fixation artificieuse d'une photographie sonore en mouvement - c'est avant tout un son. Celui capté par Jean-Marc Laisné, en septembre 1998, à la chapelle du lycée Saint-Pierre d'Abbeville, a un grain, une sensibilité extraordinaires, mis au service des timbres du quintette de voix masculines (auquel se joint parfois un soprano féminin) et de l'instrumentarium réuni par Denis Raisin-Dadre (chalemie, dulciane, cornet à bouquin, hautbois, flûte à bec, sacqueboute, tambour et orgue), le chef de l'ensemble français qui « monte », Douce mémoire.

Ce n'est pas la première fois que le *Requiem* d'Eustache du Caurroy (1549-1609) est enregistré, mais c'est la version la plus convaincante à bien des égards. Musicologiquement avisée, cette reconstitution de la cérémonie des obsèques de Henri V, en 1610 où cette messe fut probablement donnée (elle était considérée comme la messe des morts officielle des rois de France), fait entendre

une prodigieuse palette de timbres, d'alliages, d'accordements et de mixtures, d'une voix simplement émise, à la grégorienne, aux polyphonies les plus riches, en passant par une oraison funèbre dite en un français savoureusement épicé.

La répartition des voix et des instruments, les dispositions instrumentales dans les *Fantaisies* du même du Caurroy, insérées, ainsi que divers *Psaumes*, entre les pièces de l'ordinaire de la messe de Requiem procurent un bonheur purement sensuel avant que d'être spirituel. Enterrement de première classe de l'an discographique 1999.

Renaud Machart

★ Eustache du Caurroy : *Requiem des rois de France*, par l'ensemble Douce mémoire, Denis Raisin-Dadre (direction). 1 CD Astrée Auvidis-Naive.

lippe Fénelon, inspiré des *Elégies à Duino* de Rilke, confirme au disque son statut d'exception dans la production vocale de cette fin de siècle. Ces dix-huit miniatures s'apparentent à des fenêtres symboliquement ouvertes sur l'infini d'un dialogue sensible (du poète, du compositeur, de l'auditeur) avec soi-même. Un texte capable de parler à tout un chacun.

★ 1 CD Grave/Concord.

**GÉRARD GRISEY**  
*Les Espaces acoustiques*  
Gérard Caussé (alto),  
Ensemble Court-Circuit, Frankfurter  
Messumorchestrer, Pierre-André Valade  
et Sylvain Cambreling (direction)

Ce superbe polyptyque témoigne de la sensibilité hors pair d'un compositeur disparu brutalement en 1998 à l'âge de cinquante-deux ans. Son déploiement (l'effectif grandit de volet en volet pour passer de l'alto solo à l'orchestre tout entier) s'accomplit dans une exquise poésie du nouveau dans la continuité.

★ 2 CD Accord.

**FRANZ LISZT**  
*Études d'exécution transcendante*  
François-René Duchable (piano)

Duchable ne voulait pas enregistrer les *Transcendantes*. Finalement il s'y est résolu, sans pour autant aller à Canossa. C'est en triomphateur qu'il est revenu de sa conquête de l'un des sommets pianistiques du XIX<sup>e</sup> siècle. Avec ces doigts d'airain, cette aisance, cette liberté dans la rigueur la plus « protestante » que ses confrères lui envient. Son interprétation est d'une démesure, d'une vitalité et d'une poésie qui sont les marques du romantisme lisztien.

★ 1 CD EMI CLASSICS.

**FRANCIS POULENC**  
*Intégrale des enregistrements 1928-1947*

Claire Croiza, Pierre Bernac, Gé-

rard Souzay, Yvonne Printemps, Arthur Rubinstein : les contemporains de Francis Poulenc jouent la musique de leur cher « Poupoule ».

Poupoule joue aussi sa musique, et montre l'exemple (que devraient suivre certains interprètes actuels...). Beaucoup d'inédits, des reprises restaurées et nettoyées. Une anthologie indispensable en cette fin d'année commémorative.

★ 4 CD Lys-Dante.



**ROBERT SCHUMANN**  
*Liederkreis op. 39*  
et *Douze poèmes op. 35*  
Matthias Goerne (baryton),  
Eric Schneider (piano)

Le disque classique de l'année 98 était signé Matthias Goerne. Le jeune baryton allemand chantait les lieder et chansons de Hanns Eisler avec un tact, une intelligence, un détail vocal ahurissants. Ces nouveaux Schumann sont à l'avant : la conduite vocale est parfaite, la concentration stupéfiante, la musicalité et la justesse d'intonation sans reproches. Une tête de discographie.

★ 1 CD Decca.

**STEPHEN SONDHEIM**

*A Little Night Music* et *Company*  
Enfin disponibles en France les titres de la Columbia Broadway Masterworks vont aider les Français à connaître mieux ce répertoire merveilleux. Autant prescrire l'écoute du « sauveur » du *musical* moderne : Stephen Sondheim, musicien et parolier de génie, ne serait-ce que pour deux chansons anthologiques : *Send in the Clowns*,

de *A Little Night Music*, et *The Ladies Who Lunch*, de *Company*.

★ 2 CD Sony Classical.

**STRAVINSKY DIRIGE STRAVINSKY**

Le Russe disait ne pas avoir besoin d'interprètes mais seulement d'exécutants. Il a donc souvent préféré diriger sa musique, au grand affolement de certains orchestres, déconcertés devant sa battue peu orthodoxe. Mais le résultat est parfois étonnant. Ce coffret (avec pochettes originales à l'identique) donne l'image la plus variée du Picasso de la musique.

★ 9 CD Sony Classical.

**GIUSEPPE VERDI Falstaff**

Tito Gobbi, Elizabeth Schwarzkopf, Philharmonia Orchestra, Herbert von Karajan (direction). Dans la discographie de Karajan, disparu il y a dix ans, les opéras de Verdi sont presque tous des réussites, surtout ce *Falstaff* de 1956, ci-sel, fin et alerte. Assurément un « grand enregistrement du siècle », comme le proclame cette série de grandes rééditions d'EMI.

★ 2 CD EMI Classics.

**GRANDS PIANISTES DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE**

De Geza Anda à Krystian Zimerman, ils sont soixante-treize et pourtant il en manque, tandis que certains qui ont été retenus n'auraient pas dû l'être. Mais cette édition est une grande date de l'histoire du disque, ne serait-ce que parce que tous les éditeurs se sont accordés pour que Philips puisse mener ce projet à bien. Les mélomanes peuvent enfin avoir accès à des pianistes, jusque-là confidentiels mais dont l'art bouleverse quelques hiérarchies solidement établies. A ceux qui ne pourraient s'offrir la totalité de la collection, conseillons les albums consacrés à Ignaz Friedman, Myra Hess, Josef

**PIERRE PALMADE**  
"Vous m'avez manqué !"

**PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS**  
AMPHITHÉÂTRE BORDEAUX

MISE EN SCÈNE : ISABELLE NANTY

**TF1** LOCATION : 01 40 68 00 05  
FNAC 0 803 020 040

MAGASIN FNAC, CARREFOUR, RESEAU FRANCE BILET, 3615 BILLET, 2,23 LA MNI, PALAIS DES CONGRÈS, 3615 PALAIS 2,23 LA MNI www.fnac.fr

974

FONDS DE SOUTIEN CHANSON VIENNOISE JAZZ  
subventionné par la Mairie de Paris

Hofmann, Josef et Rosina Lhevine, Benno Moisewitsch et Maria Yudin; à ceux qui pensent connaître tout de Wilhelm Kempff, l'album qui comprend les deux Légendes de Liszt; à ceux, enfin, qui ne connaîtraient pas bien Alfred Cortot, celui qui regroupe ses interprétations de César Franck, Debussy et Saint-Saëns...

★ **Un coffret de 100 doubles CD Philips.**

**CLARA HASKIL**  
**LUDWIG VAN BEETHOVEN :**  
**Quatrième Concerto**  
**JOSEPH HAYDN :**  
**Variations en fa mineur**  
**ROBERT SCHUMANN :**  
**Variations Abegg ; Scènes de la forêt**  
**GIOVANNI BATTISTA PESCETTI :**  
**Sonate en ut mineur**

**PADRE SOLER : Sonate en ut mineur**  
Dans les années qui précéderent et suivirent la seconde guerre mondiale, Clara Haskil, alors presque inconnue, gravait quelques interprétations qui n'avaient jamais été rééditées. Dans ces années-là, elle jouait avec une virtuosité, un portement qui brosse d'elle un portrait étonnant : elle y apparaît comme la grande sœur de Martha Argerich. Les *Variations Abegg*, enregistrées en 1938 ? Six minutes et 2 secondes de haute voltige pianistique qui transcende

paradoxalement le piano pour n'être que pure poésie.

★ **1 CD Dante « Historical Piano Collection**

**GÉRARD SOUZAY**  
**Lieder et mélodies**

On comprend, à l'audition des toutes premières faces gravées par le baryton Gérard Souzay (dont la plupart apparaissent pour la pre-



mière fois sur support compact), quelle fut la stupeur des mélomanes à la découverte de ce beau jeune homme à la voix d'un velours parfait, au phrasé aérien et charnel tout à la fois, à la diction patinée, exacte. On a trop dit les travers de la maturité et des dernières années de cet immense chanteur pour ne pas encourager l'achat de ce qui est probablement le plus beau fleuron de sa discographie.

★ **1 CD Pearl/Apifew (Tél. : 08-05-55-40-13).**

## JAZZ

### MINO CINELU

#### *Mino Cinelu*

Donc, il chante. Le premier album sous son nom, *Mino Cinelu*, longtemps attendu, avec des partenaires de choix, croisés à Manhattan et à Brooklyn, où il réside, ou en solo, habillé d'un superbe travail de studio (*Petit Prince*, dédié à Michel Petrucciani), sonne comme une confiance, une déclaration de l'âge d'homme. Sortie par la grande porte des parties de percussion pour Miles Davis, Sting, Weather Report, Peter Gabriel, etc. Les parties vocales, instrumentales, la construction, la sérénité trouvée, la maîtrise parfaite des composants et des accidents marquent le départ d'une nouvelle ère. Très grand album.

★ **1 CD Emarcy/Universal Music.**



### DOUBLE SIX

#### *Meets Quincy Jones/Les Double Six*

S'il ne s'était agi que de « chanter » les mélodies et les solos de standards fameux, on aurait déjà été soufflé par la cohésion et la musicalité des Double Six. Mimi Perrin, l'une des voix féminines de la formation, a en plus – surtout – mis des mots, en français, sur chaque note (exposé du thème, riffs, chorus) pour raconter une histoire dans l'exact phrasé et les modulations des instrumentistes originaux (Miles Davis, Chet Baker, Stan Getz, Charlie Parker, Phil Woods, Jimmy Cleveland, Paul Chambers...). Réédition avec un inédit, *Walkin'*. Primordial.

★ **1 CD RCA-Victor/BMG.**

### DUKE ELLINGTON

**Complete RCA-Victor Recordings 1927-1973 (1)**  
**Complete Newport 1956 (2)**

Duke Ellington, né en 1899, musicien dans le siècle, toutes esthétiques et écoles confondues. L'ensemble des séances pour RCA-Victor (en petite, grande et très grande formation) est une somme, musicale d'abord, sur le plan de la présentation et du travail éditorial aussi. Columbia, autre marque importante dans le parcours ellingtonien, réédite des références historiques, dont le concert épique *Newport 1956* au complet, avec l'immense solo de Paul Gonsalvez et les séances en studio.

★ **(1) 1 coffret de 24 CD RCA-Victor/BMG ; (2) 1CD Columbia-Legacy/Sony Music.**

### CHARLY HADEN

**Montreal Tapes :**  
**Liberation Music Orchestra(1)**  
**The Art of Song (2)**

Cuivres, arches et tambours pour des hymnes révolutionnaires (guerre d'Espagne, Amérique latine...) ; quartette, cordes et voix pour magnifier les airs de Broadway et du cinéma hollywoodien.



Que ce soit avec son Liberation Music Orchestra (en public à Montréal en 1989) ou le Quartet West dans son écrin soyeux, le contrebassiste Charlie Haden est bien l'un des ultimes grands romantiques, écrivain de mélodies poignantes (*Silence*) et lyriques (*Ruth's Waltz*).

★ **(1) 1 CD Verve/Universal Music ; (2) 1 CD Verve/Universal Music.**

### DANIEL HUMAIR, RENÉ URTREGER, PIERRE MICHELOT

#### *Hum*

1960, 1979 et 1999 : tous les (presque) vingt ans, ces maîtres du jazz forment un trio un peu plus frondeur et élégant à chaque étape. Hum, soit Daniel Humair (batterie), René Urtreger (piano) et Pierre Michelot (contrebasse), complète ces riches retrouvailles en studio – compositions, standards – par la réédition de ses deux opus précédents. Coffret cartonné graphiquement impeccable, textes au même niveau (Yves Lucas et Alain Gerber) et arrivée événementielle d'un jeune label, Sketch.

★ **1 coffret de 3 CD Sketch/Harmonia Mundi.**



### ALAIN JEAN-MARIE

#### *Afterblue*

Enfin couronné par l'Académie du jazz (*sic*). Cet album en piano solo est l'un des plus fins, intègres, soignés, dans l'esprit du « jazz », que l'on peut rêver. Les aficionados des sept premiers cercles, toutes les académies, tous les musiciens américains portent Alain Jean-Marie aux nues. Les arche-

## ROCK

### FIONNA APPLE

#### *When the Pawn...*

Trois ans après son premier album, la confirmation d'une des plus belles sensibilités de la chanson américaine. Toujours capable de dompter de la voix et du piano – tous deux d'un swing grave et sensuel – des émotions à fleur de peau, Fionna Apple a mûri une écriture qui agence avec une efficacité pop, introspection, rage et feu charnel.

★ **1 CD Clean Slate/Sony Music.**

### BASEMENT JAXX

#### *Remedy*

Quand nombre de DJ s'épuisent sur la longueur d'un album, ces deux as des nuits house londoniennes ont suffisamment varié les vitamines rythmiques et euphorisants mélodiques pour réussir le parfait « remède » à la morosité. Basement Jaxx explore les ressources d'une intelligence festive.

★ **1 CD XL/Delabel-Virgin.**

### BECK

#### *Midnite Vultures*

Aux prédictions millénaristes, Beck a préféré la verve sexy d'un réveil funk. En génial bricoleur fin de siècle, le gringalet californien jongle avec des citations – Prince, Sly Stone, Led Zep, Parliament,

vêques qui bidouillent les grands festivals de « djazz » ne s'en sont pas encore aperçus. Normal.

★ **1 CD Shai/Sony Music.**

### LEE KONITZ, STEVE SWALLOW, PAUL MOTIAN

#### *Three Guys*

Trois gars convergent sereinement vers un point d'osmose indéfinissable. Lee Konitz, grain velouté, respiration de plein contrôle au saxophone alto, donne le ton ; Steve Swallow, basse, électrique, cinq cordes, pour qui l'épate est une notion étrangère ; Paul Motian, dont les mouvements chantants rendraient jalouse la brise la plus légère. Prise de son détaillée de Martin Pearson.

★ **1 CD Enja/Harmonia Mundi.**

### CHARLES LLOYD

#### *Voices in the Night*

A Paris, New York, en Europe, Charles Lloyd aura été, sur scène en 1999, l'un des musiciens les plus gais, les plus jeunes d'esprit. Sur disque, on retrouve des sensations identiques et un enchantement tranquille. *Forest Flower*, titre de gloire des premiers souffles du saxophoniste américain, *Dorothea's Studio*, fantaisie tex-mex, ou *Island Blues* sont portés au plus loin. John Abercrombie est à la guitare, Dave Holland à la contrebasse et Billy Higgins à la batterie.

★ **1 CD ECM/Universal Music.**

### BERNARD LUBAT

#### *Conversatoire*

Pur produit de la Compagnie Lubat, mais en solo, avancé à mots découverts. C'est aussi un album de patience, un carnet de route en petit triangle des Bermudes : Uzeste, Cazalis, New York. On le sait que Lubat est un pianiste de génie, un pianiste qui pense le piano, le dépense. Ici, c'est la preuve par neuf. A l'envers de la mièvrerie correcte où sombre par désir un trop grande part du « jazz » d'aujourd'hui.

★ **1 CD Labeluz/Harmonia Mundi.**

### PRYSM

#### *Time*

Parcours comme un cas d'école : travail de fond en répétition, en club ; soutien d'une petite structure, Artalent, pour un premier disque ; arrivée de Blue Note – label mythique américain ; succès grandissant ; conquête en cours des Etats-Unis. Prysm aurait pu se

## Les premiers pas de Jude

IL FAUT un tout petit peu de persévérance pour s'attacher à ce premier album. On croit d'abord tout comprendre de la ligne claire de cet idiome folk, de la limpidité de cette voix d'angelot, trop délicate pour être vraiment originale. Puis, très vite, on tombe dans les pièges subtilement tendus par cet auteur-compositeur américain découvert par Maverick, le label créé par Madonna. Son expérience de jeune lettré bostonien, exilé à Los Angeles pour y tenter l'aventure musicale, a enrichi son écriture de voyages, de rencontres, de petits déboires et d'échecs amoureux qui font les meilleurs conteurs.

La finesse et la malice de son verbe se régalaient des confessions comme des règlements de comptes. Les « vacheries » n'épargnent pas, d'ailleurs, les autoprotraits (*The Asshole Song*). Cette richesse stylistique se révèle d'autant plus efficace qu'elle élargit la tradition folk à des fantaisies plus contemporaines, celles de la pop et des musiques noires. Le jeune homme aime plonger son falsetto dans une émotion soul et métis-



Kraftwerk, Rolling Stones... – qu'il soude et distord au rythme d'une humeur festive et d'une inspiration visionnaire.

★ **1 CD Geffen/BMG.**

### THE CLASH

#### *From Here to Eternity Live*

Premier enregistrement officiel en concert du quatuor punk-rock londonien, ces dix-sept titres, re-

cueillis en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis de 1978 à 1982 embellissent la légende du Clash. De la furia juvénile de *Complete Control* au crépuscule de *Straight to Hell*, c'est l'essence du rock qui jaillit, un rock front haut et droit dans ses bottes. Le ghetto de Brixton gronde dans ces hymnes reggae, l'Angleterre de la « Dame de fer » vacille. Le groupe ne se reformera jamais, mais ce testament incendiaire invite le combat rock à continuer.

★ **1 CD Columbia/Sony Music.**

### BRUCE COCKBURN

#### *Breakfast in New Orleans, Dinner in Timbuktu*

Il faudrait, avec le temps, se plonger dans la discographie complète de ce mystique chrétien folk-rock de Toronto (vingt albums studio). Pour les retardataires, ces deux repas offrent une grandiose entrée en matière. Ce vol imaginaire entre les bayous et le sable, avec deux invitées de prestige (Margo Timmins, des Cowboys Junkies et Lucinda Williams), pimente le suc de la musique américaine (blues, rock, folk) d'influences africaines ou brésiliennes sans jamais tomber dans le concept marketing de la « World Music ». En prime, une reprise déjà inoubliable de *Blueberry Hill*.

★ **1 CD Rykodisc/Harmonia Mundi.**

Pour amateurs de sensations étonnantes.

★ **1 CD Deux Z ZZ84133/Harmonia Mundi.**

### CECIL TAYLOR, ELVIN JONES, DEWEY REDMAN

#### *Momentum*

Rencontre a priori impossible (c'est trop tard) entre un Miura, un Victorino Martin et un Santa Colma égaré. Mais, contre toute attente, ça se passe, ça passe. La musique, à ce degré, c'est forcément un acte « contre toute attente... ». Cecil Taylor tient le piano, Elvin Jones les tambours, Dewey Redman le ténor. Bientôt deux cents ans à eux trois.

★ **1 CD Emarcy/Universal Music.**



### ERIC WATSON

#### *Silent Hearts*

Dans la vague débordante des trios piano, basse, contrebasse menés par les vingt-quatre ans, le pianiste Eric Watson se tient à distance avec un enregistrement dense, précis, formellement au plus juste. Animation constante dans les improvisations, relais entre les solistes, élan de bout en bout par le triangle formé avec le contrebassiste Mark Dresser et le batteur Ed Thigpen (on écouterait plus particulièrement *Bushwacked* et *Punchin'Paich Patch*).

★ **1 CD Free Flight Records/Night & Day.**

### HAL WILLNER

#### *Whoops, I'm an Indian*

Un disque assemblage (Toscanni, les débuts du jazz, des musiques de dessins animés, les musiques latines, des chants indiens, des boucles rythmiques souples, des sons naturels, des bouts de discours...) qui parvient à faire de chaque expérience une composition cohérente. Le premier enregistrement d'Hal Willner, musicien, producteur, organisateur d'événements, est littéralement inclassable.

★ **1 CD Pussyfoot Records/Delabel-Virgin.**

### LESTER YOUNG

#### *The Complete Lester Young on Verve*

Passons sur le fantasme déprimant du CD à emporter sur l'île déserte (on espère que là, au moins, on sera abrité des déferlantes musicales qui empoisonnent l'existence). Cela dit, s'il est un musicien, bien sûr Louis Armstrong, bien sûr Charlie Parker, ou Sonny Rollins, ou Eric Dolphy, ou Ornette Coleman : mais, avant tout, ces huit albums Verve de Lester Young, voix inimitable du ténor, épure du jazz à lui seul (on ne mettra pas de guillemets), poète à la hauteur de Rilke et de Rafael de Paula.

★ **1 coffret de 8 CD Verve/Universal Music.**

## John Lewis, le piano en majesté

POURQUOI *Evolution* ? Parce que deux des onze compositions jouées en piano solo dans ce CD seront reprises en trio dans le suivant. Il y aura un suivant ? Bien sûr. D'autres encore ? Sans doute ? De cette immensité, de cette élégance ? Pourquoi pas : John Lewis n'est âgé que de quatre-vingts ans. Cette œuvre est la plus belle, la plus sereine, la mieux abandonnée qu'on ait entendue depuis cinquante ans. John Lewis, cofondateur du Modern Jazz Quartet (le MJQ), dont il fut longtemps le directeur musical, chercheur, homme d'une distinction exquise, démenti à lui seul des bêtises qu'inspire le jazz, démenti à lui seul du seul mot de « jazz », est un des pianistes du siècle.

Il y a dans *Evolution* (qui vient d'être nommé Disque de l'année par l'Académie du jazz) une incertitude qui touche au fond, une certitude de l'expression, une douceur d'être qui seraient de nature à pa-

cifier le sort de la planète. On ne sait à quoi s'arrêter : *Sweet Georgia Brown*, *Django*, *September Song*, *Afternoon in Paris*, *Cherokee*, *Don't Blame Me...* C'est d'une juste sincérité. A bord d'un piano enregistré comme on respecte, d'un peu loin, dans la lumière et le son même de la pièce ; sans ce chiqué studio qui donne à entendre le bois, l'armature de cuivre et les cordes une à une, pour mieux hygiéniquement effacer ce qui reste du murmure audible du musicien – pour ne pas faire trop nègre. Des fois que.

Si l'on n'a qu'un CD de jazz, un seul, autant choisir celui-là : il n'est pas le meilleur de tous les possibles, mais il raconte de façon possible les autres en tous leurs états.

F. M.

★ **Evolution, de John Lewis, 1 CD Atlantic/WEA.**



### MOS DEF

#### *Black On Both Sides*

Disciple des figures les plus progressistes du hip-hop américain – De La Soul, A Tribe Called Quest... –, cette étoile montante du rap new-yorkais, également membre du duo Black Star, emballé par la dextérité imposante de son débit, sa bonne humeur *old school*, l'efficacité de samples éclectiques. Il se permet aussi des évasions stylistiques qui le rapprochent de la poésie jazz et de l'engagement politique d'un Gil Scott-Heron. Le petit joyau d'une année rap placée sous le signe du renouveau.

★ **1 CD Rawkus/P.I.A.S.**

### dEUS

#### *The Ideal Crash*

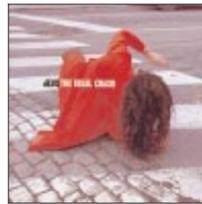
Héritier des expériences cubistes, bruitistes et progressives des années 70 (Captain Beefheart, Gong), le groupe d'Anvers est gonflé d'ambition et il a raison. *The Ideal Crash*, porte-flambeau

Lire la suite page 36

Suite de la page 35

d'une scène belge en effervescence, coiffé au poteau, le brillant I Paint Pictures on a Wedding Dress, de Zita Swoon, groupe de Stef Kamil Carlens, dissident de dEUS. Grâce aux circonvolutions mélodiques d'Instant Street, sans doute la chanson de l'année.

★ 1 CD Island/Universal Music.



ROOTS MANUVA

Brand New Second Hand

Aux conflits du dub et des expériences synthétiques, cet Anglais d'origine jamaïcaine manie sa grosse voix sensuelle avec une nonchalance menaçante oscillant entre rap et ragga. Basse d'une épaisseur tropicale, beats asymétriques, électronique s'échappant en bouffées aériennes, choc grinçant ou filet liquide... Brand New Second Hand séduit autant qu'il étonne.

★ 1 CD Big Dada/P. I. A. S.



MOBY

Play

Jackpot pour le DJ new-yorkais Richard Melville, descendant de l'auteur de Moby Dick. Play ne devrait pas le fâcher avec les nightclubbers tout en lui attirant les faveurs d'un public rock. Voire blues puisque ce pirate des airs exploite ici, à partir de samples, les archives préhistoriques du musicologue Alan Lomax. Des beats malins s'insèrent dans des chants gospel et des rengaines country pour une rave imaginaire dans les champs de coton.

★ 1 CD V2/Sony Music.

NINE INCH NAILS

The Fragile

Trent Reznor, sorcier américain de l'indus, brise un silence de cinq ans avec ce double album fleuve, journal de sa dépression nerveuse consécutive à un vedettariat non prévu et à une solitude suicidaire. Entre mélodées proches du Pink Floyd de Roger Waters, bruits d'ateliers et de forges et électro-funk, The Fragile laisse sourdre, pour une fois sans complaisance morbide, les fêlures de son tourmenté créateur, qui signe par là même son chef-d'œuvre.

★ 1 CD Nothing-Interscope/Universal Music.

BETH ORTON

Central Reservation

L'album Trailer Park avait révélé cette chanteuse fragile au physique de basketteuse avec ses comptines folk portées par une rythmique trip-hop. Beth Orton abandonne ici beats et samples pour se concentrer sur l'écriture de chansons introspectives et souvent impudiques. Le bouleversant Central Reservation retourne au folk, au jazz, au blues, se rapproche de l'univers de Joni Mitchell et de Terry Callier, légende oubliée invitée sur un duo splendide, Pass in Time. En cherchant plus à émouvoir qu'à épater, Beth Orton signe son meilleur disque.

★ 1 CD Arista/BMG.

BRENDAN PERRY

Eye Of The Hunter

Transcendées par la magie de l'introspection et l'art délicat des silences, ces chansons - teintées de folk et de blues - héritent aussi du raffinement solennel qui imprégnait Dead Can Dance, l'ancien groupe que Brendan Perry formait avec Lisa Gerrard. Fils des troubadours existentiels Nick Drake ou Tim Buckley, il approche aussi, par la profondeur de son timbre, les mystères du grand Scott Walker.

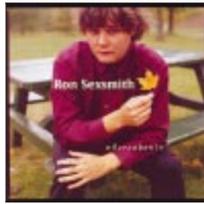
★ 1 CD 4AD/Labels-Virgin.

RON SEXSMITH

Whereabouts

Après deux albums délicats et délicieux, le timide maudit de Toronto boucle en beauté et en fanfare sa trilogie. Soignées par les arrangements en dentelle de Mitchell Froom (cordes et cuivres en

pointillé), les sonates d'automne crève-cœur de Ron Sexsmith, comme les feuilles mortes sur la pochette du disque, se ramassent à la pelle. Peut-on croire qu'Elvis



Costello, Bob Dylan et Paul McCartney se trompent lorsqu'ils font part de leur admiration pour l'art de cet auteur ? Le monde est-il devenu sourd ?

★ 1 CD Interscope Records/Universal Music.

TRAVIS

The Man Who

Débarrassées des lourdeurs du premier album, les nouvelles

CHANSON



ARIELLE

Mortelle

Des textes à double tranchant, de graves Bains brûlants et une morna cap-verdienne qui tourbillonne avec une légèreté inaccoutumée, Mortelle milite pour la cohabitation des contraires et contre le compromis. D'une voix vibrante, dense, secrète, Arielle, qui tient de Françoise Hardy et de Patti Smith, crée d'indélébiles climats. Mortelle brille des feux d'Ann Igard, dernière femme pendue en Angleterre pour sorcellerie, arrangée par les machines de Matthieu Ballet (ex-Oui-Oui) ou le pianiste Steve Nieve. Soyeux et radical.

★ 1 CD Island/Universal Music.

chansons de ces jeunes Ecossais ont provoqué le phénomène pop britannique de l'année. Une poignée de singles - Writing to Reach You, Driftwood, Turn et le formidable Why Does it Always Rain on Me - en particulier, ont réussi à équilibrer joliment spleen et vivacité mélodique, rock agile et folk frémissant.

★ 1 CD Independiente/Small-Sony Music.

UNDERWORLD

Beaucoup Fish

En asservissant la technologie aux sentiments, en conviant le vague à l'âme sur les pistes de danse, Underworld reconcilie les amateurs de transe et de musique d'auteur. Tour à tour mélancolique, dévastateur, rêveur, martial, ce troisième album laisse une part plus grande aux déclamations mystérieuses de Karl Hyde, le plus troublant chanteur de l'ère électronique.

★ 1 CD Junior Boy's Own/V2-Sony Music.

TOM WAITS

Mule Variations

Cinq ans après le décevant The Black Rider, le clochard céleste de Los Angeles, réfugié sur un petit label indépendant, revient avec un album entêté qui porte bien son nom. Blues de cabaret, poésie beat, élan dodécaphonique et ballades posées sur un piano tendre - la marque de Tom Waits, donc - cohabitent sur ces seize titres (co-écrits pour la plupart avec Kathleen Brennan) en forme de curriculum vitae. Bien qu'inégal, Mule Variations côtoie souvent ces sommets d'inspiration que furent Swordfishtrombones et Raindogs. Le bourricot a bonne mémoire.

★ 1 CD Epitaph/P. I. A. S.

WILCO

Summerteeth

Une fois n'est pas coutume, le plus grand disque pop de l'année est américain. Attaché à la rusticité country-rock (le fabuleux double album Being There), l'Amé-

ricain Wilco quitte les champs de maïs pour les pelouses et les cotages et complète ses trois « B » du terroir (The Band, Buffalo Springfield, Big Star) par un autre britannique (Beatles). On pourrait ajouter les Beach Boys tant Sum-



mereteeth brille harmoniquement. Ce chapelet étincelant de chansons, plus préoccupées cette fois par les tourments personnels de Jeff Tweedy que par la situation des campagnes américaines, fait du leader de Wilco un des plus talentueux compositeurs-paroliers du moment.

★ 1 CD Reprise/WEA.

Jean-Louis Murat, retour aux Amériques

DEVANT une telle unanimité critique, voilà que les vrais amateurs de Jean-Louis Murat font la fine bouche et commencent à dire que Mustango ne serait pas le meilleur album de Jean-Louis Bergaud. Paru il y a deux ans, par exemple, ou dans trois, il ne l'aurait sûrement pas été. Mais Mustango tombe à point nommé, non pas qu'il soit dans l'air du temps, mais parce qu'il précède ce que l'on a pu constater avec force lors des dernières Transmusicales de Rennes : le mélange des genres, sans complexe et en toute liberté, pratiqué par des artistes chaque fois plus joueurs.

Depuis le temps qu'est annoncée la grande valse des étiquettes - rock, chanson, rap, monde, etc. -, voici les véritables premiers travaux pratiques. Mustango use de tout, c'est un disque de chanson française qui pille la culture rock, cherche ses racines philosophiques entre l'Auvergne, le Far West et le royaume du Mustang. En scène, Murat en donne une version électronique, cela peut déplaire, mais le découpage musical est ainsi fait aujourd'hui qu'il n'admet plus les sectarismes.

Jean-Louis Murat a enregistré Mustango aux Etats-Unis, mais ce n'était pas pour faire « rock »,

ni pour apporter un soi-disant « plus » en travaillant sur le territoire de la maison mère de la culture de masse. Il a joué le jeu des dissidents, des esprits libres, cherchant des affinités musicales plutôt que des plans prêts à vendre. Marc Ribot, le New-Yorkais de toutes les audaces, vient jouer de la guitare, Jennifer Charles, chanteuse d'Elysian Field, prête sa voix, et Calexico, duo originaire de Tucson (Arizona) son charme. Murat rend hommage à P. J. Harvey, s'en prend, elliptique, à la Yougoslavie totalitaire.

Jean-Louis Murat s'amuse beaucoup, y compris dans les collages verbaux qui sont parfois à la limite de la mauvaise foi. Mais pourquoi serait-il plus déplaisant de se laisser embarquer dans Nu dans la crevasse que dans Je t'aime, moi non plus ? Rythmé à souhait, ponctué de ballades jouées au piano, de références soul et de souvenirs pop, s'écoute dans une légèreté toute française.

V. M.

★ Mustango, de Jean-Louis Murat, 1 CD Labels/Virgin.

ARNO

A poil commercial

Arno livre avec ses accents de ro-caille et son goût de la destruction un manifeste en faveur de la Belgique, du plurilinguisme et de la farce. Une reprise de Sous ton balcon (Nougaro) côtoie des chansons taillées dans les sentiments obscurs (Dans mon lit, arrangée par Craig Armstrong). Brouillards, débrouillardise, culture de la cassure, Arno navigue dans les eaux troubles du rock électrique, de la chanson sans valeur marchande immédiate.

★ 1 CD Delabel/Virgin.

talgie en futur - en version orchestrée, puis en version intime (guitare-voix). Feutrée, la voix ne s'engage jamais que pour le plaisir.

★ 1 double CD Rosebud/Barclay-Universal.

EDDY MITCHELL

Les nouvelles aventures d'Eddy Mitchell

Promenade du rocker tranquille à Memphis (Tennessee), à La Nouvelle-Orléans, à Los Angeles, qui suggère le changement de décors, mais non point l'infidélité aux ingrédients Mitchell : du rhythm'n'blues appuyé par les cuivres de Tower of Power, du blues du bayou avec une apparition des Neville Brothers, et quelques réminiscences du beau temps des crooners hollywoodiens. Cuirré, habile, Les nouvelles aventures de... donne la parole aux anonymes, parfois perdants, souvent pas compliqués, par la plume du parolier Pierre Papadimitis.

★ 1 CD Polydor/Universal Music.

YVES SIMON

Intempêtes

Attendu de longue date, Intempêtes bâtit des ponts et des interfaces entre texte et musique, suivant le labyrinthe de la culture d'éclatement de la fin du siècle. Yves Simon chante parfois d'une voix flûtée, scandé le plus souvent des mots définitifs, dédiant des chansons nourries d'électronique à Florence Rey, Jean-Michel Basquiat, aux femmes afghanes...

★ 1 CD Barclay/Universal.



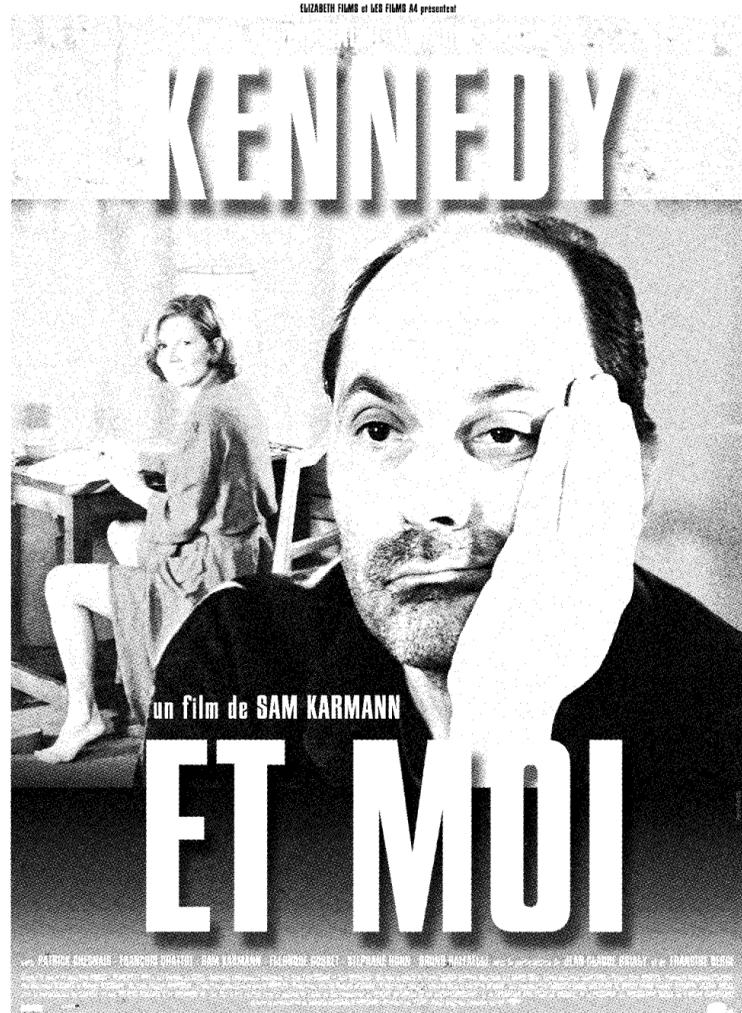
CHARLES TRENET

Les poètes descendent dans la rue

Un festival Trenet, de la meilleure veine - à quelques titres près comme Les poètes descendent dans la rue, replâtrage fait à l'ancienne ! Toi, toi, toi !, chanson d'amour au troisième degré, titille la caricature féminisée de la vieillesse (Le Voyage de la vieille), les jeux de mots font la joie de ce pétulant auteur, chanteur toujours habile, musicien accro au swing, dont Pâte à papier, chanson neuve, suffirait à convaincre d'une jeunesse éternelle.

★ 1 CD WEA.

PREMIERE



PREMIERE

Universal Music

la radio en or



COFFRET 11 COMPACTS 190 CHANSONS SEULE COLLECTION AVEC TEXTES ET PHOTOS

MUSIQUES DU MONDE

**NATACHA ATLAS**

**Gedida**  
Fort critiquée pour ses mauvaises prestations scéniques, la Belgo-Anglo-Egyptienne Natacha Atlas n'en a pas moins édité un disque « *transglobal* », arabe sans frontières, qui n'a pas pour seul charme de produire une reprise bien ciblée de *Mon amie la rose* (légende persane adaptée par Françoise Hardy). Il y a dans cette affirmation de la modernité de la musique populaire arabe un soutien effectif à la liberté de dire, maintenue en Egypte par la jeune génération de la *jeel music*.  
★ 1 CD Mantra/Labels-Virgin.

**FELA ANIKULAPO KUTI**

**Intégrale**  
Toute l'œuvre, ou presque, du Nigérien magnifique, inventeur de l'afro-beat et militant de la fierté africaine : chaque CD contient deux albums de Fela, musicien prolifique, dont la réédition est ici assurée par l'un de ses proches, le Français Francis Kertekian. Cascadeur bigarré, Fela, qui régnait sur le Shrine, son club, et le Kalakuta, sorte de république autogérée à Lagos, fut l'un des opposants les plus farouches aux militaires nigériens. Saxophoniste, il avait fait la synthèse entre le blues, le rhythm n'blues américains et la culture ioruba, entre John Coltrane et le *high life* de la côte ouest africaine.  
★ Deux coffrets de six 33 tours, avec pochettes originales. Dix CD vendus séparément, Barclay/Universal Music.



**WENDO KOLOSOY**

**Marie Louise**  
Septuagénaire né dans l'actuelle République démocratique du Congo, Wendo fut l'inventeur, à la fin des années 50, de la fameuse rumba congolaise qui s'est répandue dans une bonne partie de l'Afrique noire et prolonge ses influences jusqu'à aujourd'hui. Tressé d'indolence, bercé de guitares solaires, cet album fait défiler quelques-uns des plus grands succès de ce délicieux crooner redécouvert cette année à Abidjan, lors du 4<sup>e</sup> MASA (Marché des arts du spectacle africain).  
★ 1 CD Indigo/Harmonia mundi.

**TAJ MAHAL, TOUMANI DIABATÉ**

**Kulanjan**  
Interpellé par ses racines, le bluesman américain engage un dialogue parfait de connivence avec des artistes maliens, emmenés par l'épâtant virtuose de la kora Toumani Diabaté, amateur comme lui de brassages et d'ouverture. La conversation est fluide, gracieuse, pailletée de soleil. Les allers-retours entre le blues et le répertoire mandingue s'effectuent naturellement, sans accroc, révélant un cousinage manifeste entre ces deux traditions. Un joli clin d'œil à l'histoire.  
★ 1 CD Rykodisc/Harmonia Mundi.

**LENINE**

**Na pressao**  
Pernambouc, capitale Recife, est un Etat nordestin qui renouvelle le stock de musiques innovantes de la République fédérative du Brésil. Lenine, un enfant du cru émigré à Rio de Janeiro, construit un univers cosmopolite sur les bases des

rythmes hallucinants du *côco* ou du *maracatu*, que Chico Science, autre héros des lieux, avait trituré en dub, mangué-beat, etc. L'énergie, l'usage de l'électronique allié à un sens très sûr de la mélodie, font de ce disque sous pression un concentré de vigueur et d'imaginaire sud-américains. Invité à la Cité de la musique au printemps par Caetano Veloso, Lenine avait marqué les contours d'une musique qui affiche des cousinsages ancestraux avec l'Occident et la péninsule Ibérique, les apports indiens et nègres en plus.  
★ 1 CD BMG.



**ARTO LINDSAY**

**Prize**  
Américain né au Brésil, New-Yorkais impénitent, le guitariste Arto Lindsay a travaillé avec Marc Ribot, John Zorn, Fred Frith, etc., avant de revenir vers le Brésil, mais en compagnie de jusqu'aboutistes musicaux tels que Melvin Gibbs, son incroyable bassiste, et Andres Levin, ou encore Vinicius Cantuaria. *Prize* joue sur les accents brésiliens de la samba-reggae bahianaise (Lindsay a travaillé avec Caetano Veloso) autant que sur l'underground new-yorkais et son versant électronique. Arto Lindsay n'a pas une voix marquante, mais une grâce entretenue en anglais ou en portugais, une faculté à démembrer les rythmes et les mélodies qui est à son apogée dans *Prize*.  
★ 1 CD Rykodisc/Harmonia Mundi.

**ORISHAS**

**A lo cubano**  
Et si l'avenir de la musique cubaine passait par le hip-hop ? Ces quatre lascars partis de Cuba pour s'installer en Europe semblent y croire. Leur mixture rapprochant les rythmes de la *santia* et le son de la scansion du rap est une percutante réussite. Dans le flot des musiques cubaines du temps jadis, largement plébiscitées ces derniers temps à l'extérieur de l'île, ils marquent leur différence, avec une belle énergie, sans oublier le sens et le plaisir de la mélodie.  
★ 1 CD EMI.

**CASA DE LA TROVA**

A force de fêter les musiciens célébrant le *son*, on a failli oublier que, dans l'histoire de la musique cubaine, il existait d'autres styles musicaux, d'autres genres vocaux, par exemple la *trova*. Née au siècle dernier dans l'est de l'île, cette chanson perlée de romantisme nourrit l'élan de vie des sœurs Faez, vieilles dames au cœur léger, de Zaïda Reyte, du trio Miraflores et des quelques troubadours réunis ici. Souvenirs pimpants et nostalgie conquérante.  
★ 1 CD Détour/WEA.

**CESARIA EVORA**

**Café Atlantico**  
La chanteuse cap-verdienne suit, comme à son habitude, les chemins maritimes de son pays, qui la mènent cette fois à Cuba, où elle a enregistré une partie de cet album très atlantique avec des musiciens locaux (les cordes). Ces retrouvailles avec un pays riche de nombreux marins cubains passèrent par sa ville natale le port de Mindel – ne modifient en rien son répertoire, de la morna,

**LA MAISON** de disques britannique EMI a empilé de nombreuses archives au Moyen-Orient, via sa filiale de Dubaï, les laissant filtrer par bribes, jusqu'à l'édition en mars de la collection Arabian Masters, dont le premier volume, un double CD, était consacré à l'Algérienne Warda. Bien sûr, les lacunes sont nombreuses : pas de livret, juste un texte de présentation sur la couverture — bien fait au demeurant —, pas de mention de dates d'enregistrement. A l'évidence, il a fallu faire à l'économie, afin de tenir le pari du prix bas (moins de 60 francs, 9,15 euros), décision politique des concepteurs de la collection qui voulait ainsi mettre les trésors d'EMI-Arabia à la portée des plus jeunes. On peut aimer le raï, danser avec l'Orchestre national de Barbès, sans oublier pour autant ce que furent Oum Kalsoum, Layla Mourad ou Mohamed Abdel Wahab, ou en découvrant la voix d'Asalah, chanteuse d'origine syrienne installée de longue date dans les Emirats arabes

Les grandes voix de l'Arabie

**CAMARON**

**Paris 1987**  
Un album inédit du légendaire Camaron, disparu en 1992, une trace des fameux récitals qu'il donna en compagnie du guitariste Tomatito en mars 1987 au Cirque d'Hiver à Paris. « La » voix du flamenco a donné ces soirs-là le meilleur. La braise et le couteau, l'irrésistible émotion, la fascinante douleur. Dépouillé, déchirant, entier, il a prouvé une fois de plus qu'il était le roi de ces chanteurs gitans « qui nous charment avec les cisèlures de leur désespoir », comme disait l'aficionado Cocteau.  
★ 1 CD Mercury/Universal Music.

**THE CHIEFTAINS**

**Tears of Stones**  
Le groupe de Paddy Moloney a convoqué des voix féminines de premier ordre pour ce précis de musique irlandaise. Bonnie Raitt a pris sa guitare dobro, Sinéad O'Connor donne le meilleur d'elle-même pour décrire la vie des femmes dans les usines, Joni Mitchell, Mary Chapin Carpenter, Loreena McKennitt et Diana Krall s'insèrent dans le tissu musical tissé par les Chieftains : flûte, cornemuses, tambours, violons...  
★ 1 CD RCA/BMG.

**LES FRÈRES MORVAN**

**Fest-noz à Botcé**  
Trois frères, trois mémoires du chant breton, les « *Paotred Sant-Nigouden* » (du nom de leur commune natale, ont fait danser des nuits entières dans les festo-noz, avec pour seules armes leurs voix et une énergie redoutable. Conscrits, marins, jeunes filles, paroisses, l'imaginaire du centre Bretagne est mis en danse par les paps en chemise de flanelle à carreaux et casquette plate. Derrière, on entend les pieds des danseurs.  
★ 1 CD Coop Breizh 893.

**ENFANTS**

**HÉLÈNE BOHY, TRIO ESQUINA**

**Tangonino**  
Bonheur parfait à partager avec son bébé des jeux de doigts ou de mots qui dansent sur les musiques d'un trio argentin. Il ne reste plus, *Tango tango* et *Arroro*, qu'à coucher le *niño*, les aquarelles de Christine Thouzeau alimentent déjà son rêve, le chant chaloupé d'Hélène Bohy l'enveloppe délicieusement, peau à peau, voix à voix.  
★ 1 CD illustré Enfance et Musique.

**ALAIN GIBERT**

**Contes du hasard domestique**  
De ces cinq contes auvergnats, les deux premiers, le *Chiffou* et le *Ripipiou*, touchent les plus petits ; mais tous sont solidement structurés par des ritournelles et formules magiques. Le conteur-musicien n'en est que plus libre pour jouer de toutes ses inventions vocales et instrumentales où l'on reconnaît bien l'arrangeur créatif de Steve Waring.  
★ 1 livre CD illustré Modal Pouce/Harmonia Mundi.

**DIVERS**

**Le chat**  
Six grandes reproductions à déployer en écoutant six textes poétiques menant à six musiques félines : Wanda Wulz, Colette et Brahms ; Picasso, Jules Renard et Prokofiev ; John Sergeant, La Fontaine et Rossini... Une petite merveille à offrir dans toutes les maisons à chats.  
★ 1 livre CD illustré Octavius Musique-Gallimard.

**AKONIO DOLO**

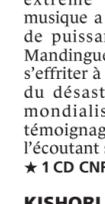
**Zinimo zinimo zi, contes d'Afrique de l'Ouest**  
Sait-on pourquoi l'hippopotame fait ses crottes hors de l'eau ? Qui donna ses pattes au serpent ou comment le jaguar... ? Les cinq à dix ans l'entendront de ce conteur, ancien berger dogon. Il fait vivre avec ses musiciens une nature de dur soleil et d'eau douce où vivent en amitié enfants et bêtes sauvages. Dix contes courts pour aimer l'Afrique.  
★ 1 CD illustré Enfance et Musique.

unis, tandis que sa compatriote Mayada El Hennawy est restée à Damas.  
La chanson arabe vit. Elle a une histoire, parfois liée au cinéma, où brillent par exemple la Libanaise Fayrouz ou l'Égyptienne Abdel Halim Hafez. Elle se prolonge dans les formes les plus modernes de la musique populaire, sans renoncer aux racines puisées dans le corpus savant – vaste mouvement de métissage musical allant de l'arabo-andalou maghrébin aux musiques de Perse. Le Moyen-Orient, ses grands orchestres, ses jeux de violons, ses voix somptueuses nourrissent l'imaginaire mélomane, irriguent les chemins du pop-raï (Khaled) et du carrefour des genres qui bâtissent l'identité française.

V. Mo.  
★ Arabian Masters, une collection de 20 CD vendus séparément, EMI-Arabia/Virgin.

**DANYEL WARO**

**Foutan Fonnkér**  
Au fil des années, ce bouillonnant lutin est devenu le plus exaltant messager, le plus grand chanteur, poète et compositeur du maloya, sa figure emblématique. Cette musique, hier jouée par les anciens esclaves, aujourd'hui miroir de la rayonnante culture créole réunionnaise, il en a fait son drapeau, son engagement. Sur scène, comme ici devant le public berlinois, dès qu'il lance



**KISHORI AMONKAR**

**Raga Shuddh Kalyan & Raga Suha**  
Cette dame à l'allure frêle est l'une des plus grandes chanteuses classiques du nord de l'Inde, l'une des plus respectées aussi. Elle est la doyenne du *khyal*, un style aux envoûtantes fluidités, apparu au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle à la cour des Moghols et qui succéda à la tradition *dhrupad*. Sa voix glisse de l'ombre à la lumière, s'incurve et ondule en ornements délicates. Dès les premières minutes, l'envoûtement commence. Une musique qui favorise l'oubli.  
★ 1 CD Navras/Musidisc.

**CHRISTIANE ORIOU, QUATUOR VOCAL MAVANA**

**Planète couleurs**  
Encore un disque aux couleurs du monde. L'auteur ne veut pas qu'on oublie : les *Celtes*, le *Machu Pichu*, *Mandela*, les *Cow-Boys...* chaque titre rappelle un pan d'histoire, une culture. Paroles et musiques sont là, et ces chanteuses malgaches sèment l'envie de chanter.  
★ 1 CD illustré EPM-Universal.

**PHILIPPE ROUSSEL, QUATUOR DEBUSSY**

**Comptines et chansons**  
Rencontre inattendue entre la musique de chambre la plus classique et un chanteur habitué des crèches et des garderies ! Les violons habillent joliment ces petits riens de la vie quotidienne des apprentis mélomanes en couche-culotte.  
★ 1 CD Raymond et Merveilles (à Villeurbanne).

**STEVE WARING**

**Rond Pays**  
Était-il à Seattle, cet enfant qui tient dans ses bras notre planète souriante ? Son *Rond Pays* c'est *Nuit et jour, night and day en même temps, du Sahara à l'Alaska*. Ragtime et piano, gospel ou jig irlandaise, les racines anglo-saxonnes du chanteur sont très présentes dans ce disque. Des chansons drôles et pertinentes, souvent bilingues, et qui s'adressent à tout public.  
★ 1 livre CD illustré Chant du Monde.

★ Sélection réalisée par Alain Lompech, Renaud Machart, Marie-Aude Roux et Pierre Gervasoni (classique) ; Sylvain Siclier et Francis Marmande (jazz) ; Stéphane Davet et Bruno Lesprit (rock) ; Véronique Mortaigne et Patrick Labesse (chanson, musiques du monde) ; Anne Bustaret (enfants).

**BOX MAN** www.boxman.fr

BECK  
Midnite Vultures  
109 F  
Prix TTC valable jusqu'au 15/01/00, hors frais d'expédition

Plus de musique pour plus de monde.

www.boxman.fr

www.lemonde.fr

**EDITIONS MOBILES**

Consultez *Le Monde* sur assistant personnel

(Palm Pilot, Windows CE...)

## EN VUE

■ Des voleurs ont dérobé récemment à Manille les économies de **Faustino Timbolin**, retraité, qui, par crainte du bogue de l'an 2000, les avait retirées, le matin même, d'une banque de Navotas.

■ Un septuagénaire de Benton, dans le Michigan, qui stockait du gaz propane en prévision du bogue, a été légèrement blessé par l'explosion d'une bonbonne de 54 kilos.

■ Dimanche 12 décembre à Bruxelles, un gérant de société, incapable de maîtriser les logiciels performants qu'il s'était procurés pour passer le bogue, tue sa femme et sa fille avant de se donner la mort.

■ Dans « le cas improbable » d'une coupure de courant au passage de l'an 2000, la municipalité de Hambourg ouvrirait sous la gare un bunker équipé de milliers de lits de camp.

■ Un Allemand était à peine condamné, lundi 29 novembre, par un tribunal de Bruges, pour avoir caché six Indiens dans sa voiture, que la police d'Ostende arrêta un passeur de Dortmund sur le point d'embarquer avec une Turque et deux enfants dans son coffre.

■ Jeudi 16 décembre, un tribunal d'Istanbul jugeait six écoliers d'un quartier déshérité qui avaient illégalement déployé des banderoles réclamant des professeurs.

■ **Laloo Prasad Yadav**, homme fort du Bihar, le plus pauvre des Etats indiens, accusé de détournement d'argent public, avait invité, mercredi 8 décembre, 30 000 personnes au mariage de sa fille **Misa** (Maintenance of Internal Security Act), du nom d'une loi d'urgence qui l'avait conduit en prison.

■ La Cour suprême demande à la Haute Cour de Calcutta un « rapport détaillé dans les six mois » au sujet d'**Ajay Ghosh**, emprisonné sans procès depuis trente-sept ans.

■ La commission nationale d'indemnisation vient d'accorder 200 000 francs à **José-Luis Hernandez-García**, suspecté de meurtre, acquitté par la cour d'assises des Hauts-de-Seine, « provisoirement » détenu du 1<sup>er</sup> juillet 1994 au 15 janvier 1998.

■ La préfecture de police de Caserta, en Italie, fait démonter la cage de fer scellée au milieu de la cour où sont placés les prostituées et les sans-papiers en attente d'identification.

■ Mercredi 15 décembre à Northampton, en Angleterre, **Miss Maureen Brewin** a vivement tiré du feu avec « quelques blessures superficielles aux écailles », pour le plonger dans un bocal, un poisson rouge, habitant d'un étang voisin, tombé dans sa cheminée après avoir été lâché en vol par un héron maladroit.

*Christian Colombani*

(Cette chronique reprendra lundi 3 janvier 2000, dans nos éditions datées 4 janvier.)

# La colère de « L'Osservatore Romano » contre l'avortement

L'organe officieux du Vatican compare aux horreurs du nazisme la décision d'un médecin de faire avorter une mineure handicapée. « La Repubblica » s'étonne que le quotidien religieux n'ait pas eu un mot de « pitié humaine » pour la jeune fille

**LE TON** de l'*Osservatore Romano* est d'ordinaire beaucoup plus mesuré. Mais à l'occasion d'une affaire d'avortement concernant une mineure handicapée, l'organe officieux du Vatican est monté au créneau. Et en quels termes : « Cinquante ans après, les horreurs du racisme nazi sont de retour. Les handicapés sont traités comme des choses, comme des objets soumis à la volonté des autres », vitupère Gino Concetti dans l'édition dominicale du quo-

## DANS LA PRESSE L'HUMANITÉ

Charles Silvestre

■ Reconnaissons-le : on a, un temps, observé les « écologues », leurs protestations, leurs obsessions avec un brin d'amusement, voire de condescendance. Ils s'occupaient des « petites fleurs » et des « petits oiseaux », tandis que d'autres, cependant, avaient en charge l'humanité souffrante. Ce temps est révolu. Il n'est que de voir la vague d'indignation que soulève la menace d'une nouvelle marée noire sur les côtes bretonnes pour s'en convaincre. Non seulement la catastrophe pèse sur les ressources de toute une population, mais le dommage ressenti n'est pas qu'économique. L'homme ne vit pas que de salaire. Le droit à une vie vivable, chez soi ou sur la planète, en harmonie avec les autres, dans une nature respectée, vaut bien ceux de 1789. Et d'ailleurs comment pourrait-on distinguer ou hiérarchiser les ur-

gences entre l'homme et la nature, puisqu'il devient éclatant qu'ils sont atteints par les mêmes mécanismes de profit.

## LIBÉRATION

Alain Duhamel

■ La vocation pleinement européenne de la Turquie a été reconnue par les quinze gouvernements [de l'Union], ce qui constitue à la fois un contresens historique et un précédent calamiteux. La Turquie est certes une grande nation, héritière du puissant Empire ottoman. Elle est le plus laïcisé des Etats musulmans. Sa position militaire est cruciale, son économie se modernise rapidement. Elle présente, en revanche, deux grands défauts qui auraient dû être rédhibitoires. Tout d'abord elle n'est pas une démocratie (...). Et puis, et surtout, si la Turquie est une puissance qui compte et qui comptera, ce n'est pas une nation européenne, non point pour des raisons religieuses,



Pour le médecin, la décision a été prise « en conscience, dans l'intérêt même de Laura, laquelle n'est pas en mesure de comprendre et d'exprimer sa volonté sur le sort de l'enfant ». « Si cela avait été le cas, j'aurais décidé autrement », précise-t-il, en ajoutant que, se-

lon lui, « l'avortement est un moindre mal parce que, en raison des conditions physiques et mentales de cette jeune fille, la poursuite de la grossesse et un accouchement pourraient compromettre définitivement son psychisme ». L'épiscopat local n'a pas eu cette réaction. Il a condamné. Puis le Vatican a donné de la voix. L'*Osservatore Romano* a dénoncé la décision du médecin qui, pour lui, « évoque des épisodes de barbarie de certaines communautés

## FRANCE-INTER

Pierre Le Marc

■ La perspective d'une réussite de l'entreprise [du premier ministre], les retombées politiques qu'elle laisse espérer aux formations de la majorité, les incitent à confirmer leur investissement dans l'union

plutôt qu'à explorer d'hypothétiques et hasardeuses stratégies alternatives. Mais, bien évidemment, la solidité actuelle de son attelage, qui constitue pour lui un atout face à l'Elysée, n'est pas pour Lionel Jospin une assurance tout risque pour l'avenir. Le soutien d'une majorité est indexé sur la popularité du premier ministre. Qu'elle chute, et la solidité, quasi automatiquement, se fissure. L'objectif numéro un de Lionel Jospin va donc être, désormais, de tenter de conserver cette popularité au plus haut niveau possible dans une phase où le temps va se rétrécir, les obstacles vont se précipiter, les attentes se faire plus fortes. Face à une majorité qui continue à rêver de réformes, le premier ministre est désormais condamné à faire essentiellement de la gestion à vue avant de pouvoir déployer son projet présidentiel. Cette contradiction sera pour la gauche plurielle l'épreuve des prochains mois.

au sein desquelles le droit de vie et de mort était exercé par le chef quel qu'il soit. Mais il n'y avait pas encore eu vingt siècles de christianisme ». Il conclut même que dans « cette tragique affaire, la décision humaine a atteint le sommet de la folie et de l'iniquité ».

Cette prise de position est certes conforme à la position de Jean Paul II pour qui la défense du droit à la vie ne doit pas souffrir d'exception. Mais l'assimilation de cet acte, prévu par la loi italienne, aux horreurs du régime nazi a soulevé la polémique notamment en raison de la spécificité du cas de Laura. « Nous respectons la sensibilité de l'Eglise, ses principes éthiques, sa défense intransigeante du droit à la vie, mais le pieux éditorialiste aurait dû y repenser à deux fois avant de comparer l'avortement aux crimes nazis », écrit le *Corriere della sera*. De son côté, Miriam Mafai dans *La Repubblica* s'étonne que dans cette « nouvelle croisade du Vatican contre l'avortement », il n'y ait pas eu un mot de « pitié humaine pour la victime, ni de condamnation pour celui qui a profité de sa faiblesse et de sa fragilité psychologique ». L'auteur se demande si « les termes adoptés par l'Osservatore Romano à l'encontre du médecin n'annoncent pas le choix néfaste déjà fait par les groupes catholiques intégristes en Amérique » qui n'hésitent pas à utiliser la violence pour faire valoir leur point de vue.

*Michel Bôle-Richard*

## SUR LA TOILE

### INFORMATIONS

■ L'hebdomaire *Le Nouvel Observateur* a lancé le 15 décembre un site Web d'information quotidien. Selon l'actualité, certaines rubriques pourront être actualisées d'heure en heure. [www.nouvelobs.com](http://www.nouvelobs.com)

### CONGO

■ Radio-France internationale a ouvert un site consacré « à la guerre qui secoue la République démocratique du Congo et les pays voisins depuis près de dix ans ». Elle propose notamment des fiches techniques, des portraits, des articles de fond et des reportages sonores. [www.rfi.fr](http://www.rfi.fr)

### MANIPULATION BOURSIÈRE

■ Deux internautes de vingt-trois ans habitant Los Angeles (Californie) ont été arrêtés par le FBI pour avoir diffusé sur le Web des centaines de messages contenant de fausses informations sur le rachat imminent d'une société d'informaticque par un grand groupe, ce qui a eu pour résultat de faire bondir le cours des actions et a permis aux deux hommes de réaliser 370 000 dollars (environ 365 000 euros) de profits. Ils risquent cinq ans de prison. - (AP)

# sousai.cypress.ne.jp

Une élection fictive à la présidence du PLD, premier parti japonais



campagne, et accéder à son site personnel. Les organisateurs souhaitent ouvrir la consultation à un large public. Pour des raisons pratiques, ils ont dû la réserver à deux cents électeurs, dont la moitié furent choisis parmi les enseignants. Les cent autres places ayant

été offertes aux premiers inscrits. « L'élection » a été remportée sans surprise par Yasuhisa Shiozaki. Cette initiative arrive à un moment où le PLD, au pouvoir presque sans interruption depuis 1958, a besoin de se refaire une légitimité. En septembre 1998, après

sa défaite aux élections sénatoriales, il avait pour la première fois permis aux candidats à la présidence du parti de mener campagne publiquement. Disposant encore de la majorité à la Chambre basse, le PLD était assuré de voir son chef devenir premier ministre du Japon. Or le divorce avec l'opinion publique fut criant : Keizo Obuchi fut élu par les membres du parti alors qu'il arrivait bon dernier dans tous les sondages. En conséquence, la reconduction d'Obuchi à son poste cet automne s'est faite plus discrètement.

La nouvelle génération souhaiterait que les élections internes soient plus en phase avec les aspirations de l'ensemble de la population, les prochaines élections législatives ayant lieu en 2000. Le scénario des politiciens électroniques, qui projette l'internaute, non sans humour, « dix ans après la grande victoire de l'an 2000 », pourrait bien être démenti par les événements du monde réel.

*Brice Pedroletti*

## Abonnez-vous au Monde pour seulement 173F par mois

Bulletin à compléter et renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à : **LE MONDE**, service Abonnements - 24, avenue du Général-Leclerc - 60646 Chantilly Cedex

**Oui**, je souhaite recevoir *Le Monde* pour 173F (26,37€) par mois par prélèvement automatique.

M.  Mme Prénom : ..... Nom : .....

Adresse : .....

Code postal : [ ] [ ] [ ] [ ] [ ] Localité : .....

Offre valable jusqu'au 31/12/99 en France métropolitaine pour un abonnement postal. 901MQPA1

### Autorisation de prélèvements

J'autorise l'établissement tireur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au journal *Le Monde*.

Je resterai libre de suspendre provisoirement ou d'interrompre mon abonnement à tout moment.

Date : .....

Signature : .....

**IMPORTANT** : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation. Il y en a un dans votre chéquier.

**Pour tout renseignement concernant** le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement, etc. : **Téléphonez au 01.42.17.32.90 de 8h30 à 18h du lundi au vendredi.**

**Pour un changement d'adresse ou une suspension vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99€/min)**

"Le Monde" (USPS-009729) is published daily for \$ 892 per year "Le Monde" 21, bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919-1519

Pour les abonnements souscrits aux USA : INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23451-2983 USA - Tél. : 800-428-30-03

## Happy birthday Hibernatus !

par Alain Rollat

QUEL beau cadeau de Noël ! En remontant la piste de l'*Homo sapiens*, disparu dans le sillage des dinosaures, les chercheurs d'Arte sont parvenus à dénicher, quelque part entre le Botswana et la Namibie, grâce à leurs détecteurs de chromosomes généalogiques, un groupe d'hominidés dont le comportement préhistorique pourrait expliquer les rites chamaniques des spécimens d'*Hibernatus* retrouvés au bord du lac Baïkal et exhibés, jeudi soir, sur France 2.

Les membres de cette tribu africaine ne vivent que de chasse et de cueillette, comme leurs lointains ancêtres de Lascaux. On les a vus, à l'affût de nourriture, dans la brousse, en train d'aiguiser des pierres et de tailler des flèches. Ils ignorent la pratique du stockage qui fait la splendeur de notre civilisation terriétaire. Ils prétendent que l'absence de toute provision annihile toute convoitise. Ils ne connaissent plus la guerre. Ces

pauvres primates fossilisés subsistent ainsi au jour le jour, en s'adaptant aux circonstances, sans se soucier du lendemain. De vraies cigales ! Leur jeu quotidien s'appelle le troc. Il consiste à deviner qui possède quoi, qui est vraiment dans le besoin ou fait semblant de l'être. Ils partagent tout sous réserve de longs palabres. Ils passent donc leur vie à bavarder de ce qu'ils s'échangeraient plus tard et nouent les fils de leur futur collectif en s'offrant des colliers de perles.

Bref, leur conception de l'univers est à pleurer de rire. Ils pensent que toutes les espèces habitent la même maison. Ils prétendent qu'il y a des harmonies secrètes entre l'*Homo* et la nature. Leurs sorciers, experts en transes, se vantent de communiquer avec d'invisibles forces spirituelles. Quand on leur demande comment on peut survivre sans assurance contre le risque, ils font la plus insensée des ré-

ponses : « La survie passe par l'altruisme » !

Cet aveu d'infantilisme primaire suffit à démontrer la supériorité anthropologique du groupe d'*Hibernatus* filmé en cours de congélation, aux confins de la Mongolie, par l'excellent professeur Gilles Rabine, du laboratoire de recherches télépubliques de France 2-Moscou. Ces bipèdes-là, au moins, commencent à développer le sens du profit. Ils savent sortir des tanières forestières qu'ils creusent sous la neige pour fouiller les dépôts d'immondices urbains. Ils ont enfin compris qu'une bouteille vide peut se vendre 1 rouble au marché d'Oulan-Oudé. Ils sont déjà sortis de l'âge de la pierre pour accéder à celui du racket. Ces images étaient pleines d'espoir pour l'avenir de notre fourmière. Jouez hautbois, résonnez musettes ! Il est né le divin yeti... (Cette chronique reprendra le lundi 3 janvier 2000 dans nos éditions datées 4 janvier.)

VENDREDI 17 DÉCEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

21.00 Vin, le seigneur de la table. Forum Planète

23.00 Peindre l'abstrait. Forum Planète

MAGAZINES

18.20 Nulle part ailleurs. Invités : Jean-Pierre Papin ; Arsonists ; Don Allan Pennebaker ; Marlène Jobert. Canal +

19.00 Tracks. Arte

20.05 C'est la vie. On t'a vu à la télé. TSR

20.50 Thalassa. Le naufrage du pétrolier Erika. France 3

21.00 Recto Verso. Avec Robert Hossein. Paris Première

21.55 Faut pas rêver. France 3

23.15 Sans aucun doute. Ils m'ont mis sur la paillie. TF 1

23.15 Bouillon de culture. Eloge de la beauté. Invités : Pierre Rosenberg, Jérôme Garcin, Gérard Fontaine, Marie-Claude Pietragalla, Bernard Chardère. France 2

23.45 Carré noir. L'état des chiens. RTBF 1

DOCUMENTAIRES

20.15 Design. [4/4]. La Vespa. Arte

20.30 Hospital. Planète

20.45 La Chapelle Sixtine. Histoire

20.55 Laetitia Casta, une île de beauté. France 2

21.45 Une grande puissance. 1830-1920. Histoire

21.45 Mark Morris. Mezzo

22.00 Going Wild. De mystérieux serpents de mer. Odyssee

22.10 Grand format. Berlin Tango. Arte

22.25 Le vin du futur est arrivé. Planète

22.45 Le Temps des cathédrales. Vers des temps nouveaux. [9/9]. Histoire

23.15 Collection royale. [2/6]. Planète

23.45 Vertical. [1/6]. Planète

0.30 Les Authentiques. La ferme des Vigneaux. Odyssee

SPORTS EN DIRECT

20.00 Volley-ball. Championnat de Pro A. Tourcoing - Sète. Eurosport

20.45 Football. Championnat de D 1 (20<sup>e</sup> journée) : Auxerre - Paris-SG. Canal +

22.00 Equitation. Coupe du monde. Eurosport

DANSE

20.50 Didon et Enée. Ballet. Chorégraphie de Mark Morris. Musique de Purcell. Par le Mark Morris Dance Group. Mezzo

MUSIQUE

20.00 Sonate n° 8 en ut mineur, de Beethoven. Avec Daniel Barenboim, piano. Mezzo

21.00 Ray Baretto. Lors du Festival Jazz in Marciac, en 1999. Muzzik

22.00 Nuit orientale. Paris Première

22.30 Kenny Werner Trio. Muzzik

22.45 Les 60 Ans de l'Orchestre philharmonique d'Israël. Mezzo

23.45 La Truite, de Schubert. Avec Itzhak Perlman ; Pinchas Zukerman ; Jacqueline Du Pré ; Zubin Mehta ; Daniel Barenboim. Mezzo

TÉLÉFILMS

20.40 Une lueur d'espoir. Matti Geschonneck. Arte

20.55 Raz de marée, alerte sur la côte. George Miller. O. M 6

22.10 L'Éléphant blanc. Gianfranco Albano [1 et 2/2]. Festival

23.00 Les Filles du maître de chai. François Luciani [3/3]. Téva

COURTS MÉTRAGES

1.00 Histoires courtes. Stand By. Jean-Luc Perreard. En attendant l'an 2000. Bruno Moulherat. France 2

SÉRIES

20.45 Stargate SG-1. La morsure du serpent. Série Club

21.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Clair de lune. Série Club

21.35 La Planète des singes. La ville oubliée. 13<sup>ème</sup> RUE

22.15 Le Dammé. Repentance (v.o.). Série Club

22.35 X-Files : L'Intégrale. Anagramme. O. Tout ne doit pas mourir. O. M 6

23.00 La Quatrième Dimension. Arrêt à Willoughby. La potion magique. Série Club

FILMS

16.20 Tout le monde dit I love You. Woody Allen (Etats-Unis, 1996, 100 min) O. Ciné Cinémas 2

17.35 L'Ennemi public. William A. Wellman (EU, 1931, N., v.o., 85 min). Ciné Classics

17.55 La Belle et la Bête. Jean Cocteau (France, 1945, N., 95 min). Cinétoile

19.30 Les Désaxés. John Huston (Etats-Unis, 1961, N., 125 min). Cinétoile

21.00 Nocturne indien. Alain Corneau (France, 1989, 105 min). Ciné Cinémas 2

21.00 L'Arrière-Pays & Newlin. Jacques Nolot (France, 1998, 90 min) O. Canal + Vert

21.55 Le Cottage enchanté. John Cromwell (Etats-Unis, 1945, N., v.o., 95 min). Ciné Classics



22.25 Les Amants du Capricorne. Alfred Hitchcock. Avec Michael Wilding, Ingrid Bergman (Etats-Unis, 1949, v.o., 115 min). Ciné Cinémas 3

22.45 Michael Collins. Neil Jordan (Etats-Unis, 1996, v.o., 130 min) O. Ciné Cinémas 1

23.00 Quality Street. George Stevens (Etats-Unis, 1937, N., v.o., 80 min). Cinétoile

23.30 Le Désordre et la Nuit. Gilles Grangier (France, 1957, N., 95 min). Ciné Classics

0.45 La Mort aux trousses. Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1959, 135 min). Ciné Cinémas 2

1.00 Madame Bovary. Jean Renoir (France, 1933, N., 105 min). Arte

2.45 L'Idéaliste. Francis Ford Coppola (Etats-Unis, 1997, v.o., 130 min). Cinéstar 2

PROGRAMMES

TF 1

17.30 Melrose Place.

18.25 Exclusif.

19.05 Le Bigdil.

19.55 L'Air d'en rire.

19.57 Clic et net.

20.00 Journal, Météo, Trafic infos.

20.50 120 minutes de bonheur.

23.15 Sans aucun doute. Ils m'ont mis sur la paillie.

1.05 Les Coups d'humour.

FRANCE 2

17.50 Cap des Pins.

18.25 Police Academy.

19.10 1000 enfants vers l'an 2000.

19.15 Qui est qui ?

19.50 Un gars, une fille.

20.00 Journal, Météo, Point route.

20.55 Laetitia Casta, une île de beauté.

23.00 Un livre, des livres.

23.05 Bouche à oreille.

23.15 Bouillon de culture. Eloge de la beauté.

0.35 Journal, Météo.

1.00 Histoires courtes.

FRANCE 3

17.40 Le Kadox.

18.13 Comment ça va aujourd'hui ?

18.20 Question pour un champion.

18.48 Un livre, un jour.

18.55 Le 19-20 de l'info, Météo.

20.05 Fa si la.

20.35 Tout le sport.

20.50 Thalassa. Le naufrage de l'Erika.

21.55 Faut pas rêver.

23.05 Météo, Soir 3.

23.30 Ciné week-end. Avec Agnès Merlet.

23.35 Artemisia. Film. Agnès Merlet O.

CANAL +

► En clair jusqu'à 20.45

17.45 C'est ouvert le samedi.

18.20 Nulle part ailleurs.

20.15 Football. D 1 : Auxerre - Paris-SG.

22.50 Postman. Film. Kevin Costner. O.

1.40 Football. D 1 : Bordeaux - Rennes.

PLANÈTE

20.30 Hospital

Plongée par le documentariste Frederick Wiseman dans l'ordinaire du service du Metropolitan Hospital de New York, grand hôpital public près de Harlem. On se croirait dans « Urgences » – stress, opérations et tensions –, sauf que rien n'y est « glamour ». Du grand Wiseman, qui montre le défilé de la détresse humaine, celle des plus démunis, des corps usés et des esprits solitaires et abandonnés.

CINÉ CINÉMAS 2

21.00 Nocturne indien

Adaptation par Alain Corneau du fascinant roman de l'auteur italien Antonio Tabacchi. Intrigue faussement policière, vraies et fausses pistes, traversée prétexte de l'Inde sont autant de tableaux aux images souvent splendides de ce voyage initiatique et métaphysique. Avec, en personnage principal baptisé du nom de « Rossi-gnol », un Jean-Hugues Anglade transformé.

Le Monde TELEVISION

ARTE

20.15 Design : la Vespa

Dans le cadre de sa collection « Design », après le TGV, le lounge chair et la Swatch, Heinz-Peter Schwerfel évoque la Vespa (la « guêpe »), cet engin de rêve, popularisé par les films néoréalistes italiens et remis au goût du jour par Nanni Moretti (Journal intime). Destinée initialement aux « classes laborieuses », la Vespa est devenue un symbole d'une époque, d'un savoir-faire et de liberté.

PLANÈTE

20.30 Hospital

Plongée par le documentariste Frederick Wiseman dans l'ordinaire du service du Metropolitan Hospital de New York, grand hôpital public près de Harlem. On se croirait dans « Urgences » – stress, opérations et tensions –, sauf que rien n'y est « glamour ». Du grand Wiseman, qui montre le défilé de la détresse humaine, celle des plus démunis, des corps usés et des esprits solitaires et abandonnés.

CINÉ CINÉMAS 2

21.00 Nocturne indien

Adaptation par Alain Corneau du fascinant roman de l'auteur italien Antonio Tabacchi. Intrigue faussement policière, vraies et fausses pistes, traversée prétexte de l'Inde sont autant de tableaux aux images souvent splendides de ce voyage initiatique et métaphysique. Avec, en personnage principal baptisé du nom de « Rossi-gnol », un Jean-Hugues Anglade transformé.

SAMEDI 18 DÉCEMBRE

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 17.10 Le Monde des idées. Thème : Le nouveau capitalisme. Invités : Eric Izraelewicz ; Luc Boltanski. LCI

21.00 L'Enfance en musique. Forum Planète

22.00 L'Eugénisme, alibi scientifique de toujours. Forum Planète

23.00 Réveries d'un promeneur solitaire. Forum Planète

MAGAZINES

14.15 Bouillon de culture. Eloge de la beauté. Invités : Pierre Rosenberg, Jérôme Garcin, Gérard Fontaine, Marie-Claude Pietragalla, Bernard Chardère. TV 5

18.00 Paris modes. Jean-Paul Gaultier à Tahiti. Paris Première

18.15 Argent public. Œuvres sur commande. Les maladies de l'amante : le combat des victimes pour l'indemnisation. Les cocus du Lyonnais. La gestion contestée de l'Office national des forêts. TV 5

19.00 Union libre. Invité : Patrick Sébastien. France 2

19.00 T.V. +. Canal +

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 18 décembre 1949. Staline, un dieu vivant ? Arte

19.00 Recto Verso. Robert Hossein. Paris Première

20.25 Le Club. Jacques de Fonteray. Ciné Classics

21.00 Betty Boop Confidential. Le journal intime de Betty Boop. Muzzik

21.05 Thalassa. La Fièvre des cabanes. TV 5

22.15 Envoyé spécial. Kung-Fu Business. Disparus : les enfants du silence. Huit questions sur le siècle. TV 5

23.10 Les Trophées de la mode et de la beauté 1999. TF 1

23.15 Tout le monde en parle. Invités : Kad et Olivier ; Anne Parillaud ; Frédéric Mitterrand ; Fabrice Tiozzo ; Michel Delpech ; Malorie Nataf ; Yann Andreat ; Jean-Luc Melançon. France 2

23.20 Metropolis. Rita Levi Montalcini. Gir - Moebius. Beaux livres. Beyrouth fin de siècle : trois regards. Arte

23.40 La Route. Best of. Canal Jimmy

0.00 Ushuaïa nature. Des origines aux mondes perdus, Kamchatka. Invités : Yves Paccalet ; Evgueny Lobkov ; Boris Chichlo. Odyssee

DOCUMENTAIRES

18.25 Biographies. Humphrey Bogart. Ciné Classics

19.05 Rock Opera. Odyssee

20.00 Les Monstres sacrés d'Hollywood. Rudolph Valentino. Ciné Classics

20.30 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [7/13]. Les dieux du stade. Planète

20.30 Visages du Burundi. [3/6]. Odyssee

20.45 Série noire au Crédit Lyonnais. [5/6]. L'heure des comptes. Histoire

21.00 Le Rêve américain. [2/5]. De grands espoirs. Odyssee

21.55 Les Oubliés de la Libération. [2/3]. Ceux des barricades. Odyssee

22.20 Un siècle de mémoire ouvrière. [5/5]. Histoire

22.25 L'Aventure humaine. Tezkar, un pacte de mémoire en Ethiopie. Arte

22.30 Making of d'« Orphée aux enfers ». Mezzo

22.45 Tueurs en série. Henry Lee Lucas : confessions en série. Odyssee

23.00 Pierrot et les acrobates. France 3

23.10 Hospital. Planète

23.45 Nathalie Sarraute. [5/6]. Histoire

23.55 Making of Terminator 2 en 3D. 13<sup>ème</sup> RUE

0.05 Histoires de la mer. [2/13]. Les spécialités de plongée. TMC

0.20 Music Planet. Radiohead. Arte

0.25 Un siècle d'écrivains. Amadou Hampaté Bâ. France 3

SPORTS EN DIRECT

13.45 Saut à skis. Coupe du monde (5<sup>e</sup> manche). K 120. Eurosport

14.00 Handball. Super coupe d'Europe (Demi-finale). Magdebourg (All.) - Leon (Esp.). Pathé Sport

16.00 Handball. Super coupe d'Europe (Demi-finale). Barcelone - Flensburg-Handewitt. Pathé Sport

20.00 Football. Championnat de France (20<sup>e</sup> journée). Marseille - Lens. SuperFoot

20.30 Basket-ball. Championnat de Pro A (15<sup>e</sup> journée). Strasbourg - Limoges. Pathé Sport

22.00 Equitation. Coupe du monde. Eurosport

DANSE

0.00 Les Grands Pas de deux. Ballet. Réalisation de Carl Simons. Mezzo

MUSIQUE

18.30 Les 60 Ans de l'Orchestre philharmonique d'Israël. À Tel-Aviv, le 26.12.1996. Mezzo

19.30 La Truite, de Schubert. Avec Itzhak Perlman ; Pinchas Zukerman ; Jacqueline Du Pré ; Zubin Mehta ; Daniel Barenboim. Mezzo

20.30 Orphée aux enfers. Mise en scène. Herbert Wernicke. Par l'Orchestre et les Chœurs de la Monnaie, dir. Patrick Davin. Mezzo

22.35 Simple Minds. A l'Olympia. Paris Première

23.00 James Carter. Lors du Deutsches Jazz Festival en 1994. Muzzik

23.20 Offenbach par Phillips et Pidoux. Lors des Filaneries musicales. Mezzo

23.45 Monsieur Chouffleur. Œuvre d'Offenbach. Avec Maryuko Karasawa, soprano ; Fernand Fédronic, ténor ; Emmanuel Olivier, piano. Mezzo

0.20 Berio. Sinfonia. Œuvre de Berio. Muzzik

VARIÉTÉS

20.05 Les Coups de cœur d'Alain Morisod. Spécial Noël. TSR

TÉLÉFILMS

19.25 Joseph Balsamo. André Hunebelle [6/7]. Festival

19.50 Noël en péril. George Miller. Disney Channel

20.30 Les Compagnons de Jésus. Michel Dragoni [3/3]. Festival

20.45 Champagne Charlie. Allan Eastman [1/2]. Arte

20.50 Dans un grand vent de fleurs. Gérard Vergez [5/7]. Téva

20.55 Dessine-moi un jouet. Hervé Baslé. France 3

22.25 Dans un grand vent de fleurs. Gérard Vergez [6/7]. Téva

0.30 1996. Marcel Bluwal. Festival

SÉRIES

20.00 Ally McBeal. Angels and Blimps (v.o.). Téva

20.15 Black Adder. Châtiment corporel (v.o.). Arte

20.15 Friends. [2/2]. RTL 9

20.25 The PJs, les Stubbs. Bougie Night (v.o.). Série Club

